

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2011

Juillet 2011

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Abou BA
Expert 1	Adji Maimouna FALL

COMITE DE LECTURE

Seckène SENE	Direction Générale
Abdoulaye Mamadou TALL	Direction Générale
Mamadou DIENG	Direction Générale
Alpha WADE	CPCCI
Saliou MBENGUE	CPCCI
Thiayédia NDIAYE	CPCCI
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Mamadou BAH	DMIS
Alain François DIATTA	DMIS
Amadou Fall DIOUF	DSDS
Adjibou Oppa BARRY	DSDS
Atoumane FALL	DSDS
Jean Rodrigue MALOU	DSDS
Mamadou FAYE	DSECN
Modou Ndour FAYE	DSECN
Abdou DIOUF	DSECN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann – Bel-air – Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Saint-Louis

Adresse : quartier SUD, ex-locaux de l'OMVS

Tél : 221) 33 961 14 09

B.P. : 46

Avant Propos

Parmi les publications régulières de l'agence nationale de la statistique et de la démographie, figurent en bonne place, les documents portant sur les situations économiques et sociales. Le niveau central produit le document national et les services déconcentrés de l'ANSD élaborent les documents régionaux.

Depuis 2004, le Gouvernement du Sénégal, avec l'appui des partenaires au développement, à entamé la réforme en profondeur du Système Statistique National (SSN) pour le rendre plus performant et l'adapter aux mutations économiques, politiques et sociales en cours à travers la production d'informations statistiques fiables, pertinentes, complètes et diffusées dans des délais compatibles avec une utilisation efficace pour la prise de décision.

Le rapport sur la Situation Economique et Sociale est un document qui permet d'avoir une idée globale sur la vie et les réalisations des différents secteurs de développement de la région et fait l'objet d'une publication annuelle. Ce rapport présente sous forme synthétique les informations sur la situation socio-économique de la région, sa performance, les principaux problèmes auxquels elle se voit confrontée.

Cette édition 2011 met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activités au niveau régional. Elle donne donc un panorama non exhaustif des activités socioéconomiques de la région aux différents utilisateurs en mettant à leur disposition une base de données actualisée chaque année et couvrant beaucoup de secteurs du développement économique et social de la région de Saint-Louis. Comme toute œuvre humaine, ce rapport est perfectible et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs. Que les responsables des services sectoriels qui ont contribué à l'élaboration de ce présent document en fournissant des informations de qualité trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur sincère collaboration. Tout le mérite de ce document leur revient et les remarques et suggestions en vue de l'améliorer sont les bienvenues.

Sommaire

Liste des graphiques	11
<i>PRESENTATION DE LA REGION</i>	13
I. <i>DÉMOGRAPHIE</i>	15
Introduction	15
I.1. Effectifs et accroissement	15
I.2. Structure par âge et par sexe	15
I.3. Rapport de masculinité	16
I.4. Répartition spatiale	17
I.5. Les groupes ethnies.....	18
I.6. Urbanisation.....	18
I.7. Femmes en âge de reproduction (FAR).....	18
I.8. Etat matrimonial de la population.....	19
I.9. Niveau et tendance de la fécondité	20
I.10. La contraception	20
I.11. Niveau et tendance de la mortalité des enfants.....	21
I.12. Taux de séroprévalence du VIH/Sida	21
Conclusion.....	22
II. <i>URBANISME ET HABITAT</i>	23
Introduction	23
II.1. Parc des logements	23
II.2. Source d’approvisionnement en eau de boisson.....	24
II.3. Energie utilisée pour la cuisson.....	25
II.4. Types d’aisance des ménages	25
Conclusion.....	27
III. <i>ÉDUCATION</i>	28
Introduction	28
III.1. Offre scolaire.....	28
III.2. Enseignement préscolaire.....	29
III.2.1. Taux brut de préscolarisation	29
III.2.2. Le personnel en charge de la petite enfance.....	30
III.3. Enseignement élémentaire	31
III.3.1. Effectifs des établissements de l’élémentaire.....	31
III.3.2. les nouveaux inscrits	31
III.3.3. Taux d’admission au CI	32
III.4. Enseignement moyen secondaire	35
III.4.1. Effectifs de l’enseignement moyen secondaire.....	35
III.4.2. Les effectifs	36
III.4.3. Le niveau de scolarisation	36
III.4.4. Répartition du taux de réussite au BFEM	37
III.5. Enseignement supérieur	38
III.5.1. Les structures d’enseignement secondaire	38
III.5.2. Effectifs de l’enseignement secondaire.....	38
III.5.3. Le personnel enseignant dans le moyen secondaire.....	39
III.5.4. Niveau de scolarisation au secondaire	39
III.6. Enseignement technique et formation professionnelle (ETFP)	40
III.7. Education non formelle	41
Conclusion.....	43
IV. <i>SANTÉ</i>	44
Introduction	44

IV.1. Infrastructures	44
IV.2. Le Personnel.....	45
IV.3. Santé maternelle et infantile.....	46
Conclusion.....	51
V. ASSISTANCE.....	53
Introduction	53
V.1. Activités du GNSP (Groupement National des Sapeurs Pompiers).....	53
V.2. Activités de l'AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert)	56
Conclusion.....	56
VI. AGRICULTURE.....	57
Introduction	57
VI.1. Situation pluviométrique.....	57
VI.2. Cultures irriguées	58
VI.3. Production céréalières	59
VI.4. Cultures de contre saison	60
VI.5. Production d'arachide d'huilerie et autres cultures	61
VI.6. La production de tomate fraîche	62
Conclusion.....	62
VII. ÉLEVAGE	63
Introduction	63
VII.1. Effectifs du cheptel.....	63
VII.2. Abattages contrôlés.....	64
VII.3. Production des cuirs et peaux	65
VII.4. Mouvement commercial du bétail	65
Conclusion.....	66
VIII. PÊCHE	67
Introduction	67
VIII.1. Pêche maritime	67
VIII.1.1 Evolution des débarquements de la pêche maritime artisanale.....	68
VIII.1.2 Transformation artisanale des produits	68
VIII.1.3 Mareyage	69
VIII.2. Pêche artisanale	70
Conclusion.....	71
IX. TOURISME	72
Introduction	72
IX.1. Structure touristique et capacité d'accueil	72
IX.2. Evolution des arrivées et des nuitées	73
Conclusion.....	73
X. POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS.....	75
Introduction	75
X.1. La Poste	75
Conclusion.....	76
XI. EAUX ET FORÊTS	77
Introduction	77
XI.1. Aires protégées et zones aménagées	77
XI.2. Les zones amodiées.....	77
XI.3. Tourisme et chasse	78
XI.4. Production de plants.....	78
XI.5. Les feux de brousse.....	79
XI.6. Recettes domaniales forestières et de chasse	80
XI.6.1. Recettes provenant de la cueillette.....	80
XI.6.2. Recettes provenant des licences de chasse.....	81
XI.7. Recettes contentieuses forestières et de chasse.....	81

Conclusion.....	82
XII. <i>HYGIENE ET ASSAINISSEMENT</i>	83
Introduction.....	83
XII.1. Visites domiciliaires.....	83
XII.2. Infractions relevées au cours des visites domiciliaires.....	84
XII.3. Inspection des E.R.P et assimilés.....	85
XII.4. Infraction des E.R.P et assimilés.....	85
XII.5. Assainissement.....	86
XII.5.1. la longueur du réseau d'égout.....	86
XII.5.2. Evolution des branchements à l'égout.....	87
Conclusion.....	87
XIII. <i>TRANSPORTS</i>	88
Introduction.....	88
XIII.1. Le réseau routier régional.....	88
XIII.2. Transports terrestres.....	89
XIII.2.1. Etat des véhicules immatriculés.....	89
XIII.2.2. Genre et âge des véhicules immatriculés.....	90
XIII.3. Transports aérien.....	90
Conclusion.....	92
XIV. <i>CONCLUSION GENERALE</i>	93
XV. <i>ANNEXES</i>	94

Abréviations, sigles et acronymes

Num. ordre	Sigle	Dénomination
1.	AEMO	Action Educative en Milieu Ouvert
2.	ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
3.	ARD	Agence Régionale de Développement
4.	ASECNA	Agence pour la Sécurité et la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar
5.	ASER	Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale
6.	CGER	Centre de Gestion et d'Economie Urbaine
7.	CSS	Compagnie Sucrière Sénégalaise
8.	DPEE	Direction de la Prévision et des Etudes Economiques
9.	DRDR	Division Régionale du Développement Rural
10.	DSRP	Document de Stratégie pour la croissance et de Réduction de la Pauvreté
11.	EDS	Enquête Démographique et de Santé
12.	ESIS	Enquête Sénégalaise sur les Indicateurs Sociaux
13.	ESPS	Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
14.	GDS	Grands Domaines du Sénégal
15.	GNSP	Groupement National des Sapeurs Pompiers
16.	IA	Inspection d'Académie
17.	IREF	Inspection Régionale des Eaux et Forêts
18.	IRSV	Inspection Régionale des Services Vétérinaires
19.	ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
20.	MAC	Maison d'Arrêt et de Correction
21.	NINEA	Numéro d'Identification Nationales des Entreprises et Associations
22.	OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
23.	OMS	Organisation Mondiale de la Santé
24.	ONAS	Office National d'Assainissement du Sénégal
25.	PCI	Programme de Comparaison Internationale
26.	PEPAM	Programme d'Eau Potable et d'Assainissement du Millénaire
27.	PNT	Programme National de lutte contre la Tuberculose
28.	RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
29.	RM	Région Médicale
30.	SAED	Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé

31.	SDE	Sénégalaise Des Eaux
32.	SENELEC	Société Nationale d'Electricité du Sénégal
33.	SNIS	Système National d'Information Sanitaire
34.	SOCAS	Société de Conserves Alimentaires du Sénégal
35.	SRP	Stratégie de Réduction de la Pauvreté
36.	SRPM	Service Régional des Pêches Maritimes
37.	SRSD	Service Régional de la Statistique et de la Démographie
38.	DRTT	Division Régionale des Transports Terrestres
39.	TPR	Trésorerie Paierie Régionale
40.	UGB	Université Gaston Berger

Liste des tableaux

I. DÉMOGRAPHIE	15
Tableau 1 : Evolution de la population de 1976 à 2011 et taux d'accroissement intercensitaire	15
Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et par groupe d'âges de la région de Saint-Louis en 2011	16
Tableau 3 : Effectif de la population par sexe, superficie et densité par département en 2011.....	17
Tableau 4 : Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans par état matrimonial actuel, selon l'âge, Sénégal 2010-11	19
Tableau 5 : Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés selon certaines caractéristiques socioéconomiques ;	21
II. URBANISME ET HABITAT	23
Tableau 6 : Répartition en pourcentage des ménages selon certaines caractéristiques des logements	23
Tableau 7: Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par la provenance de l'eau pour boire, le temps pour s'approvisionner en eau et par le moyen utilisé pour traiter l'eau	24
Tableau 8: Répartition (en %) des ménages en fonction de certaines caractéristiques du logement, et pourcentage utilisant du combustible solide pour cuisiner; Répartition (en%)des ménages en fonction de la fréquence à laquelle on fume.....	25
Tableau 9 : Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par type de toilettes/latrines ...	26
III. ÉDUCATION	28
Tableau 10: Répartition des infrastructures de la petite enfance.....	29
Tableau 11 : Evolution du taux de préscolarisation selon le sexe	29
Tableau 12 : Evolution des établissements du primaire par département	31
Tableau 13 : Répartition du Taux Brut d'Admission au CI	32
Tableau 14: Répartition des effectifs dans l'Elémentaire selon la zone et le genre	32
Tableau 15 : Répartition du Taux Brut de Scolarisation	33
Tableau 16 : Effectifs du personnel des enseignants.....	34
Tableau 17 : Taux d'achèvement à l'élémentaire selon le sexe	34
Tableau 18 : Répartition des élèves dans l'Enseignement Moyen selon le statut	36
Tableau 19 : Répartition du TBS au Moyen selon le genre.....	37
Tableau 20 : Répartition des lycées par IDEN	38
Tableau 21 : Répartition des structures d'enseignement technique et professionnel en 2011	40
Tableau 22 : Structure et effectif selon le sexe dans les Ecoles Communautaires de Base et les Centres d'Alphabétisation en 2011.....	41
IV. SANTÉ	44
Tableau 23 : Taux de couverture en personnel qualifié par département.....	45
V. ASSISTANCE	53
Tableau 24 : Evolution mensuelle des sorties de secours en 2010 et 2011	53
Tableau 25 : Evolution des incendies par type	54
Tableau 26 : Evolution de l'assistance	55
Tableau 27 : Evolution des activités diverses par type entre 2010 et 2011	55
VI. AGRICULTURE	57
Tableau 28 : Evolution des superficies cultivées entre 2007/2008 et 2008/2009 (ha)	58
Tableau 29 : Superficies cultivées en arachide d'huilerie et autres cultures	59
Tableau 30 : Répartition de la production de riz et de maïs de contre saison	60
Tableau 31 : Superficies cultivées en contre saison	60
Tableau 32 : Superficie cultivée en arachide d'huilerie et autres.....	61
Tableau 33 : Production d'arachide huilerie et autres cultures	61
VII. ÉLEVAGE.....	63
Tableau 34 : Effectifs du cheptel par espèce selon le département en 2011	63
Tableau 35: Production de peaux et cuirs par département.....	65
Tableau 36 : Evolution des entrées de bétail en 2011	66
Tableau 37 : Evolution des sorties de bétail en 2011	66
VIII. PÊCHE	67
Tableau 38 : Evolution des Mises à terre 2003 à 2011 (Poids en milliers de Tonnes, Valeur en Millions)	68
IX. TOURISME	72

Tableau 39 : Répartition des arrivées, nuitées et nombre de chambres vendues selon la structure d'accueil	73
XI. EAUX ET FORÊTS	77
Tableau 40 : Répartition des forets classés en 2011	77
Tableau 41 : Evolution des recettes contentieuses	81
XII. HYGIENE ET ASSAINISSEMENT.....	83
Tableau 42 : Répartition des visites domiciliaires.....	83
Tableau 43 : Infractions relevées dans les ERP et Assimilés en 2011	86
Tableau 44 : Evolution des branchements à l'égout dans la commune de Saint-Louis de 2004 à 2011 ..	87
XIII. TRANSPORTS.....	88
Tableau 45 : Répartition des infrastructures routiers selon la catégorie.....	89
Tableau 46 : Répartition du nombre de véhicules immatriculés selon l'état 2004 à 2011.....	89
Tableau 47 : Evolution du mouvement des passagers de 2008 à 2011	91
XIV. CONCLUSION GENERALE	93
XV. ANNEXES	94

Liste des graphiques

Graphique 1: Pyramide des âges de la Région de Saint-Louis en 2011	16
Graphique 2 : Rapport de masculinité en 2011	17
Graphique 3 : Evolution des taux d'urbanisation de la région de Saint-Louis de 1976 à 2011	18
Graphique 4 : Répartition du nombre de FAR suivant le groupe d'âge	19
Graphique 5 : Population scolarisable selon le niveau d'enseignement.....	28
Graphique 6 : Répartition du personnel en charge de la petite enfance selon le statut et le sexe.....	30
Graphique 7 : Répartition des nouvelles inscriptions selon le sexe et l'IDEN.....	31
Graphique 8 : Evolution des résultats au CFEE	35
Graphique 9 : Répartition des Collèges suivant le lieu de résidence.....	35
Graphique 10 : Evolution des taux de réussite au BFEM	38
Graphique 11 : Répartition des effectifs dans le Secondaire.....	39
Graphique 12 : Répartition du personnel enseignant des collèges selon le sexe.....	39
Graphique 13 : Répartition du TBS au secondaire selon le sexe.....	40
Graphique 14 : Répartition des effectifs dans l'Enseignement Technique selon le sexe	41
Graphique 15 : Répartition par sexe des effectifs dans les ECB et les CA	42
Graphique 16 : Evolution des effectifs d'étudiants	42
Graphique 17 : Répartition des infrastructures sanitaires.....	45
Graphique 18 : Répartition des opérations de secours par type en 2011.....	55
Graphique 19 : Evolution de la pluviométrie par poste entre 2010 et 2011	58
Graphique 20 : Cumul production céréalière de la région en 2011	59
Graphique 21 : Production de tomate fraîche.....	62
Graphique 22 : Répartition de la volaille suivant le département	64
Graphique 23 : Evolution du nombre des abattages contrôlés entre 2009 et 2011.....	64
Graphique 24 : Evolution des mises à terre en volume et en valeur entre 2003 et 2011.....	67
Graphique 25 : Evolution des produits transformés (tonnage et valeur) 2010 à 2011	69
Graphique 26 : Distribution des produits de la pêche par les mareyeurs selon la destination.....	69
Graphique 27 : Evolution mensuelle de la consommation mensuelle de carburant en 2010 et 2011	70
Graphique 28 : Evolution mensuelle du nombre de pirogues	70
Graphique 29 : Evolution mensuelle du nombre de pêcheurs	71
Graphique 30 : Nombre de chambres et de lits par structure d'accueil.....	72
Graphique 31 : Evolution des arrivées et nuitées entre de 2007 à 2011.....	73
Graphique 32 : Evolution du montant des mandats émis de 2007 à 2011.....	75
Graphique 33 : Répartition des zones amodiées suivant la superficie	78
Graphique 34 : Répartition du nombre de touristes chasseurs par zone en 2011	78
Graphique 35 : Evolution de la production de plants	79
Graphique 36 : Evolution du nombre de feux de brousse	80
Graphique 37 : Evolution des superficies ravagées par les feux de brousse	80
Graphique 38 : Evolution des recettes tirées des produits de cueillette	81
Graphique 39 : Evolution des recettes provenant des licences de chasse.....	81
Graphique 40 : Infractions relevées dans les inspections domiciliaires par nature	84
Graphique 41 : ERP et Assimilés inspectés	85
Graphique 42 : Evolution de La longueur du réseau d'égout.....	87
Graphique 43 : Répartition du réseau routier par catégorie.....	89
Graphique 44 : Répartition des véhicules selon l'âge et le genre	90
Graphique 45 : Evolution du nombre de vols mensuels en 2011	91
Graphique 46 : Répartition des vols par type	91

Liste des annexes

Annexe 1: Population par collectivité locale de la région de Saint-Louis en 2010.....	95
Annexe 2 : Evolution des résultats au CFEE.....	96
Annexe 3 : Nombre de collèves par statut.....	96
Annexe 4 : Répartition des taux de réussite au BFEM.....	96
Annexe 5 : Répartition des effectifs au Secondaire par sexe	96
Annexe 6 : Effectifs dans les Centres de formation professionnelle en 2011	97
Annexe 7 : Effectifs des étudiants de l'UGB de 2006 /2007 à 2010/2011	97
Annexe 8 : Répartition des infrastructures sanitaires par département en 2011.....	97
Annexe 9 : Evolution des opérations de secours selon le type.....	97
Annexe 10 : Evolution des situations pluviométriques par poste pluviométrique en 2010 et 2011.....	98
Annexe 11 : Evolution de la production de tomate fraîche	98
Annexe 12 : Effectifs de la volaille familiale par département en 2011	98
Annexe 13 : Evolution des abattages contrôlés par année et par espèce selon les départements.....	99
Annexe 14 : les entrées et les sorties en 2011	99
Annexe 15 : Evolution de la transformation de 2006 à 2011	99
Annexe 16 : Evolution des mandats émis et reçus	99
Annexe 17 : Répartition de zones amodiées selon la superficie.....	100
Annexe 18 : Evolution du nombre de touristes chasseurs selon la zone amodiée.....	100
Annexe 19 : Production de plants de 2009 à 2011	101
Annexe 20 : Evolution du nombre de feux de brousse de 2002 à 2011	101
Annexe 21 : Evolution des superficies (en hectares) ravagées par les feux de brousse	101
Annexe 22 : Evolution des quantités de produits de cueillette et les recettes générées en 2011.....	102
Annexe 23 : Evolution des recettes de la chasse	103
Annexe 24 : Infractions relevées au cours de visites domiciliaires en 2011	103
Annexe 26 : Inspection des E.R.P et assimilés en 2011	104
Annexe 27 : Infractions constatées dans les ERP de la région selon les sous brigades entre 2007 et 2011	105
Annexe 28 : Répartition des véhicules selon l'âge et le genre.....	105

PRESENTATION DE LA REGION

Située à 270 km de Dakar, la région de Saint-Louis est limitée au nord par la Mauritanie, à l'est par la région de Matam, à l'ouest par l'Océan Atlantique et au sud par la région de Louga. Elle couvre une superficie de 19 034 Km² et compte une population estimée à 925 930 habitants en 2011, soit une densité de 48,6 habitants au Km².

➤ **Données climatologiques**

Le climat de la région est de type sahélien caractérisé par des alizés continentaux chauds et secs ou Harmattan et des alizés maritimes à l'ouest. Les températures moyennes annuelles sont relativement élevées avec cependant l'influence adoucissante de la mer à l'ouest, favorable pour les cultures maraîchères. Par contre, la zone continentale a des températures élevées presque toute l'année allant parfois au-delà de 40°C dans le département de Podor.

➤ **Données physiques**

Par rapport au fleuve, la région est répartie en trois zones :

- le Walo qui se caractérise par des terres humides propices à la culture irriguée et à la pisciculture. Bordant le fleuve Sénégal, il dispose des sols favorables à la riziculture et aux cultures de décrue.
- le Diéri, éloigné du fleuve, avec des terres favorables au maraîchage et à l'élevage.
- la Zone des Niayes, située sur la frange maritime, très connue pour ses activités de pêche maritime et de cultures maraîchères.

➤ **Données hydrographiques**

La région de Saint-Louis dispose de ressources en eau abondantes. On distingue des eaux de surfaces et des eaux souterraines. Les eaux de surface sont constituées essentiellement par le Fleuve Sénégal, qui traverse tout le long de la région, ses défluent, le lac de Guiers et de nombreux marigots et mares temporaires. Le lac occupe une place importante à cause de sa réserve d'eau douce et joue un rôle stratégique pour l'alimentation en eau potable de la ville de Dakar et pour l'Horticulture. Le fleuve et ses affluents constituent la source d'eau la plus importante pour l'agriculture. Ce riche potentiel est valorisé par la réalisation des barrages de Diama et Manatali. Les eaux souterraines sont constituées par les nappes phréatiques peu profondes mais sujettes à la salinisation.

➤ **Organisation administrative**

La région de Saint-Louis est composée depuis le découpage opéré en 2002, des départements de Dagana, Podor et Saint-Louis. L'année 2008 a correspondu à l'érection de plusieurs localités de la région en communes et communauté rurales. Ainsi, entre 2007 et 2008 le nombre de commune est passé de 08 à 19 soit 11 nouvelles créations et le nombre de communauté rurale de 16 à 18 soit 2 créations supplémentaires. Le département de Podor a enregistré le plus grand nombre de commune nouvellement créé soit 73% du total régional. Ainsi la région de Saint-Louis compte 3 départements, 7 arrondissements, 19 communes, 18 communautés rurales, ce qui fait un total de 38 collectivités locales.

➤ **Données économiques**

La région de Saint-Louis occupe une place prépondérante dans les stratégies nationales de développement économique. Elle se distingue particulièrement dans le secteur primaire et dans l'agroalimentaire. L'économie de la région repose essentiellement sur l'agriculture et sur l'élevage. Une bonne partie de la production nationale de céréales provient de la région, en plus la totalité de la canne à sucre et de la tomate industrielle y est également produite. L'oignon ainsi qu'une partie importante du riz sont cultivées dans la région. La présence de grosses unités agro industrielles telles que la CSS, la SOCAS, les GDS et d'autres sociétés exportatrices constituent des indicateurs pertinents des potentialités agricoles de la région. Elles contribuent à la réduction du chômage des jeunes à travers des emplois directs et indirects qu'elles génèrent. La pêche participe aussi au dynamisme de l'économie locale. Ces produits halieutiques alimentent aussi bien le reste du pays que les pays frontaliers avec le Sénégal. La région regorge également d'énormes potentialités touristiques encore sous exploitées.

➤ **Culture**

La région de Saint-Louis s'est dotée d'un agenda culturel de dimension internationale. Le festival international de Jazz est une des activités culturelles les plus marquantes de la région. Plusieurs autres événements rythment la vie culturelle et religieuse de la région. Parmi ces derniers on note le FANAL, le magal des deux rakas, les gamous annuels et la fête du 15 août qui constituent tous des moments de convergence vers la région. L'année 2010 a été aussi marquée par l'organisation du troisième Festival Mondial des Arts Nègres dans la région nord.

I. DÉMOGRAPHIE

Introduction

D'importantes mutations démographiques ont marqué le monde du XXI^{ème} siècle en particulier au Sénégal avec notamment une baisse de la fécondité au cours des dernières années notée avec les différentes EDS. Cependant malgré la baisse notée de la fécondité, le potentiel d'accroissement démographique important, conséquence de l'extrême jeunesse de la population, devrait continuer à induire des augmentations non négligeables d'effectifs.

Ce présent chapitre se propose d'étudier les modifications intervenues dans le volume, la répartition spatiale et la structure de la population de la région de Saint-Louis.

I.1. Effectifs et accroissement

De 695489 habitants en 2002 (RGPH₃), la population de la région est estimée au 1^{er} juillet 2011 à 925930 habitants soit un fort taux d'accroissement moyen annuel de 3,7%. Il convient de noter une accélération continue du taux d'accroissement moyen annuel qui est passé de 2% entre le premier recensement général de la population (1976) et le second (1988) à 3,4% pour la période 1988-2002.

On constate une légère prédominance du sexe féminin. Les femmes constituent 51% de la population régionale résidente. Vu le niveau du taux de croissance actuel, la population de la région doublerait au moins tous les 25 ans.

Tableau 1 : Evolution de la population de 1976 à 2011 et taux d'accroissement intercensitaire

Population	Année			
	1976	1988	2002	2011
Homme	166 210	211 772	338 536	454 011
Femme	178 222	223 238	356 953	471 919
Total	344 432	435 010	695 489	925 930
Taux d'accroissement (%)		2,00%	3,40%	

Source : ANSD

I.2. Structure par âge et par sexe

Les données sur la structure par âge et par sexe sont importantes car elles sont à la base de calculs de nombreux indicateurs démographiques. Le recensement de décembre 2002 confirme la jeunesse de la population sénégalaise : 54,7 % de la population est âgée de moins de 20 ans. Ceci entraîne une pyramide des âges à base large et se rétrécissant vers le sommet, une allure caractéristique d'une population sujette à une natalité forte et une fécondité soutenue.

DÉMOGRAPHIE

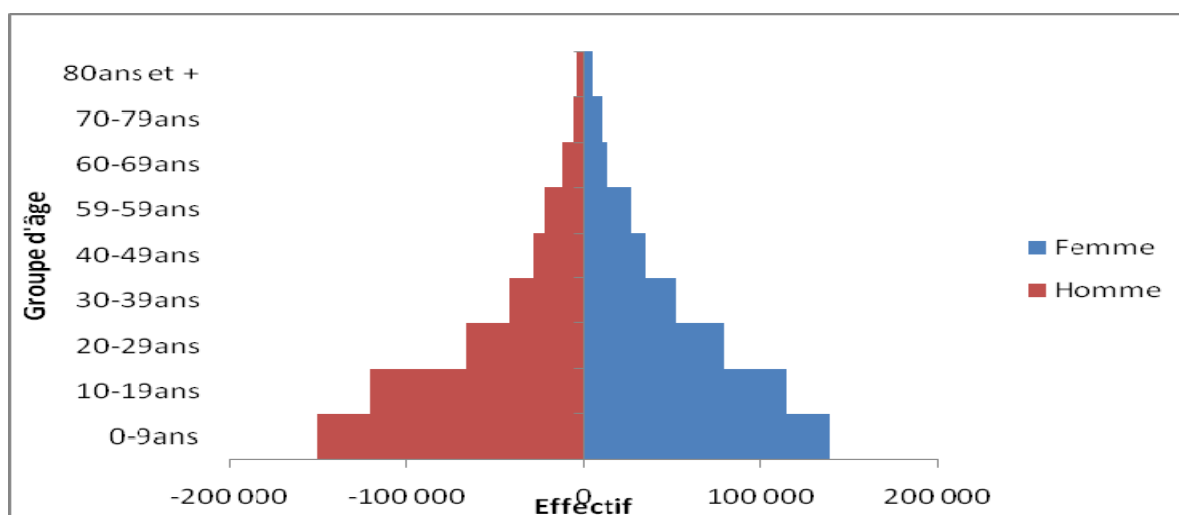
D'autre part on note une dominance du sexe masculin parmi ces jeunes. En effet, chez les moins de 20ans, on compte 60% d'hommes contre 53,6% de femmes. A cette forte population jeune s'oppose une minorité de personnes âgées qui ne représentent que 5,4% de la population.

Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et par groupe d'âges de la région de Saint-Louis en 2011

Groupe d'âges	Femme		Homme		Total		Rapport de masculinité
	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	Effectifs	(%)	
0-9ans	138 744	29,4	150 732	33,2	289 476	31,2	108,6
10-19ans	114 204	24,2	121 675	26,8	235 879	25,5	106,5
20-29ans	79 282	16,8	66 740	14,7	146 022	15,8	84,2
30-39ans	51 439	10,9	41 769	9,2	93 208	10,1	81,2
40-49ans	34 450	7,3	28 149	6,2	62 599	6,8	81,7
59-59ans	26 899	5,7	22 247	4,9	49 146	5,3	82,7
60-69ans	12 742	2,7	12 258	2,7	25 000	2,7	96,2
70-79ans	9 438	2	5 902	1,3	15 341	1,7	62,5
80ans et +	4 719	1	4 540	1	9 259	1	96,2
Total	471 919	100	454 011	100	925 930	100	96,2

Source : ANSD

Graphique 1: Pyramide des âges de la Région de Saint-Louis en 2011



Source : ANSD

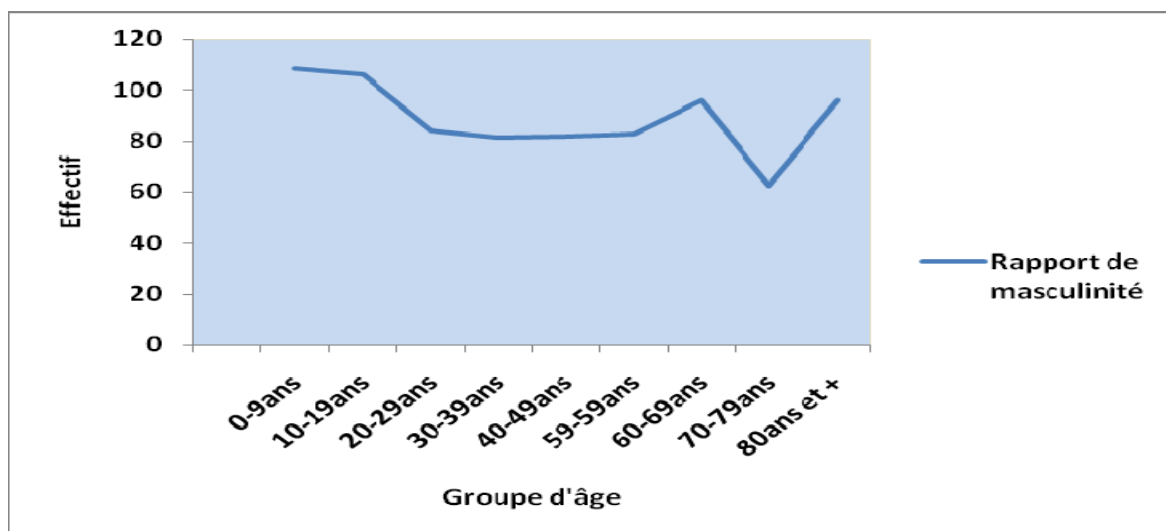
I.3. Rapport de masculinité

La répartition de la population par sexe montre un léger déséquilibre en faveur de l'effectif de la frange féminine comme sur l'ensemble du pays d'une manière générale. Le rapport de masculinité qui mesure le nombre d'hommes pour cent femmes pour une population donnée ou pour une tranche d'âge déterminée s'élève à 96 pour la région en 2011. Pour la tranche

DÉMOGRAPHIE

d'âge des moins de 20 ans (0-9 ans et 10-19 ans), on constate une prédominance de la frange masculine. Par contre la tendance s'inverse au fur et à mesure qu'on arrive aux âges élevés.

Graphique 2 : Rapport de masculinité en 2011



Source : ANSD

I.4. Répartition spatiale

La région de Saint-Louis est subdivisée en trois départements : Dagana, Podor et Saint-Louis, eux-mêmes subdivisés en sept (7) arrondissements. Le nombre de collectivités locales s'établit à 38, soit 19 communes et 18 communautés rurales. Cependant, la population est très inégalement répartie entre ces entités administratives. La densité régionale moyenne est de 48,6 d'habitants au km² avec des disparités selon le département. Le département de Podor avec 399 546 habitants concentre 43% de la population régionale sur 68,02% du territoire soit une densité de 30,9 habitants/km², la plus faible. Le département de Saint-Louis abrite une population de 279 427 habitants constituant 30% de la population totale répartie sur seulement 4,62% de la superficie régionale d'où la plus forte densité 317,9 habitants/km² alors que Dagana représente 27% avec ses 246 957 Habitants et une densité moyenne de 47,4 habitants au km².

Tableau 3 : Effectif de la population par sexe, superficie et densité par département en 2011

NOM LOCALITE	Effectif 2002			Effectif 2011			Superficie (km ²)	Densité 2011 (hbts/km ²)
	HOMME	FEMME	TOTAL	HOMME	FEMME	TOTAL		
REG. SAINT-LOUIS	335 758	358 475	694 233	454 011	471 919	925 930	19 034	48,6
DEP. DAGANA	96 115	96 529	192 644	125 058	121 899	246 957	5 208	47,4
DEP. PODOR	135 725	152 231	287 956	190 961	208 585	399 546	12 947	30,9
DEP. SAINT-LOUIS	103 918	109 715	213 633	137 992	141 435	279 427	879	317,9

Source : RGPH III, estimations ANSD, SRSD_SL

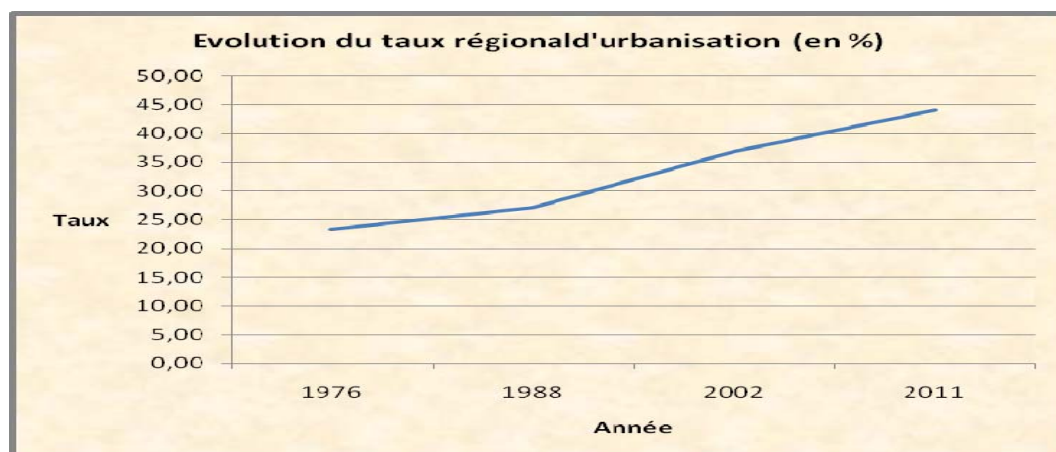
I.5. Les groupes ethnies

La région de Saint-Louis est marquée par une forte diversité ethnique. Les ethnies Wolof et Halpularen sont les mieux représentées dans la région. La communauté Pular est de loin l'ethnie majoritaire : elle représente plus de la moitié de la population régionale soit 54% résidant pour l'essentiel dans le département de Podor. Les Wolofs constituent le second groupe ethnique localisés majoritairement dans les départements de Dagana et Saint-Louis et représentant quelque 39%. On rencontre dans la région beaucoup de minorités ethniques notamment des Maures (4%), des Bambara (1%), des Sérér (0,8%)...etc.

I.6. Urbanisation

Dans la région de Saint-Louis, la population urbaine est estimée en 2011 à 407761 habitants soit un taux d'urbanisation de 44,0%. Le département de Saint-Louis apparaît de loin comme le plus urbanisé avec un taux d'urbanisation de 76,8% et concentrant plus de la moitié de la population urbaine de la région (52,6%). Le département de Podor est le moins urbanisé avec un taux d'urbanisation de 20,8% derrière Dagana (44,6%). La part des départements de Podor et Dagana dans la population urbaine de la région s'élève respectivement à 20,4% et 27%. Toutefois, au niveau régional, on observe un accroissement du taux d'urbanisation de Saint-Louis. Si celui-ci s'élevait à 23,4% en 1976, en 2011 la région de Saint-Louis est urbanisée à 44,04% soit une augmentation de 20,64% en 35ans.

Graphique 3 : Evolution des taux d'urbanisation de la région de Saint-Louis de 1976 à 2011



Source : RGPH (1976, 1988, 2002)

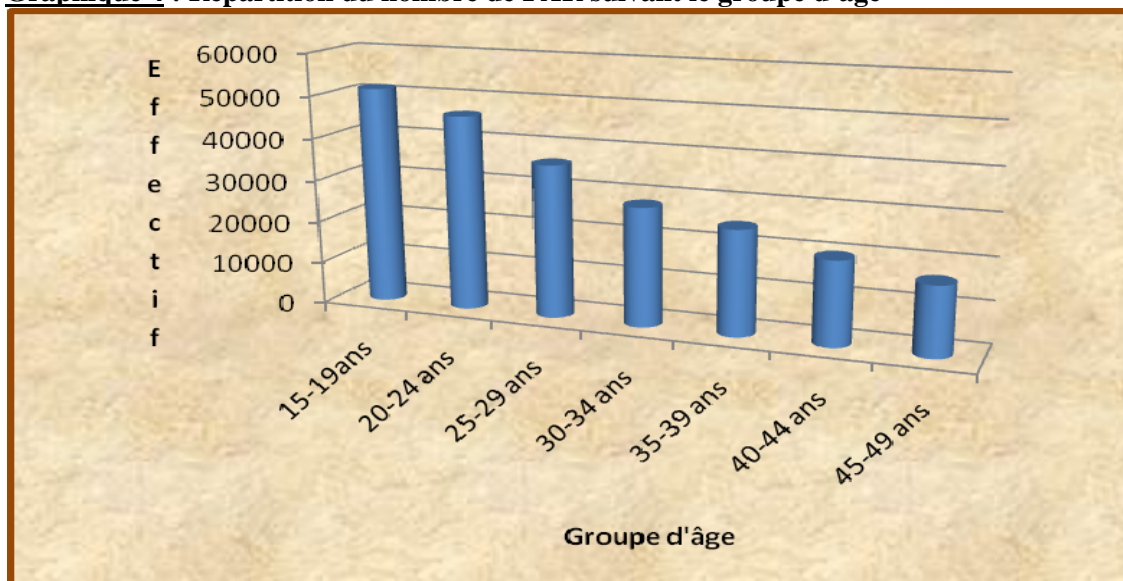
I.7. Femmes en âge de reproduction (FAR)

L'effectif des femmes en âge de reproduction est estimé en 2011 à 223.158 individus représentant 47,3% de la population féminine totale de la région. La plus forte proportion de femmes en âge de reproduction soit 23% à moins de 20 ans. Un peu plus d'une FAR sur cinq

DÉMOGRAPHIE

(21%) a un âge compris entre 20 et 24 ans. Les femmes ayant des âges compris entre 39 et 44 ans ou 45-49 ans constituent seulement 9% et 7% respectivement.

Graphique 4 : Répartition du nombre de FAR suivant le groupe d'âge



Source : EDS 2010-2011

I.8. Etat matrimonial de la population

Le tableau ci-dessous présente la répartition des femmes et des hommes selon leur état matrimonial au moment de l'enquête (EDS 2010-2011).

Pour les femmes de 15-49 ans, 63,9% d'entre elles et 34,4% des hommes de 15-59 ans étaient en union au moment de l'enquête.

Dans la région de Saint-Louis, l'union se réduit quasiment au mariage, 99,7% des femmes et tous les hommes déclarés en union, sont effectivement mariés. Seulement 0,2 % des femmes vivent avec un conjoint sans être mariées (union consensuelle). Le célibat concernait 32,7% des femmes et 65,2% des hommes (29 % des femmes et 56% des hommes au niveau national); La proportion de divorcés était de 1,7% chez les femmes et de 0,4% pour les hommes. Environ 1,3% des femmes étaient veuves.

Tableau 4 : Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans par état matrimonial actuel, selon l'âge, Sénégal 2010-11

Groupe d'âges	État matrimonial						Total	Pourcentage d'enquêtés actuellement en union	Effectif d'enquêtés
	Célibataire	Marié	Vivant ensemble	Divorcé	Séparé	Veuf			
FEMME									
15-19	84,5	14,1	0	1	0,3	0	100	14,1	436
20-24	44,7	54	0	0,8	0,5	0	100	54	426
25-29	17,5	78,9	0,4	2,6	0	0,5	100	79,3	339
30-34	6,6	90,9	0	1,7	0	0,8	100	90,9	303

DÉMOGRAPHIE

35-39	1,8	92,2	0	3,2	1,2	1,6	100	92,2	233
40-44	8,7	83	1	0,9	0	6,4	100	84	172
45-49	4,3	86,8	1	2,2	0	5,7	100	87,8	121
Total 15-49	32,7	63,9	0,2	1,7	0,3	1,3	100	64,1	2 030
HOMME									
15-19	99	1	0	0	0	0	100	1	155
20-24	97,3	2,7	0	0	0	0	100	2,7	104
25-29	67,2	32,8	0	0	0	0	100	32,8	100
30-34	34,3	65,7	0	0	0	0	100	65,7	65
35-39	31,3	64,6	0	4	0	0	100	64,6	56
40-44	11,2	88,8	0	0	0	0	100	88,8	54
45-49	4,3	95,7	0	0	0	0	100	95,7	32
Total 15-49	65,2	34,4	0	0,4	0	0	100	34,4	565

Source : EDS 2010-2011

I.9. Niveau et tendance de la fécondité

Le Sénégal dispose d'une bonne série d'Enquêtes Démographiques et de Santé qui ont permis d'avoir une bonne appréciation du niveau et des tendances de la fécondité. Pour la mesure du phénomène de la fécondité trois indicateurs sont souvent utilisés notamment le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG), l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF), et la Descendance Finale (DF).

L'Indice Synthétique de Fécondité (ou indice conjoncturel de fécondité) qui mesure le nombre moyen d'enfants qu'une femme en fin de vie féconde mettrait au monde si elle était soumise, à chaque âge, aux taux de fécondité du moment demeure le meilleur indicateur pour comparer l'intensité de la fécondité courante entre différents groupes de femmes. Le taux de natalité au Sénégal est passé de 42% (RGPH, 2002) à 37,4%(EDS V, 2010/2011) soit une baisse de 1,4% en moyenne par an.

La région de Saint-Louis avec une descendance finale de 5 enfants selon les résultats de l'EDS V 2010-2011 est apparue comme une zone de forte fécondité malgré une baisse. Une entrée précoce dans la vie féconde avec un âge au premier mariage et un âge à la première maternité relativement bas soit respectivement ans et ans constitue un facteur important déterminant une forte fécondité.

I.10. La contraception

D'une manière générale, la pratique contraceptive dans la région de Saint-Louis est faible malgré la volonté politique déclarée des différents gouvernements qui se sont succédé au Sénégal et les nombreuses dispositions prises pour encourager la planification des naissances. Contrairement à ce que pouvait laisser croire une tendance générale d'une fécondité en baisse,

DÉMOGRAPHIE

la pratique contraceptive est demeurée faible dans la région comme pour l'ensemble du pays globalement même si la connaissance des méthodes contraceptives est forte. En effet, 94,1% des femmes et 97,5% des hommes de 15-49 ans connaissent au moins une méthode contraceptive quelconque contre 93,8% et 95,5% respectivement pour une méthode moderne. Selon les résultats de l'EDS V, 17,7% des femmes mariées âgées de 15 à 49 ans utilisent un moyen de contraception quelconque et 16,1% une méthode moderne. Les méthodes les plus utilisées sont la pilule (8,5 %), et les injections (4,7 %).

I.11. Niveau et tendance de la mortalité des enfants

De 52‰ lors de l'EDS IV (2005), le quotient de mortalité infantile a atteint 59‰ (EDS V, 2010/2011), soit une hausse de 13,5%. Cependant, pour la même période, les quotients de mortalité infanto juvénile et juvénile ont connu des baisses respectives de 2,2% et 19 %.

Principal indicateur de l'état de santé de la population, la mortalité infantile qui a connu une hausse entre 2005 (EDS IV) et 2010 (EDS V) pose un réel paradoxe inquiétant pour la région vu la multiplication des programmes de santé, notamment de vaccination, de la connaissance des conditions d'hygiène et de l'état nutritionnel des enfants, etc.

En dépit de la baisse enregistrée entre les EDS IV et V, la mortalité juvénile et la mortalité infanto juvénile demeurent toujours globalement très fortes dans la région.

I.12. Taux de séroprévalence du VIH/Sida

D'une manière générale, la prévalence du sida au Sénégal demeure très faible comparativement à ce qui se passe dans beaucoup de pays africains vu que notre pays s'est engagé très tôt, dans la prévention des maladies sexuellement transmissibles et dès le début des années 80, un programme de lutte contre le sida a été mis en place.

Ainsi, le Sénégal présente un taux de séroprévalence de 0,7% tous sexes confondus chez les personnes âgées de 15-24 ans testées selon les résultats de l'EDS V. Les résultats du tableau ci-dessous montrent que dans la région de Saint-Louis 0,4% des adultes âgés de 15-49 ans sont séropositifs contre 0,7 % au niveau national. Le taux de séroprévalence chez les femmes de 15-49 ans est estimé à 1,2% (0,8 % pour le Sénégal) et il est supérieur à celui observé chez les hommes du même groupe d'âges qui est de 0,5 %. Il en résulte un ratio d'infection entre les femmes et les hommes de 2,4 ; autrement dit, il y a 240 femmes infectées pour 100 hommes. Les femmes semblent nettement plus vulnérables que les hommes à l'infection au VIH..

Tableau 5 : Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés selon certaines caractéristiques socioéconomiques ;

Région	Femme		Homme		Ensemble	
Dakar	0,4	1 379	0,5	1 285	0,4	2 664

DÉMOGRAPHIE

Ziguinchor	1,1	197	0,9	195	1,0	392
Diourbel	0,2	632	0,0	327	0,2	960
Saint-Louis	1,2	318	0,5	249	0,9	567
Tambacounda	1,6	251	1,2	199	1,4	449
Kaolack	1,5	415	0,6	292	1,1	707
Thiès	0,6	711	0,0	525	0,3	1 236
Louga	0,2	381	0,0	244	0,1	625
Fatick	1,8	246	0,0	191	1,0	436
Kolda	2,4	217	2,4	184	2,4	401
Matam	0,5	204	0,1	141	0,3	345
Kaffrine	0,5	193	0,5	130	0,5	323
Kédougou	2,5	44	0,7	31	1,7	75
Sédhiou	2,0	140	0,0	112	1,1	252
Ensemble 15-49	0,8	5 326	0,5	4 104	0,7	9 430

Source : EDS 2010-2011

Conclusion

Même si la forte progression de l'effectif de la population peut être à moyen terme un facteur important dans la croissance économique du pays, à court terme, elle engendre beaucoup de dépenses dans les secteurs sociaux en particulier tels que la santé, l'éducation, la formation et l'accès aux services de logement. Ainsi, afin d'éviter les problèmes de taux de chômage élevé et de sous-emploi massifs, il importe de créer les conditions d'une économie dynamique à forte capacité d'absorption de main d'œuvre.

II. URBANISME ET HABITAT

Introduction

A travers la forte croissance démographique mondiale et l'urbanisation fulgurante la majorité des populations vivent dans les centres urbains. Au niveau de la région de Saint-Louis, la maîtrise de l'espace rural et urbain ainsi que la création des établissements humains sont des défis à relever. Il s'agira d'analyser les données de la Division régionale de l'urbanisme sur les autorisations de construire et celles de l'antenne régionale de la SNHLM sur les logements construits.

II.1. Parc des logements

Le tableau ci-dessous présente certaines caractéristiques du logement des ménages.

Dans la région de Saint-Louis, 45,9 % des ménages disposent d'un logement dont le sol est en ciment, 10,7% en carreaux et pour 34,7 % des ménages, le sol est revêtu de terre ou de sable. En milieu rural, les ménages vivent plus fréquemment dans un logement dont le sol est recouvert de terre/sable (44,4 %) et de ciment (42,3%). En milieu urbain, dans 49,6 % des cas, les ménages vivent dans un logement dont le sol est recouvert de ciment, dans 25 % des cas, le sol est en terre ou sable et 18,5% en carreaux.

Globalement, les résultats montrent que plus d'un ménage enquêté sur deux soit 54,6% disposent de l'électricité. Ces résultats mettent en évidence d'importantes disparités selon le milieu de résidence. Le milieu rural est nettement plus défavorisé avec seulement un ménage sur cinq (20%) disposant de l'électricité, contre 88,7 % en milieu urbain.

Tableau 6 : Répartition en pourcentage des ménages selon certaines caractéristiques des logements

Type	Caractéristique du logement	Milieu de Résidence		
		Urbain	Rural	Total
Eclairage	Electricité	88,7	20,2	54,6
Matériau de revêtement du sol	Terre, sable	25	44,4	34,7
	Bouse	0,8	5,7	3,3
	Planches en bois	0	1,2	0,6
	Palmes/bambou	0	1,3	0,6
	Parquet ou bois ciré	0,4	0,4	0,4
	Bandes de vinyle ou asphalte	4,9	1,4	3,2
	Carrelage	18,5	2,8	10,7

URBANISME ET HABITAT

	Ciment	49,6	42,3	45,9
	Moquette	0,8	0,5	0,7
	Total	100	100	100
Pièces utilisées pour dormir	Une	13,3	11,8	12,5
	Deux	22,5	26	24,2
	Trois ou plus	64,2	62,2	63,2
	Total	100	100	100

Source : EDS V

II.2. Source d’approvisionnement en eau de boisson

Le tableau ci-dessous présente la répartition des ménages et la population selon la source d’approvisionnement en eau de boisson. Les sources auxquelles s’alimentent la plupart des ménages de la région quel que soit le milieu de résidence, sont une source améliorée (76,8 % pour l’ensemble, 96,1 % pour les ménages urbains et 57,3 % pour les ménages ruraux). L’eau de robinet vient en tête avec 68,5 % pour l’ensemble des ménages (95,7% pour le milieu urbain et 41,1 % pour le milieu rural).

La répartition de la population selon la source d’approvisionnement en eau de boisson diffère à peine de celle des ménages.

Le tableau 2.1 montre aussi que pour 30,8% des ménages de la région, il faut moins de 30 minutes pour s’approvisionner en eau. En milieu urbain, cette proportion est plus faible qu’en milieu rural (15,5 % contre 46,2 %).

La plupart du temps, l’eau ne fait l’objet d’aucun traitement avant son utilisation, surtout en zone urbaine (76,7% de l’ensemble des ménages, 89,1 % en milieu urbain et 64,2 % en milieu rural). Quelques fois, les ménages traitent l’eau à l’eau de javel ou au chlore (15,7% globalement, 10,1% des ménages urbains contre 21,3% en milieu rural) ou bien procèdent au filtrage à travers un linge (13,2 % dans l’ensemble). Cette dernière pratique est surtout le fait du milieu rural avec plus d’un ménage sur quatre soit 25,3% contre seulement 1,2% en milieu urbain).

Tableau 7: Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par la provenance de l’eau pour boire, le temps pour s’approvisionner en eau et par le moyen utilisé pour traiter l’eau

Caractéristique	Ménages			Population		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Source d’approvisionnement en eau de boisson						
Source améliorée	96,1	57,3	76,8	96,3	57,4	76,6
Robinet dans logement/concession	79,3	21,4	50,5	79	23,4	50,9
Robinet public/fontaine	16,4	19,7	18	17,2	18,7	17,9

URBANISME ET HABITAT

Puits à pompe/ forage	0,4	13,7	7	0,1	13,2	6,7
Puits creusé protégé	0	1,3	0,7	0	1,3	0,7
Source d'eau protégée	0	0,7	0,4	0	0,4	0,2
Eau de pluie	0	0,4	0,2	0	0,4	0,2
Source non améliorée	0,3	41,3	20,7	0,1	40,9	20,8
Puits creusé non protégé	0,3	23,7	12	0,1	21,5	10,9
Source d'eau non protégée	0	7,2	3,6	0	7	3,6
Eau de surface	0	10,4	5,2	0	12,4	6,3
Autre	3,5	1,4	2,5	3,5	1,7	2,6
Total	100	100	100	100	100	100
Pourcentage utilisant pour boire l'eau d'une source améliorée	96,1	57,3	76,8	96,3	57,4	76,6

Source : EDS V

II.3. Energie utilisée pour la cuisson

On constate, au niveau global, 67,3% des ménages utilisent du bois à brûler ou de la paille. Cette proportion varie de manière importante entre les deux milieux de résidence, de 95,1% en rural à 39,6 % en urbain. Le gaz est utilisé par 35,1% des ménages urbains et dans une proportion 1,5 % seulement dans le monde rural pour cuisiner.

Tableau 8: Répartition (en %) des ménages en fonction de certaines caractéristiques du logement, et pourcentage utilisant du combustible solide pour cuisiner; Répartition (en%)des ménages en fonction de la fréquence à laquelle on fume

Combustible utilisé pour cuisiner	Milieu de Résidence		
	Urbain	Rural	Total
Électricité	2,3	0,5	1,4
GPL/gaz naturel/biogaz	35,1	1,5	18,3
Charbon de bois	22	2,2	12,1
Paille/branchage/herbe	39,6	95,1	67,3
Bouse	0	0,7	0,4
Autre	1,1	0	0,5
Total	100	100	100
Pourcentage utilisant un combustible solide pour cuisiner	61,6	98	79,8

Source : EDS V

II.4. Types d'aisance des ménages

Avec l'amélioration de l'approvisionnement en eau, l'accès à des installations sanitaires adéquates et la promotion de pratiques hygiéniques constituent des objectifs importants pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Les résultats de l'EDS-MICS présentés au tableau montrent que 42,4% des ménages de la région utilisent des toilettes améliorées non partagées (contre 41 % des ménages au niveau national). Comme il fallait s'y attendre l'utilisation de toilettes améliorées est plus fréquente en milieu urbain que rural (57,8 % contre 19,2 %). Par ailleurs, 18,3% des ménages de la région ont accès globalement à des toilettes améliorées partagées (contre 19% pour le niveau national). On note également des variations importantes selon le milieu de résidence (23,5 % en urbain contre 13,3% en rural). En outre, 43,1 % ménages de la région n'ont pas accès à des toilettes améliorées avec des proportions variant de 18,8% en zone urbaine à 67,6% pour le milieu rural. Pour l'ensemble de la région, 19,8% des ménages ne disposent pas du tout de toilettes (18% au niveau national). En milieu rural, 67,6% des ménages ne disposent pas de toilettes améliorées dont 37,5% ne disposant pas de toilettes contre seulement 18,8 % en milieu urbain dont 2,2 % ne possèdent pas de toilettes.

Tableau 9 : Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par type de toilettes/latrines

Type de toilettes/latrines	Ménages			Population		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Chasse d'eau/chasse manuelle connectée à un système d'égout	7	0	3,5	6,6	0	3,3
Chasse d'eau/chasse manuelle reliée à une fosse septique	19,9	4,8	12,4	19,6	5,7	12,6
Fosse d'aisances améliorées auto-aérées	4,4	3,8	4,1	6,1	4,5	5,3
Fosses d'aisances avec dalle	24,1	10,4	17,3	27,6	12,2	19,8
Latrines à chasse manuelle	2,4	0,2	1,3	2,5	0,2	1,4
Chasse d'eau/chasse manuelle connectée à un système d'égout	4	0	2	2,5	0	1,2
Chasse d'eau/chasse manuelle reliée à une fosse septique	8	3,8	5,9	5,6	4,8	5,2

URBANISME ET HABITAT

Fosse d'aisances améliorées auto-aérées	0,4	2,5	1,4	0,2	3,9	2,1
Fosse d'aisances avec dalle	11,1	7	9	10	6,6	8,3
Latrines traditionnelles	15,7	30,1	22,8	16,4	29,6	23,1
Pas de toilettes/nature	2,2	37,5	19,8	1,8	32,5	17,3
Autre	0,9	0	0,5	1	0	0,5
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	280	278	558	2 413	2 468	4 881

Source : EDS V

Conclusion

L'urbanisation galopante et la croissance continue de la population particulièrement dans les pays africains font que la maîtrise du foncier, visée à travers l'étude de l'urbanisme, est devenue un impératif. Face à cette situation, Saint Louis, à l'image des autres régions du Sénégal, connaît une baisse tendancielle des demandes d'autorisation de construction de logement et parallèlement l'activité de la SNHLM n'a pas évolué depuis 2010. Ceci a favorisé le développement de la promiscuité et les conditions de vie des ménages deviennent de plus en plus précaires.

Pour améliorer cette situation, l'Etat du Sénégal pourrait en plus d'alléger les procédures de demande, développer des politiques d'habitat social dans cette région afin que les démunis puissent en bénéficier et que l'objectif « un ménage, un toit » soit atteint.

III. ÉDUCATION

Introduction

A partir de l'année 1981, le Sénégal s'est engagé dans de vastes chantiers pour conduire une politique de développement de son système éducatif au double plan quantitatif et qualitatif conformément aux conclusions des Etats Généraux de l'Education et de la Formation.

Dans ce présent chapitre, nous traiterons de la demande et de l'offre d'éducation, du rendement scolaire mais aussi de la formation technique professionnelle et de l'alphabétisation.

III.1. Offre scolaire

La demande d'éducation pour tous les niveaux d'enseignement, en dehors du supérieur, s'élève à 393841 personnes dans la région répartie ainsi qu'il suit :

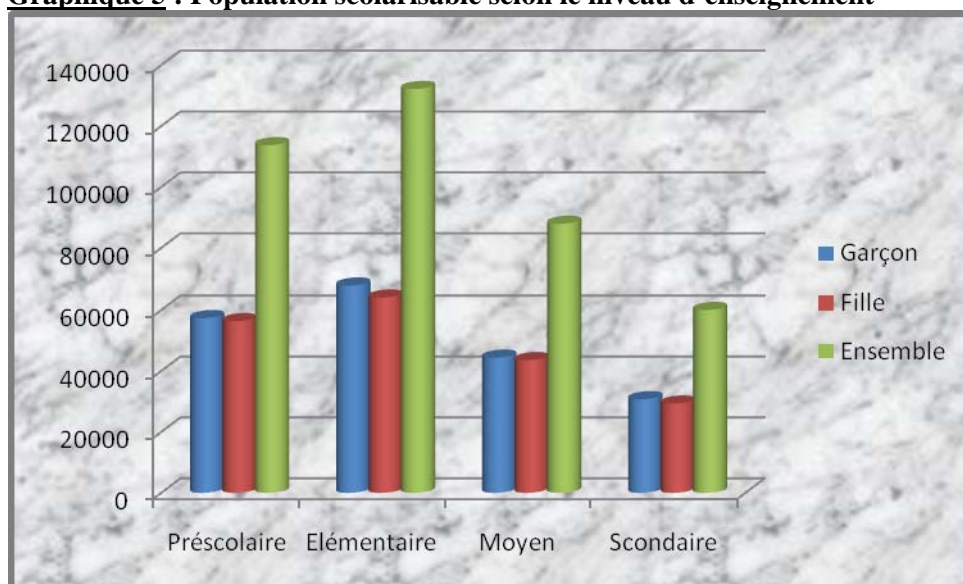
Préscolaire 28,9% ; Elémentaire 33,6% ; Moyen 22,3% ; Secondaire 15,2%.

Globalement la demande potentielle de préscolarisation constituée de la population âgée de 3 à 6 ans est estimée à 113708 enfants dont 56356 filles soit 49,6%.

Le potentiel pour le niveau de l'enseignement élémentaire s'élève à 132175 individus. Les filles constituent 48,5% de la demande. La demande potentielle pour l'inscription au cours d'initiation constituée par la population des 7 ans s'élève à 26322 enfants pour la région.

La population scolarisable pour les cycles moyen et secondaire est évaluée respectivement à 87930 et 60028 individus.

Graphique 5 : Population scolarisable selon le niveau d'enseignement



Source : IA Saint-Louis

III.2. Enseignement préscolaire

Pour l'année scolaire 2010/2011, les structures en charge de la petite enfance dans la région sont au nombre de 128 unités dont 63,3% localisées en zone urbaine. L'essentiel des infrastructures (64,1%) est localisé dans le département de Saint-Louis dont 43,8% dans la commune. Par rapport à l'année scolaire précédente, les structures d'accueil ont augmenté de 14 unités soit une hausse relative de 12,3%.

Tableau 10: Répartition des infrastructures de la petite enfance

Localité	Rural	Urbain	Total
IDEN Dagana	10	19	29
IDEN Podor	9	8	17
IDEN Saint-Louis Commune	6	50	56
IDEN Saint-Louis Département	22	4	26
Ensemble	47	81	128

Source : IA Saint-Louis

III.2.1. Taux brut de préscolarisation

Pour mesurer le développement intégré de la petite enfance, le Taux Brut de Préscolarisation qui est défini comme le rapport exprimé en pourcentage entre les enfants encadrés dans les structures préscolaires formels et non formels et la population de 3 à 6 ans donne une indication sur le niveau du système à accueillir les enfants ayant l'âge requis à la préscolarisation.

Le Taux Brut de Préscolarisation est évalué en 2011 à 7,6% globalement avec des disparités suivant le département d'une part et selon le genre d'autre part.

En dehors de Saint-Louis qui présente un TBPS qui fait plus de deux fois la moyenne régionale soit 16%, les autres TBPS dans les autres IDEN sont en dessous de la moyenne régionale, 6,1% pour Dagana contre 2,6% dans le département de Podor.

L'analyse suivant le genre, montre que le TBPS des filles est supérieur à celui des garçons quel que soit le département.

Tableau 11 : Evolution du taux de préscolarisation selon le sexe

Département	Garçon	Fille	Ensemble
-------------	--------	-------	----------

ÉDUCATION

Dagana	5,50%	6,80%	6,10%
Podor	2,30%	3,00%	2,60%
Saint-Louis	14%	17%	16%
Région	6,80%	8,40%	7,60%

Source : IA Saint-Louis

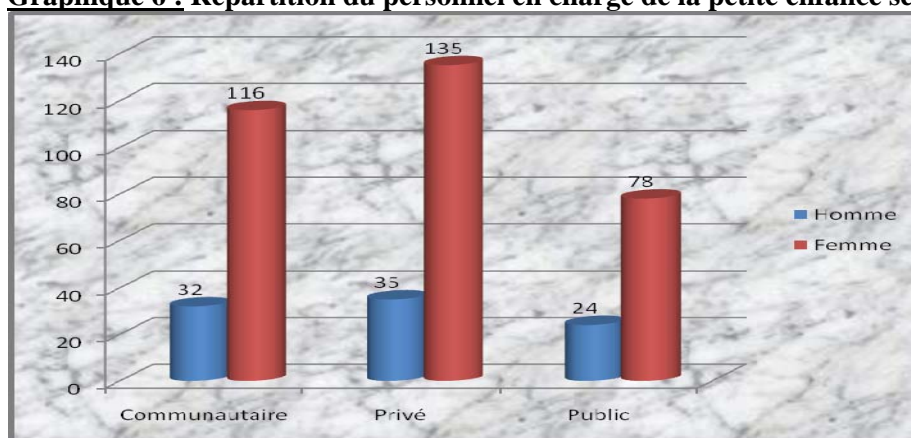
III.2.2. Le personnel en charge de la petite enfance

Le personnel enseignant en charge de la petite enfance est évalué à 420 personnes en 2011 contre 382 l'année précédente soit une augmentation absolue de 38 enseignants et 10% en termes relatifs. L'écrasante majorité du personnel est constituée par des femmes avec une proportion de 78%.

La répartition suivant le statut montre que le personnel du privé est dominant avec 40% du total suivi du communautaire (35%) et du public (24%).

La commune de Saint-Louis concentre plus de la moitié du personnel tous statuts confondus (51%). Un enseignant sur cinq (20%) exerce dans l'IDEN de Dagana contre 13% dans le département de Podor.

Graphique 6 : Répartition du personnel en charge de la petite enfance selon le statut et le sexe



Source : IA Saint-Louis

III.3. Enseignement élémentaire

III.3.1. Effectifs des établissements de l'élémentaire

Les établissements d'enseignement élémentaire dans la région sont passés de 643 en 2010 à 675 en 2011 soit une augmentation de 30 unités en valeur absolue et 5% en termes relatifs. La capacité d'accueil dans l'élémentaire est de 3491 classes en 2011. Les IDEN de Podor et Dagana abritent l'essentiel des établissements d'enseignement élémentaire de la région soit respectivement 42% et 32%.

Le département de Saint-Louis compte 26% des écoles élémentaires (18% pour le département, 8% dans la commune de Saint-Louis).

La distribution des écoles élémentaires suivant la zone de résidence montre que l'écrasante majorité (81%) se trouve en milieu rural.

Tableau 12 : Evolution des établissements du primaire par département

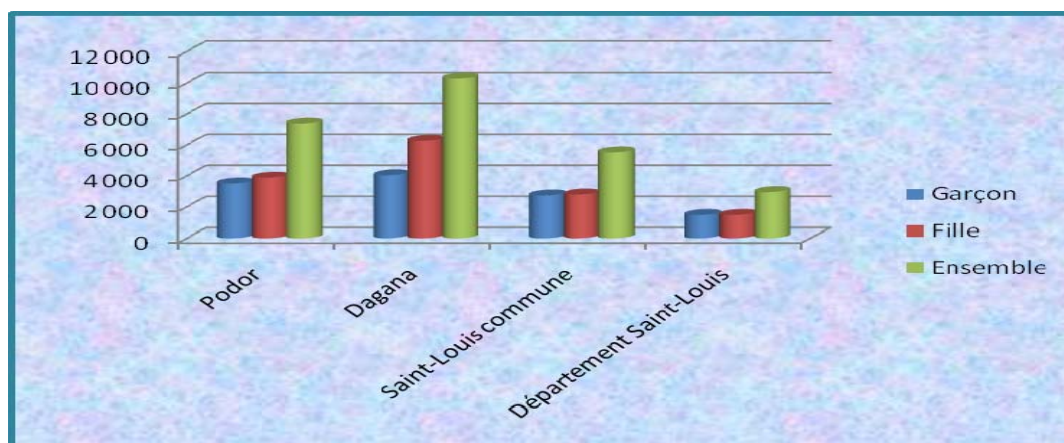
IDEN	Rural	Urbain	Total
Dagana	165	50	215
Podor	230	53	283
Saint-Louis Commune	38	17	55
Saint-Louis Département	116	6	122
Région	549	126	675

Source : IA Saint-Louis

III.3.2. les nouveaux inscrits

Pour l'année scolaire 2010-2011, un total de 26156 enfants, majoritairement des filles (55%) sont inscrits pour la première fois au CI. Dans toutes les IDEN, les filles dominent. Concernant les nouvelles inscriptions notamment à Podor et à Dagana elles constituent respectivement 61% et 53% contre 51% dans la commune de Saint-Louis et 50% dans le département éponyme.

Graphique 7 : Répartition des nouvelles inscriptions selon le sexe et l'IDEN



Source : IA Saint-Louis

III.3.3. Taux d'admission au CI

Le Taux Brut d'Admission (TBA) mesure l'accès en première année de l'élémentaire ainsi que la capacité du système à accueillir au CI la population ayant l'âge d'admission à l'école. Le Taux Brut d'Admission au CI est évalué à 99,4% avec des disparités suivant les IDEN. Si Dagana et Saint-Louis présentent des taux respectifs de 105% et 107% au dessus de la moyenne régionale, Podor présente un autre visage avec un TBA de 91%.

Tableau 13 : Répartition du Taux Brut d'Admission au CI

IDEN	Garçon	Fille	Total
Dagana	99%	111%	105%
Podor	71%	111%	91%
Saint-Louis	105%	108%	107%
Région	88,60%	110,30%	99,40%

Source : IA Saint-Louis

III.3.4. Répartition des effectifs

L'effectif des élèves inscrits à l'enseignement élémentaire dans la région est estimé à 122921 dont 54% de filles. Par rapport à l'année scolaire 2009/2010 (120369 élèves), la région de Saint-Louis a enregistré une hausse de 2% des effectifs dans cet ordre d'enseignement. La répartition des effectifs suivant le statut révèle que le public concentre l'essentiel des inscrits en 2011 soit 96%.

Le privé laïc concerne 3% des effectifs globaux de l'élémentaire alors que la part du privé catholique et celle du Franco Arabe demeurent encore marginales avec des proportions respectives de 0,6 % et 0,4%.

Tableau 14: Répartition des effectifs dans l'Elémentaire selon la zone et le genre

IDEN	Urbain			Rural			Ensemble		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Dagana	4493	4590	9083	12305	13002	25307	16798	17592	34390
Podor	2652	4052	6704	15211	23178	38389	17863	27230	45093
Saint-Louis Commune	5014	4860	9874	9381	9757	19138	14395	14617	29012
Saint-Louis Département	3058	2824	5882	4238	4306	8544	7296	7130	14426
Région	15217	16326	31543	41135	50243	91378	56352	66569	122921

Source : IA Saint-Louis

III.3.5. Taux Brut de Scolarisation

ÉDUCATION

Le TBS, rapport entre les effectifs totaux d'enfants scolarisés et la population en âge scolaire, qui rend compte de la capacité du système à accueillir les enfants scolarisables (7-12 ans) est couramment utilisé pour mesurer l'intensité de la scolarisation.

Au niveau régional, le TBS global est évalué à 93% en 2011 contre 92,5 % l'année précédente soit un gain de 0,5 point qui cache cependant des disparités entre les différents départements mais aussi suivant le sexe.

Dans les départements de Saint-Louis et Dagana les TBS enregistrés, respectivement 109% et 98%, sont supérieurs à la moyenne régionale. L'IDEN de Podor est un peu à la traîne avec un TBS qui s'écarte de la moyenne régionale de 18%.

Le TBS global des filles en 2011 est largement supérieur à celui des garçons soit 103,8% contre 82,8%.

Dans tous les départements, le Taux Brut de Scolarisation des filles est supérieur à celui des garçons.

Tableau 15 : Répartition du Taux Brut de Scolarisation

IDEN	Garçon	Fille	Total
Dagana	93%	103%	98%
Podor	61%	98%	79%
Saint-Louis	106%	112%	109%
Région	82,80%	103,80%	93,00%

Source : IA Saint-Louis (population scolarisée), ANSD (population scolarisable)

III.3.6.Indice de parité

L'indice de parité, rapport entre les filles et les garçons, qui mesure le degré d'équité dans la scolarisation entre les deux sexes est évalué globalement à 1,25 pour la région de Saint-Louis en 2011 ce qui signifie que les filles sont plus nombreuses dans le cycle élémentaire que les garçons. C'est dans le département de Podor que le déséquilibre est plus pointu en faveur des filles avec un indice de 1,62 contre 1,11 et 1,06 pour les IDEN de Dagana et Saint-Louis respectivement.

III.3.7.Répartition des enseignants

Entre 2010 et 2011, l'effectif du personnel enseignant est passé de 3927 à 4 117 agents dans l'élémentaire soit une augmentation de 4,84%. Plus du tiers (35,5%) des enseignants dans l'élémentaire sont des femmes. La part des enseignants en langue arabe est très faible soit 6,5% du personnel.

Les enseignants craie en main représentent la plus grande proportion du personnel soit 82,7%.

ÉDUCATION

La répartition du personnel selon l'IDEN montre une plus forte concentration à Podor (39%) et Saint-Louis avec 35% (18% pour la seule commune de Saint-Louis). Plus du quart des enseignants exerce dans le département de Dagana soit 26%.

Les maîtres contractuels constituent l'essentiel des effectifs du personnel enseignant avec 53% suivis des Instituteurs représentant 17%.

La répartition des enseignants suivant le diplôme professionnel montre que 31,7% sont titulaires du CAP et 46,5% ont obtenu le CEAP.

Tableau 16 : Effectifs du personnel des enseignants

IDEN	Directeur chargé			Maitre craie en main			Suppléant			Autres			Ensemble		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Dagana	150	7	157	516	333	849	9	11	20	55	2	57	730	353	1083
Podor	167	1	168	933	403	1336	10	7	17	71	0	71	1181	411	1592
Saint-Louis Commune	6	0	6	308	340	648	12	32	44	40	10	50	366	382	748
Saint-Louis Département	49	2	51	280	291	571	13	17	30	38	4	42	380	314	694
Région	372	10	382	2037	1367	3404	44	67	111	204	16	220	2657	1460	4117

Source : IA Saint-Louis

III.3.8.L'achèvement du cycle élémentaire

Le taux d'achèvement qui est le nombre d'élèves au CM2 non redoublant (public et privé) rapporté à la population de 12 ans et exprimé en pourcentage est de 65,4% tous sexes confondus. Cet indicateur mesure l'efficacité du système scolaire et indique le pourcentage d'enfants ayant atteint le CM2 à l'âge normalement prévu.

Les départements de Dagana et Saint-Louis présentent des taux d'achèvement respectifs de 69% et 78% supérieurs à la moyenne régionale. Selon le genre, le taux d'achèvement est plus important chez les filles (73,1%) et l'analyse suivant le département fait ressortir les mêmes tendances en faveur du sexe féminin.

Tableau 17 : Taux d'achèvement à l'élémentaire selon le sexe

Localités	Garçon	Fille	Total
Dagana	67%	70%	69%
Podor	41%	69%	54%
Saint-Louis	75%	82%	78%
Région	58,20%	73,1	65,40%

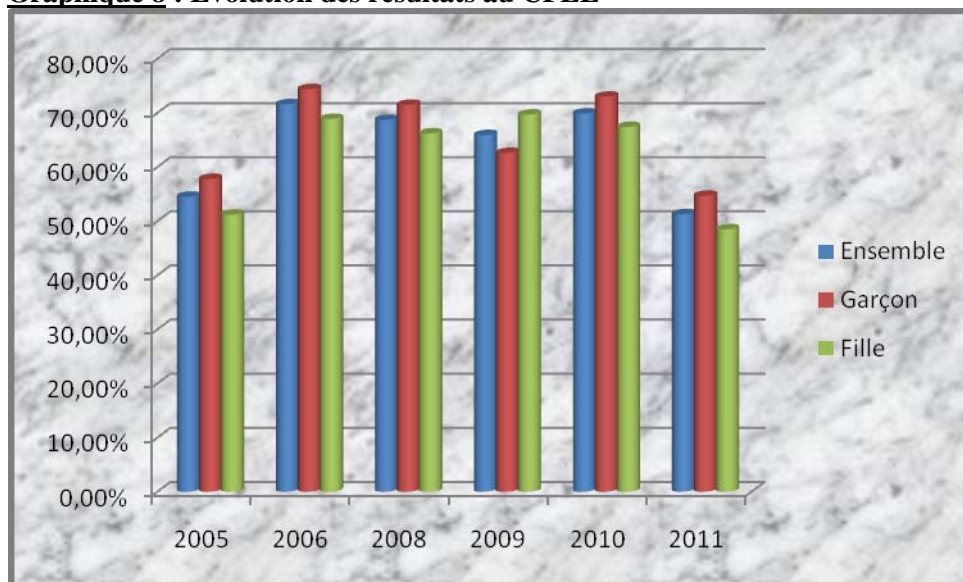
Source : IA Saint-Louis

III.3.9.Résultat au CFEE

ÉDUCATION

Le taux global de réussite au CFEE a chuté de 18,6 points soit 26,6 % entre 2010 et 2011. Cependant, on note des différences selon le genre. En effet, les garçons ont enregistré les meilleurs résultats avec un taux de réussite de 54,7% au dessus de la moyenne régionale contre 48,5% pour le sexe opposé. La baisse du taux de réussite est plus visible chez les filles (28%) que pour les garçons (25,1%).

Graphique 8 : Evolution des résultats au CFEE



Source : IA Saint-Louis

III.4. Enseignement moyen secondaire

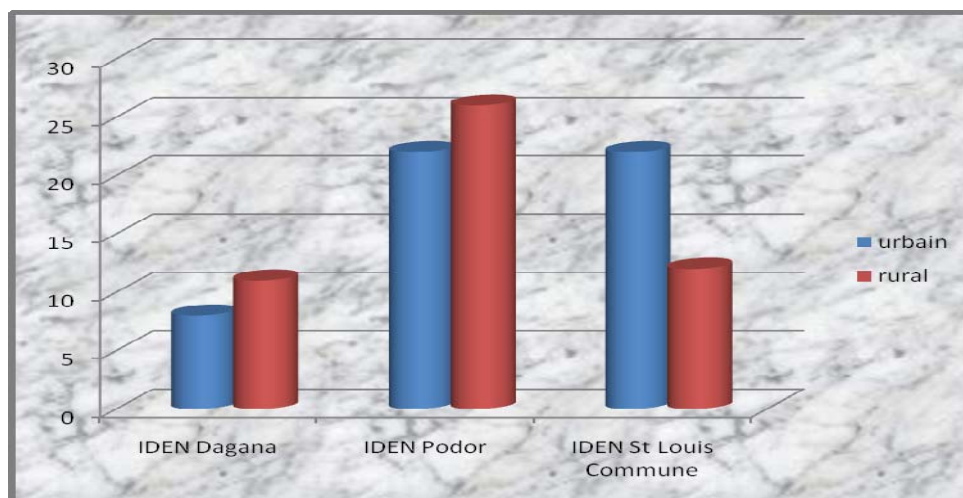
III.4.1. Effectifs de l'enseignement moyen secondaire

Le réseau d'établissements d'enseignement moyen dans la région est riche de 101 collèges en 2011 dont 14,85% dans le privé. La répartition des établissements d'enseignement moyen selon le milieu fait ressortir une bonne couverture de la zone rurale qui concentre 48,5% des collèges de la région.

Plus de la moitié des collèges ruraux (53,1%) sont localisés dans le département de Podor.

Graphique 9 : Répartition des Collèges suivant le lieu de résidence

ÉDUCATION



Source : IA Saint-Louis

III.4.2. Les effectifs

Pour l'année scolaire 2010/2011, le nombre d'inscrits dans les établissements d'enseignement moyen de la région s'élève globalement à 47337 élèves dont 24411 filles soit 51,6%. Dans l'IDEN de Podor, la proportion des filles atteint 57,5%. Par rapport à l'année précédente, les effectifs globaux ont connu un accroissement de 25%. Pour la même période, le nombre de filles inscrites dans cet ordre d'enseignement a augmenté de 33,2%.

La répartition des effectifs selon le statut montre une prédominance de l'enseignement public qui concentre l'essentiel des élèves (94,8%). La part du privé est laïc s'élève à 4,8% contre seulement 0,4% pour le Franco-arabe.

Tableau 18 : Répartition des élèves dans l'Enseignement Moyen selon le statut

IDEN	Franco arabe			Privé Laïc			Public			Ensemble		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
Dagana	0	0	0	330	319	649	6019	5371	11390	6349	5690	12039
Podor	0	0	0	0	0	0	7013	9575	16588	7013	9575	16588
Saint-Louis Commune	114	90	204	729	654	1383	6445	6113	12558	7288	6857	14145
Saint-Louis Département	0	0	0	119	130	249	2157	2159	4316	2276	2289	4565
Région	114	90	204	1178	1103	2281	21634	23218	44852	22926	24411	47337

Source : IA Saint-Louis

III.4.3. Le niveau de scolarisation

Le Taux Brut de Scolarisation qui se traduit par le rapport entre le nombre d'élèves scolarisés dans le premier cycle de l'enseignement secondaire et la population scolarisable (13-16 ans) de ce cycle pour une année scolaire donnée, et exprimé en pourcentage, est estimé globalement à 53,8% en 2011. Ce TBS régional laisse apparaître une grande diversité selon le sexe mais aussi suivant le département. Globalement, le TBS des filles est plus important soit 56%, supérieur à celui des garçons (51,7%) et est au dessus de la moyenne régionale.

ÉDUCATION

Pour tous les départements sauf Podor où le TBS des garçons (37%) est inférieur à celui des filles (51%), partout ailleurs, le niveau de scolarisation des garçons est plus élevé avec 71% à Saint-Louis (contre 70 pour les filles) et 54% à Dagana (contre 49% pour le sexe opposé).

Le département de Saint-Louis présente les meilleurs TBS quel que soit le sexe considéré soit 71% et 70% respectivement pour les garçons et les filles.

Tableau 19 : Répartition du TBS au Moyen selon le genre

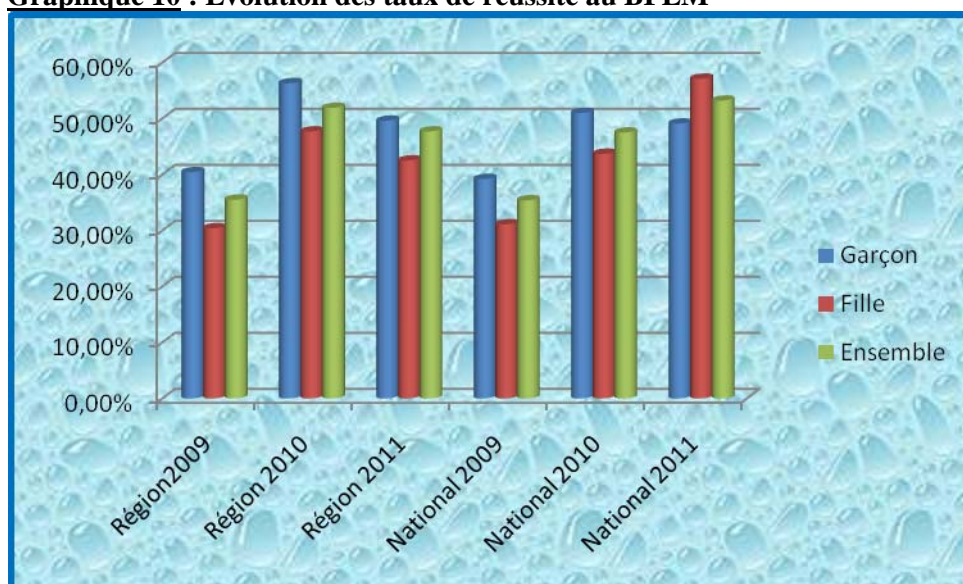
Localité	Garçon	Fille	Total
Dagana	54%	49%	51%
Podor	37%	51%	44%
Saint-Louis	71%	70%	71%
Région	51,70%	56%	53,80%

Source : IA Saint-Louis

III.4.4. Répartition du taux de réussite au BFEM

Le taux global de réussite au BFEM dans la région de Saint-Louis s'établit à 47,7% en 2011 contre 53,2% pour le niveau national. Selon le genre, le taux de réussite des garçons demeure supérieur à celui des filles soit 49,6% contre 42,5%. Au niveau national c'est la tendance inverse qui est observée avec une domination des filles qui enregistrent **57,1%** de réussite (49,1% pour le sexe opposé).

Les taux de réussite au BFEM ont évolué en dents de scie dans la région. Après une augmentation globale de 46,2% entre 2009 et 2010, une chute de 8,1% est enregistrée entre 2010 et 2011. La même tendance est observée pour tous les sexes.

Graphique 10 : Evolution des taux de réussite au BFEM

Source : IA Saint-Louis

III.5. Enseignement supérieur

III.5.1. Les structures d'enseignement secondaire

Le réseau des établissements d'enseignement secondaire dans la région de Saint-Louis est riche de 14 lycées en 2011.

Tableau 20 : Répartition des lycées par IDEN

IDEN	Public	Total
Dagana	4	4
Podor	5	5
Saint-Louis Commune	4	4
Saint-Louis Département	1	1
Région	14	14

Source : IA Saint-Louis

III.5.2. Effectifs de l'enseignement secondaire

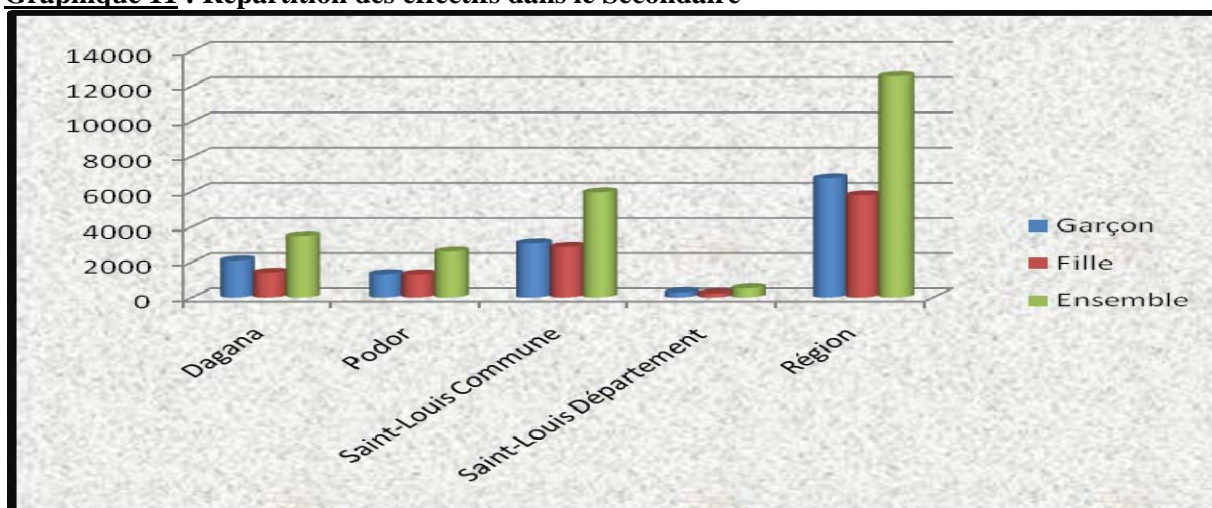
Les effectifs inscrits dans le secondaire sont passés de 11090 élèves à 12572 entre 2010 et 2011 d'où un accroissement de 13,4%. La répartition géographique des effectifs montre que le département de Saint-Louis concentre plus de la moitié (51%) des élèves du secondaire. Les départements de Dagana et Podor abritent respectivement 28% et 21% des inscrits.

La part des filles dans les effectifs du secondaire s'élève à 5789 élèves soit 46% du total des inscrits dans la région.

L'enseignement public concerne l'écrasante des effectifs (93%) contre 6% pour le privé laïc et une infime proportion dans le franco-arabe.

ÉDUCATION

Graphique 11 : Répartition des effectifs dans le Secondaire



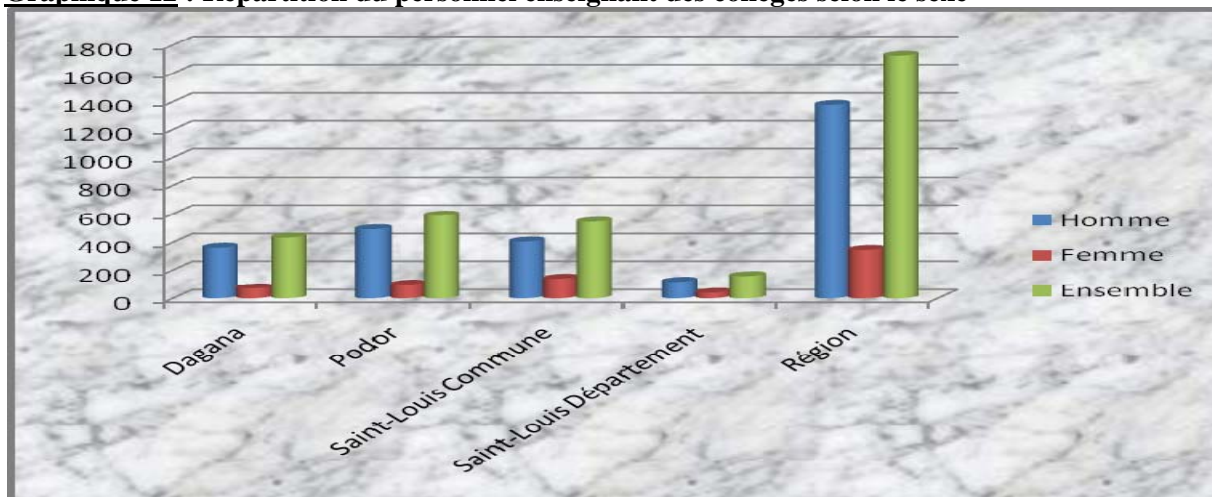
Source : IA Saint-Louis

III.5.3. Le personnel enseignant dans le moyen secondaire

Pour l'année scolaire 2010/2011, 1725 enseignants interviennent dans le moyen secondaire avec une forte proportion d'hommes soit 80%. Un peu plus de deux enseignants sur cinq (41%) exerce dans le département de Saint-Louis. Les départements de Podor et Dagana sont le lieu d'affectation respectivement de 34% et 25% des enseignants.

Les titulaires de CAEM et de CAES constituent respectivement 16,7% et 6,3% du personnel enseignant. La proportion d'enseignants détenteurs du CAP demeure très faible (2,8%).

Graphique 12 : Répartition du personnel enseignant des collèges selon le sexe



Source : IA Saint-Louis

III.5.4. Niveau de scolarisation au secondaire

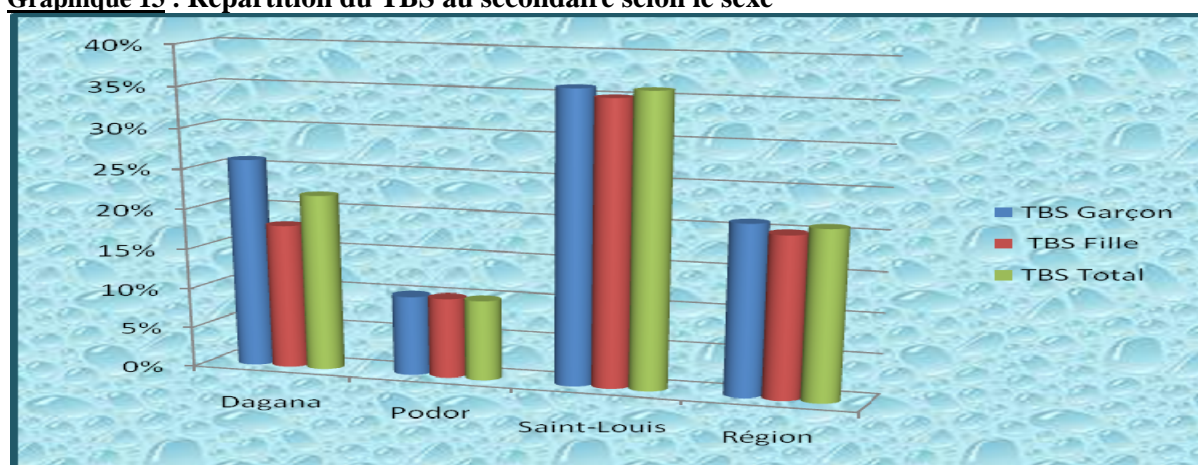
Le Taux Brut de Scolarisation dans le secondaire est évalué à 20,9% en 2011 contre 15,7% l'année précédente soit un accroissement positif de 33,1%. L'analyse du TBS selon le département montre la scolarisation à Podor demeure très faible avec un taux (10%) bien en

ÉDUCATION

deçà de la moyenne régionale. Les départements de Saint-Louis et Dagana présentent des niveaux de scolarisation respectifs de 36% et 22%.

Globalement le niveau de scolarisation des garçons (22,1%) est supérieur à celui des filles (19,8%).

Graphique 13 : Répartition du TBS au secondaire selon le sexe



Source : IA Saint-Louis

III.6. Enseignement technique et formation professionnelle (ETFP)

La carte régionale des structures d'enseignement technique et de formation professionnelle en 2011 est riche de quatorze(14) unités localisées dans le département de Saint-Louis pour l'essentiel (8 unités).les départements de Podor et Dagana disposent de trois structures chacun. Le nombre de classes ouvertures en 2011 s'élève à 136 dont 87% pour la formation professionnelle.

Les effectifs dans l'enseignement technique s'élèvent à 511 élèves dont 57% de garçons. Au niveau de la formation professionnelle, les apprenants sont au nombre de 1183 individus dont la plus forte proportion est constituée de garçons (55%).

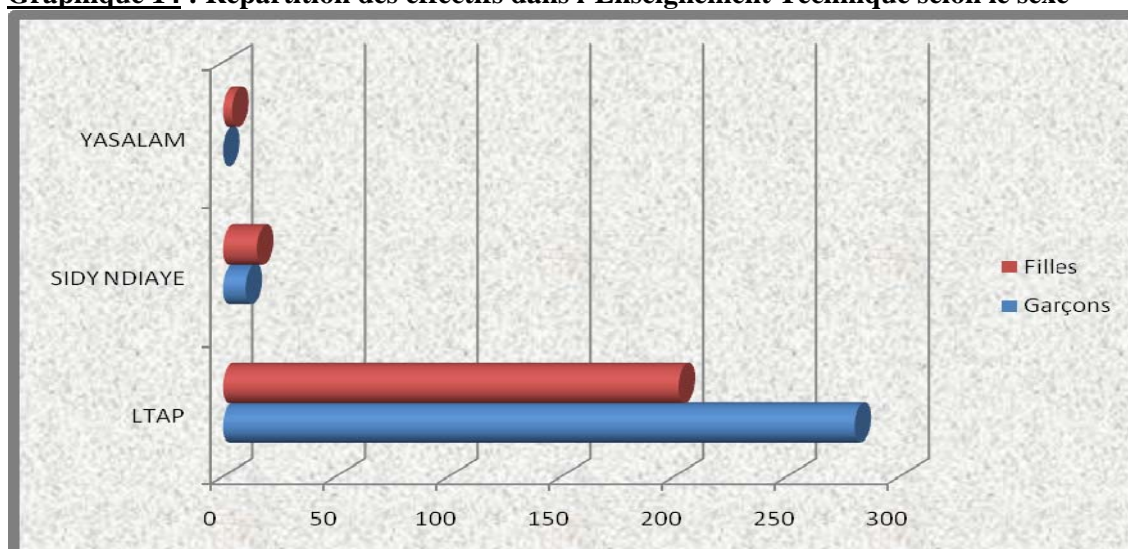
Tableau 21 : Répartition des structures d'enseignement technique et professionnel en 2011

Département	Lycée Technique	CRFP	CFPEFS	CRFPE	CDFP	CRFS	CPRS	CNFTEIA	CIH	Total
Dagana	-	-	1	-	1	-	1	-	-	3
Podor	-	-	1	-	1	-	1	-	-	3
Saint - Louis	1	1	1	1	-	1	1	1	1	8
Région	1	1	3	1	2	1	3	1	1	14

Source : IA Saint-Louis

ÉDUCATION

Graphique 14 : Répartition des effectifs dans l'Enseignement Technique selon le sexe



Source : IA Saint-Louis

III.7. Education non formelle

En 2010, le nombre de structures de l'enseignement non formel est évalué à 260 unités inégalement réparties dans la région. Le département de Podor abrite la plus importante proportion de ces structures soit 71%. Le reste est distribué entre Saint-Louis (19%) et Dagana (10%).

Les effectifs enrôlés s'élèvent à 7510 apprenants dominés par les femmes qui représentent 69,5% du total. Plus de sept apprenants sur dix (74%) se trouve dans le département de Podor et 21% à Saint-Louis. La part du département de Dagana demeure marginale (5%).

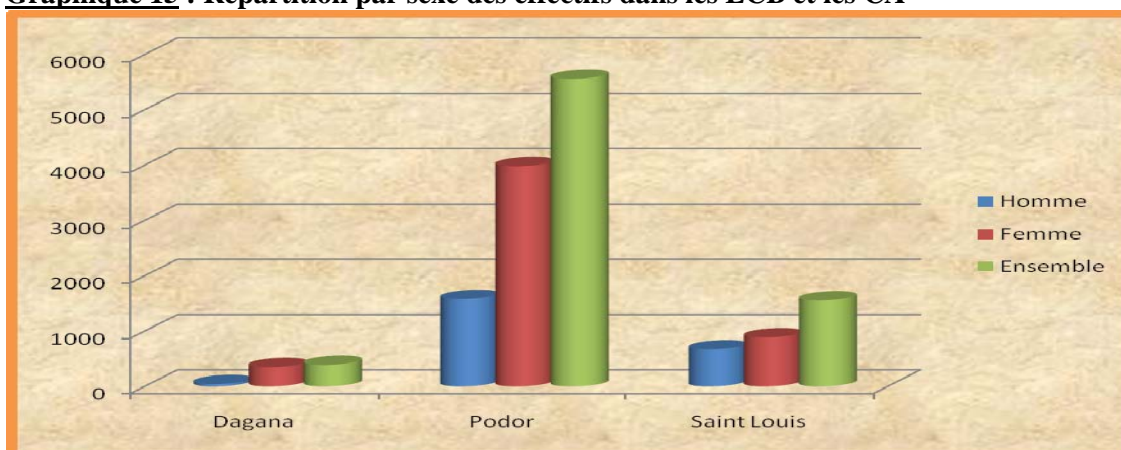
Tableau 22 : Structure et effectif selon le sexe dans les Ecoles Communautaires de Base et les Centres d'Alphabétisation en 2011

Localité	Effectifs			Structure
	Homme	Femme	Total	
Dagana	42	350	392	25
Podor	1 580	3 983	5 563	185
Saint Louis	669	886	1 555	50
Région	2 291	5 219	7 510	260

Source : IA Saint-Louis

ÉDUCATION

Graphique 15 : Répartition par sexe des effectifs dans les ECB et les CA



Source : IA Saint-Louis

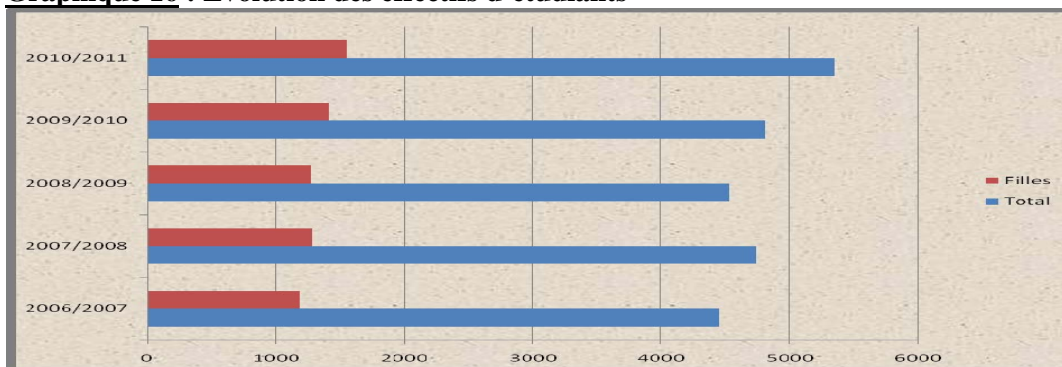
III.8. Enseignement supérieur

La région de Saint-Louis compte une seule université, l'UGB qui comprend six Unités de Formation et de Recherche(UFR) :

- ✚ UFR des Sciences Appliquées aux Technologies
- ✚ UFR des Sciences Economiques et de Gestion
- ✚ UFR des Sciences Juridiques et Politiques
- ✚ UFR des Lettres et Sciences Humaines
- ✚ UFR des Sciences de la Sante
- ✚ UFR des Sciences Agronomiques, d'Aquaculture et de Technologie Alimentaire

Le nombre d'étudiants inscrits pour l'année académique 2010/2011 s'élève à 5347 dont 29% de filles. Comparativement à l'année précédente, les effectifs globaux ont connu un faible accroissement positif de 0,4%. Par rapport à 2006/2007, les effectifs sont en hausse de 20% soit un accroissement moyen positif annuel de 5% au cours des cinq dernières années académiques. Pour la même période, l'effectif des étudiantes a augmenté de 31% soit une moyenne annuelle de 7,7 % depuis 2006.

Graphique 16 : Evolution des effectifs d'étudiants



Source : UGB Saint-Louis

Conclusion

Des efforts importants restent à faire dans le domaine de l'éducation au niveau de la région. Cependant il faudra assurer la planification du développement de l'Education et de la formation par les collectivités locales et favoriser l'intégration des daaras dans le système éducatif.

L'analyse selon le genre montre une progression de l'écart entre les effectifs des garçons et des filles à l'avantage des dernières et une baisse du rapport de masculinité au niveau du moyen secondaire. En effet, il est nécessaire de promouvoir la scolarisation des garçons dans la région vu l'écart important entre le TBS garçon et le TBS fille en mettant un accent particulier dans le département de Podor.

IV. SANTÉ

Introduction

Le secteur de la santé constitue un levier important pour le développement d'un pays. Cette importance stratégique justifie l'attention particulière qui est accordée à l'amélioration de la santé des populations par les organisations internationales et les pouvoirs publics. Au niveau mondial, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) traduisent les préoccupations majeures de la communauté internationale et son engagement clairement défini en faveur de la santé. Sur le plan national, pour atteindre les OMD, l'Etat a défini des stratégies illustrées dans les deux premières générations du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP I et II). En plus de ces documents, le Sénégal s'est doté de plans nationaux de développement sanitaire (PNDS) dont le premier a couvert la période 1998 - 2007 tandis que le deuxième porte sur la période 2009 -2018. Les objectifs du PNDS de deuxième génération sont au nombre de quatre : (1) réduire le fardeau de la morbidité et de la mortalité maternelle et infantile ; (2) accroître les performances du secteur en matière de prévention et de lutte contre la maladie ; (3) Renforcer durablement le système de santé ; (4) améliorer la gouvernance du secteur de la santé. En sus de ce plan global, le Sénégal a élaboré et mis en œuvre des programmes plus affinés axés sur la lutte de certaines maladies telles que le paludisme, la tuberculose ou le SIDA.

IV.1. Infrastructures

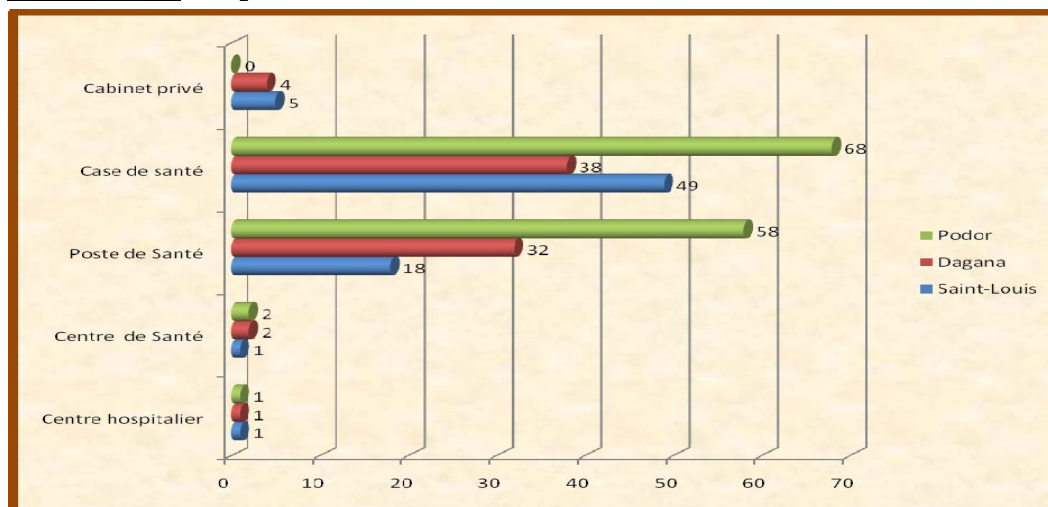
La Région Médicale comprend cinq (5) districts sanitaires (Saint Louis, Dagana, Richard-Toll, Podor et Pété), 7 centres de santé, 3 centres hospitaliers, 108 postes de santé 155 cases de santé et 9 cabinets privés.

Le département de Podor concentre plus de la moitié des postes de santé de la région (54%) et 44% des cases de santé.

Au plan de la couverture passive, la région est généralement loin des normes édictées par l'OMS. En ce qui concerne la couverture en postes de santé, elle est de 1 poste pour environ 8000 habitants (contre 1 poste pour 10000 habitants selon l'OMS). Pour les autres structures, la région est à 1 hôpital pour plus de 300000 habitants et 1 centre de santé pour plus de 125000 habitants (normes OMS : 1 hôpital pour 150000 habitants ; 1 centre de santé pour 50000 habitants). Au vu de ces taux de couverture, on remarque facilement la pression démographique qui s'exerce sur les structures sanitaires de la région. Donc pour l'atteinte des Objectifs du

Millénaire pour le Développement des efforts réels doivent être faits en matière de politique infrastructurelle notamment

Graphique 17 : Répartition des infrastructures sanitaires



Source : RM –Saint-Louis

IV.2. Le Personnel

Pour l'année 2010, 1765 agents (médicaux et paramédicaux) ont été répertoriés dans la région dont 40% dans le département de Dagana contre 32% et 28% pour Saint-Louis et Podor respectivement.

La couverture passive en personnel qualifié de santé se présente ainsi qu'il suit pour la région :

- 1 médecin pour plus de 38000 habitants (OMS : 1 médecin pour 10 000 habitants)
- 1 infirmier pour plus de 4000 habitants (OMS : 1 infirmier pour 3 000 habitants)
- 1 sage-femme pour plus de 3000 femmes en âge de procréer (OMS : 1 sage-femme pour 300 femmes en âge de procréer)

Il convient de signaler aussi que le Centre Hospitalier Régional de Saint-Louis concentre l'essentiel du personnel spécialisé en service soit 67% des médecins spécialistes, 30% des généralistes, 35% des infirmiers et 23% des Sages-femmes d'Etat.

Tableau 23 : Taux de couverture en personnel qualifié par département

Spécialité	Dagana	Podor	Saint-Louis
Médecin spécialiste	82 319	199 773	21 494
Médecin généraliste	30 870	79 909	39 918
Chirurgien dentiste	41 160	39 955	39 918
Technicien Sup de santé	41 160	39 955	13 306
Infirmier d'Etat	5 880	5 876	3 105

Sage femme d'Etat	16 725	10 871	6 794
-------------------	--------	--------	-------

Source : RM –Saint-Louis

IV.3. Santé maternelle et infantile

Soins prénatals

Selon les résultats de l'EDS/MICS (2010-2011), on relève que parmi les dernières naissances vivantes survenues au cours des cinq dernières années, plus de neuf naissances sur dix soit 92% ont fait l'objet de consultations prénatales auprès de professionnels de la santé (médecins, sages-femmes et infirmières). Ces consultations ont été principalement effectuées par les sages-femmes 62,6% des femmes (70 % des femmes au niveau national), suivies des infirmières 22,2% (contre 18 % au niveau national) ; dans très peu de cas, elles ont été fournies par des médecins 7,5% (au niveau national 5 %).

Vaccinations antitétaniques

Le tétanos néonatal est l'une des maladies les plus graves auxquelles le nouveau-né peut être exposé. Pour faire face à cette pathologie, il est recommandé l'administration d'au moins deux doses de vaccin antitétanique aux femmes enceintes.

Les résultats de l'EDS/MICS 2010-2011 révèlent que 52% des femmes ont reçu au moins deux injections antitétaniques au cours de la grossesse pour la naissance vivante la plus récente au cours des cinq années ayant précédé l'enquête contre 57 % au niveau national. Il est important de souligner que les informations présentées ici ont pris en compte l'histoire vaccinale des femmes.

Ainsi, 63 % des femmes qui ont reçu la vaccination durant les dix dernières années et avant leur grossesse restent également immunisée. Par conséquent, elles protègent leurs enfants contre le tétanos néonatal.

Assistance lors de l'accouchement

Une bonne prise en charge de l'accouchement, élément clé dans la lutte contre la morbidité et la mortalité maternelles, dépend de la qualification des personnels de santé.

Plus de six naissances sur dix 69%(65 % au niveau national) ont eu lieu avec l'assistance de personnel de santé qualifié, essentiellement et des sages-femmes soit 53% (60 % au niveau national).

Par ailleurs, 24% des accouchements se sont déroulés sans assistance de personnel formé, soit donc avec l'aide de parents et d'amis (19%), soit sans aucune assistance (5%). Les accoucheuses traditionnelles sont intervenues dans 7 % des cas.

Dans 80% des cas, les naissances dont la mère a atteint le niveau primaire et dans 79% ou elle a un niveau secondaire ou plus, sont assistées par des professionnels de santé. De même, suivant le niveau de bien-être, 19% seulement des accouchements sont assistés pour les femmes appartenant aux ménages les plus pauvres. Pour le quintile moyen et le quintile le plus riches, les proportions d'accouchements assistés sont respectivement de 78% et 97%.

Soins postnatals

Dans l'ensemble, 63% des femmes (68 % au niveau national) ont reçu des soins postnatals dans les deux jours consécutifs à l'accouchement : 44% moins de 4 heures après l'accouchement, 12% entre 4 heures et 23 heures et 8% entre 1 et 2 jours après.

Parmi les femmes ayant accouché dans la région au cours des deux années ayant précédé l'enquête, 29% (25 % au niveau national) n'a bénéficié d'aucun suivi postnatal dans les 41 jours consécutifs à l'accouchement et 71% en ont effectué au moins un. Une proportion de 2% des femmes sont allées en consultation dans les trois à six jours qui ont suivi l'accouchement, dans 3,1% des cas, les femmes ont attendu entre 7 et 41 jours pour se rendre à une consultation postnatale.

Au total, 28% des naissances ont reçu des soins postnatals dans les 2 jours consécutifs à l'accouchement (41 % au niveau national) : 8% moins d'une heure après l'accouchement ; 7 % entre 1 heure et 3 heures ; 5% entre 4 heures et 23 heures et 7% entre 1 à 2 jours après.

Vaccination des enfants

Les résultats tirés de l'EDS/MICS 2010-2011 montrent que 56% des enfants de 12-23 mois ont été complètement vaccinés. Environ, 96 % des enfants de 12-23 mois ont reçu le BCG. Au total donc, 95 % des enfants avaient reçu le BCG (donné en principe à la naissance) au moment de l'enquête et pratiquement tous (93 %) l'avaient reçu avant l'âge de 12 mois. La proportion d'enfants ayant reçu la première dose de Pentavalent est également très importante (94 %), mais la couverture vaccinale diminue avec le nombre de doses : de 91 % pour la deuxième dose, elle tombe à 77% à la troisième dose. Le taux de déperdition¹ pour ce vaccin, assez faible entre les première et deuxième doses (3%), augmente entre les deuxième et troisième doses (8 %) ; le taux de déperdition global entre la première et la troisième dose est de 17%. On notera que le taux de déperdition est plus élevé entre le Penta 2 et le Penta 3 (14 %) qu'entre le Penta 1 et le Penta 2 (3%).

Le vaccin contre la poliomyélite étant administré en même temps que celui du Penta, on s'attend donc à trouver des niveaux de couverture vaccinale très proches. La couverture

vaccinale contre la poliomyélite est cependant légèrement plus faible (polio 0 : 77 %, polio 1 : 94 %, polio 2 : 89 % et polio 3 : 73 %). La couverture contre la rougeole est évaluée à 80%.

État nutritionnel des enfants

Pour des raisons pratiques, la plupart des enquêtes nutritionnelles utilisent des indicateurs anthropométriques. Chez les enfants âgés de moins de 5 ans, les indicateurs les plus utilisés sont le poids en fonction de l'âge (poids-pour-âge), la taille en fonction de l'âge (taille-pour-âge) et le poids en fonction de la taille (poids-pour-taille). Ces indices ont été exprimés en écart-type (Z-score) par rapport à la médiane de la population de référence internationale OMS (WHO, 2006). La définition conventionnelle de la malnutrition chez les enfants, proposée par l'Organisation Mondiale de la Santé est le poids-pour-âge, la taille-2 écarts-type (tableau 11.12) ; lorsque le niveau atteint moins 3 sévère :

- La taille-pour-âge est une mesure spécifique du retard de croissance.
- Le poids-pour-taille est une mesure spécifique de la maigreur ou émaciation.
- Le poids-pour-âge constitue un bon reflet de l'état nutritionnel global de l'enfant et peut être utilisé pour suivre le gain pondéral d'un enfant. Cependant, il ne permet pas de distinguer l'émaciation du retard de croissance.

➤ **Retard de croissance**

Selon les résultats de l'EDS/MICS 2010-2011 concernant l'indice taille-pour-âge, 23% des enfants dans la région souffrent de retard de croissance (26 % au niveau national) et près d'un enfant sur dix soit 7% (11 % pour le Sénégal) souffre de retard de croissance sévère. Le retard de croissance reflète une malnutrition chronique.

➤ **Émaciation ou maigreur**

L'émaciation reflète une malnutrition aigüe. Dans l'ensemble, la malnutrition aigüe globale (MAG) est caractérisée d'éllevée : 18% des enfants de moins de 5 ans de la région sont atteints de maigreur sous forme modérée ou sévère (10% au niveau national).

➤ **Insuffisance pondérale**

L'insuffisance pondérale est un indicateur composite qui reflète en même temps une malnutrition chronique et une malnutrition aigüe.

Près d'un enfant sur quatre (25 % contre 18% au niveau national) souffrent d'insuffisance pondérale et 5 % d'insuffisance pondérale sévère.

Prévalence et traitement de la diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans

De par leurs conséquences, notamment la déshydratation et la malnutrition, les maladies diarrhéiques constituent, directement ou indirectement, une des principales causes de décès des jeunes enfants dans les pays en développement. Pour lutter contre les effets de la déshydratation, l'OMS recommande la généralisation du Traitement de Réhydratation par voie Orale (TRO), en conseillant l'utilisation, soit d'une solution préparée à partir du contenu de sachets de Sels de Réhydratation par voie Orale (SRO), soit d'une solution préparée à la maison avec de l'eau, du sucre et du sel.

Au cours de l'EDS-MICS, on a demandé aux mères si leurs enfants avaient eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'interview afin de mesurer la prévalence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de cinq ans. En ce qui concerne le traitement de la diarrhée, on a demandé aux mères si elles connaissaient le SRO et si, durant les épisodes diarrhéiques, elles avaient eu recours au Traitement de Réhydratation par voie Orale (TRO).

Il ressort de l'EDS/MICS qu'un peu plus d'un enfant de moins de cinq ans sur cinq (21%) avait souffert de diarrhée pendant les deux semaines ayant précédé l'enquête.

Parmi les enfants ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête, seulement 41% (contre 35 % au niveau national) ont été conduits à un établissement de santé au cours de leur maladie.

Les résultats selon le niveau d'instruction de la mère font apparaître des écarts : en effet, la proportion d'enfants qui ont reçu des soins au cours de leur épisode diarrhéique varie de 38 % parmi ceux dont la mère n'est pas instruite à 60% parmi ceux dont la mère a au moins un niveau d'instruction secondaire.

On constate que seulement 24% des enfants qui ont souffert de diarrhée ont bénéficié de traitement par réhydratation de Sachets SRO ou liquides; dans seulement 12% des cas, on a eu recours à la solution salée et sucrée préparée à la maison ;

Connaissance et pratique de la contraception

La quasi-totalité des femmes (94%) connaissent, au moins, une méthode contraceptive quelconque et une méthode moderne. Le niveau de connaissance est légèrement supérieur pour les hommes : 97% connaissent au moins une méthode quelconque et 95%, une méthode moderne.

Le niveau d'utilisation de la contraception est l'un des indicateurs qui permettent de juger de la réussite des programmes de planification familiale. L'EDS-MICS 2010-2011 permet de mesurer le niveau d'utilisation de la contraception au moment de la collecte des données. Aux femmes qui avaient déclaré connaître une méthode contraceptive, on a demandé si elles en utilisaient une actuellement.

Dans la région, environ 18% des femmes utilisent actuellement une méthode contraceptive ; 16% d'entre elles ont recours à une méthode moderne et 1,5 % à une méthode traditionnelle. Les femmes utilisent essentiellement deux méthodes : les injectables (5 %) et la pilule (9%). La prévalence de la contraception, qu'elle soit moderne ou traditionnelle, augmente de façon très importante avec le niveau d'instruction. Pour les méthodes modernes, la prévalence passe de 10,9 % chez les femmes sans instruction (8% au niveau national) à 27,8% chez celles ayant un niveau d'instruction primaire (niveau national 21 %) et à 29,1% chez les femmes de niveau secondaire ou plus (contre 26 % pour le niveau national)

Le Paludisme

➤ **Possession et utilisation de moustiquaires dans les ménages**

Plus de neuf ménages sur dix (91% contre 72 % au niveau national), possèdent au moins une moustiquaire. La plupart des moustiquaires sont imprégnées : 79% des ménages possèdent une moustiquaire de type MII (63 % au niveau national), et 68% possèdent une MILDA (58 % pour le Sénégal).

Dans la région de Saint-Louis, un ménage dispose en moyenne de 3 moustiquaires de n'importe quel type. En ce qui concerne les moustiquaires MII, la moyenne est de 2 contre 1,9 au niveau national. En outre, 52% des ménages possèdent plus d'une MILDA (43 % au plan national), et la moyenne par ménage est de 2.

Pour évaluer le niveau d'utilisation des moustiquaires par les populations, au cours de l'EDS/MICS, on a demandé la liste de toutes les personnes qui avaient dormi sous chaque moustiquaire la nuit ayant précédé le passage de l'enquêteur.

Les résultats révèlent que 63%(35 % au niveau national) des membres des ménages enquêtés ont dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit précédant l'enquête.

Ce niveau d'utilisation est encore faible comparativement à l'objectif fixé pour cet indicateur (80%). Environ 48%(contre 29 % au plan national) des membres des ménages ont déclaré avoir dormi sous une moustiquaire MII et 40%(25 % au niveau national) sous une moustiquaire de type MILDA. Par ailleurs, 57% des membres ont dormi la nuit précédant l'enquête sous une moustiquaire MII ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés (PID) au cours des 12 derniers mois (36 % au niveau national). Enfin, parmi les ménages disposant de moustiquaires MII, 59%(44 % au niveau national) des membres ont dormi sous ce type de moustiquaire la nuit précédente.

➤ **Utilisation de moustiquaires par les groupes vulnérables (enfants de moins de cinq ans et femmes enceintes)**

Près de sept enfants sur dix (69% contre 41 % au niveau national) ont dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit ayant précédé l'enquête. Environ 54% des enfants ont dormi sous une moustiquaire MII (35 % au niveau national) et 47% sous une moustiquaire de type MILDA (contre 31 % au plan national). En outre, 63% des enfants ont dormi sous une moustiquaire MII ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés au cours des 12 derniers mois (42 % pour le Sénégal).

Parmi les enfants vivant dans des ménages disposant, au moins, d'une moustiquaire MII, plus de six enfants sur dix (66% contre 49 % pour le niveau national) ont dormi sous ce type de moustiquaire la nuit précédant l'enquête.

Plus de sept femmes enceintes sur dix (73% contre 41 % au niveau national), a dormi sous une moustiquaire ; en ce qui concerne les MII, la proportion est de 67%(36 % au niveau national) et enfin en ce qui concerne les MILDA, elle est de 50% contre 32 % pour le niveau national. Par ailleurs, 73% des femmes enceintes ont dormi sous une moustiquaire MII ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés au cours des 12 derniers mois (43 % au niveau national).

Parmi les femmes enceintes vivant dans des ménages disposant, au moins, d'une moustiquaire MII, plus de sept femmes enceintes sur dix (78% contre 52 % au niveau national) ont dormi sous ce type de moustiquaire la nuit précédant l'enquête.

➤ **Taux d'hémoglobine**

Dans les pays endémiques, un taux d'hémoglobine inférieur à 8,0 g/dl est considéré comme un indicateur indirect de la prévalence de l'anémie liée au paludisme. Dans la région de Saint-Louis 12,5% des enfants de 6 à 59 mois ont un taux d'hémoglobine inférieur à 8,0 g/dl contre 14 % au niveau national

Maladies chroniques

Dans l'ensemble, 20% des femmes (18,6 % au niveau national) et 16% des hommes (8,5 % au niveau national) ont déclaré souffrir d'une maladie chronique quelconque au moment de l'enquête (EDS/MICS 2010-2011).

Les principales maladies dont les enquêtés se sont plus souvent plaints sont l'hypertension artérielle (11% et 2,9% respectivement pour les femmes et les hommes), l'asthme ou les bronchites chroniques (2,9% pour les hommes contre 6,9% pour les femmes).

Conclusion

Des efforts importants restent à faire en matière de couverture sanitaires dans le territoire régional même si par ailleurs, on note une certaine disparité géographique. Plus de la moitié de la population rurale n'a pas accès à une structure de santé à moins d'un kilomètre. Pour

SANTÉ

corriger les disparités et se conformer aux normes de l’OMS en couverture passive, la région de Saint-Louis aura besoin d’infrastructures sanitaires en grande quantité.

V. ASSISTANCE

Introduction

Dans ce chapitre, les données traitées proviennent des activités de la Compagnie des Sapeurs Pompiers et de l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO).

La mission et le statut des pompiers varient d'un pays à l'autre, mais regroupent en général :

- La lutte contre les incendies.
- La prévention des risques de la Sécurité Civile.
- L'application des mesures de sauvegardes et l'organisation des moyens de secours.
- La protection des biens, des personnes et de l'environnement.
- Le secours d'urgence aux personnes victimes d'accidents, de sinistres ou de catastrophes

ainsi que leurs évacuations

L'AEMO intervient dans la prise en charge des enfants mineurs en situation difficile c'est-à-dire les enfants déviants ou enfants délinquants. Elle prend également en charge les enfants ayant commis un délit et reçoit également des mineurs sur demande d'assistance éducative des parents.

V.1. Activités du GNSP (Groupement National des Sapeurs Pompiers)

Les sorties

Les sorties de secours ont connu une hausse de 18% par rapport à l'année 2010 passant ainsi de 125148. Le plus grand nombre de sortie noté dans la région est au niveau du sous groupement de Saint Louis avec 978 sorties soit 57%, le centre secours de Richard Toll 523 soit 30% et le centre secours de Podor 12%. A l'exception du sous groupement de Saint Louis où on note une légère baisse des sorties de secours, le centre de secours de Richard Toll et de Podor ont connu une hausse respective de 2 et 1 point.

Tableau 24 : Evolution mensuelle des sorties de secours en 2010 et 2011

Mois	51eme Sous groupement de Saint Louis		Centre secours de Richard-Toll		Centre secours de Podor		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Janvier	59	79	46	50	20	19	125	148
Février	69	68	25	40	7	19	101	127
Mars	68	44	34	56	26	23	128	123
Avril	80	55	41	43	14	20	135	118
Mai	91	54	45	55	18	37	154	146

ASSISTANCE

Juin	76	75	46	40	9	22	131	137
Juillet	84	91	30	44	9	19	123	154
Août	70	90	32	30	10	4	112	124
Septembre	83	153	36	46	14	10	133	209
Octobre	69	95	35	44	16	9	120	148
Novembre	86	93	32	36	10	19	128	148
Décembre	107	81	34	39	20	13	161	133
Ensemble	942	978	436	523	173	214	1551	1715
Part%	61%	57%	28%	30%	11%	12%	100%	100%

Source : Compagnie des Sapeurs Pompiers

 **Incendies**

De manière générale, le nombre d'incendie dénombré par les soldats du feu a légèrement augmenté passant de 142 en 2010 à 150 en 2011 soit une hausse de 5%. Le 51^e sous groupement de Saint Louis a enregistré le plus grand nombre d'incendie soit 45%, le centre de secours de Richard Toll et de Podor ont intervenu respectivement 43% et 12%. Malgré la baisse de 15% des interventions du sous groupement de Saint Louis, on note de manière générale une hausse de 5% du nombre d'intervention.

Tableau 25 : Evolution des incendies par type

Type	51 ^e m Sous groupement de Saint Louis		Centre secours de Richard-Toll		Centre secours de Podor		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Habitation	35	22	12	23	3	9	50	54
ERP	2	1	1	0	1	2	4	3
Autres	43	45	34	41	11	7	88	93
Total	80	68	47	64	15	18	142	150

Source : Compagnie des Sapeurs Pompiers GNSP

 **Assistance**

En 2011, les sorties pour assistance ont connus une baisse de 11% par rapport à 2010 passant également de 1183 à 1049. Cette baisse est consécutive au sorties relative du sous groupement de Saint Louis et du centre de secours de Podor qui ont connu une baisse respective de leur interventions de 23% et 10%. Plus de la moitié des sorties de secours ont été assurées par le sous groupement de Saint Louis soit 52% et le centre de secours de Richard Toll et celui de Podor ont contribué respectivement à 33% et 15%. Les activités d'assistance concernent essentiellement les maladies 38%, les accidents 31% et les personnes en danger 29%.

Tableau 26 : Evolution de l'assistance

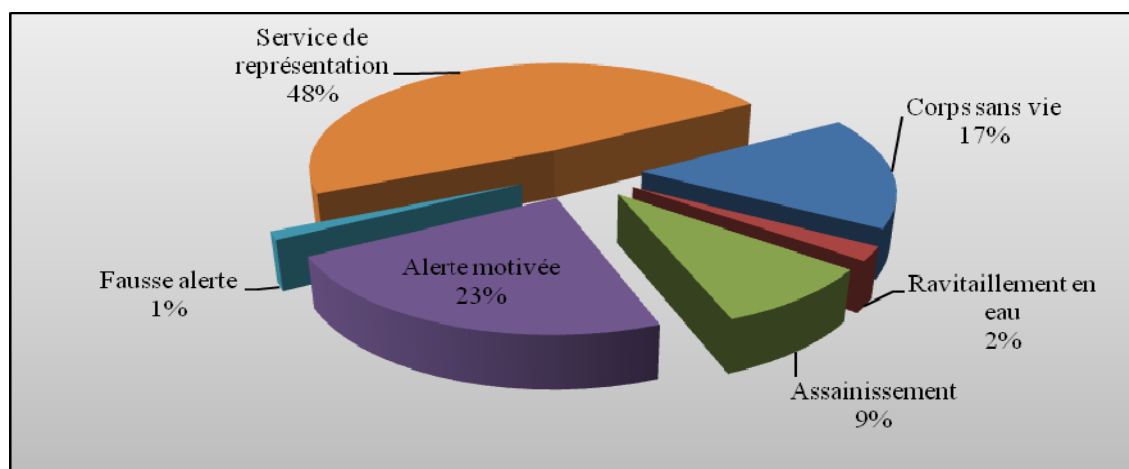
Type	51e m Sous groupement de Saint Louis		Centre secours de Richard-Toll		Centre secours de Podor		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Accident	229	198	101	115	69	10	399	323
Asphyxie	13	14	3	0	10	10	26	24
Maladie	260	129	61	148	61	119	382	396
Personne en danger	207	208	139	84	30	14	376	306
Total	709	549	304	347	170	153	1183	1049

Source : Compagnie des Sapeurs Pompiers

✚ Opérations diverses

Les opérations de secours ont connu un accroissement fulgurant passant ainsi de 286 à 489 soit une variation de 71%. Comme constater dans l'ensemble, les opérations de secours menées par le sous groupement de Saint Louis et le centre de secours de Richard Toll ont été vues à la hausse. Le sous groupement de Saint Louis a assuré près de 71% des opérations de secours et le centre de secours de Richard Toll et de Podor 22% et 7%. Les services de représentation ont connu une hausse de 195% passant de 80 à 236.

Graphique 18 : Répartition des opérations de secours par type en 2011



Source : GNSP

✚ Activités diverses

Tableau 27 : Evolution des activités diverses par type entre 2010 et 2011

Type	51eme Sous groupement de Saint Louis		Centre secours de Richard-Toll		Centre secours de Podor		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Evènement religieux	14	1	26	3	8	1	48	5

ASSISTANCE

Visite de prévention	12	13	4	0	6	6	22	19
Fête du 15 Août	1	1	0	0		0	1	1
Régate	1	1	0	0	1	0	2	1
Fête des deux Rakaas	1	1	0	0	0	0	1	1
Total	29	17	30	3	15	7	74	27

Source : GNSP

V.2. Activités de l'AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert)**Conclusion**

En 2011, la diminution du nombre d'accidents est due à une intervention massive des groupements des sapeurs pompiers. S'agissant de la protection de l'enfant et de ses droits fondamentaux, l'AEMO apporte de plus en plus son assistance aux enfants ayant commis des délits et les protège contre toutes les formes de violences.

VI. AGRICULTURE

Introduction

Même si elle reste un secteur d'importance vitale pour l'économie nationale de par le nombre de bras qu'elle occupe d'une part et de par son rôle de levier joué pour le développement d'autres activités comme l'artisanat, la contribution de l'agriculture sénégalaise au PIB national demeure fluctuante et assez faible soit un peu plus de 10% seulement.

La région de Saint-Louis regorge d'importantes ressources en eaux et de grandes potentialités agricoles. Le territoire régional peut être réparti en un zonage où on peut en distinguer principalement trois à savoir :

- le Walo correspondant à la vallée du fleuve Sénégal donc une zone de terres humides, les sols y sont plus ou moins argileux et d'origine alluvionnaire;
- le Diéri, zone des terres éloignées du lit du fleuve et caractérisée par un climat sec et semi aride avec des sols Dior pour l'essentiel, sablonneux plus ou moins dégradés;
- les Niayes (ou Gandiolais) sur la façade maritime avec la présence de dunes;

La région de Saint-Louis demeure une zone d'agriculture par excellence avec la culture irriguée d'une part et les cultures sous pluies moins importantes et aléatoires car dépendantes d'une pluviométrie non stable.

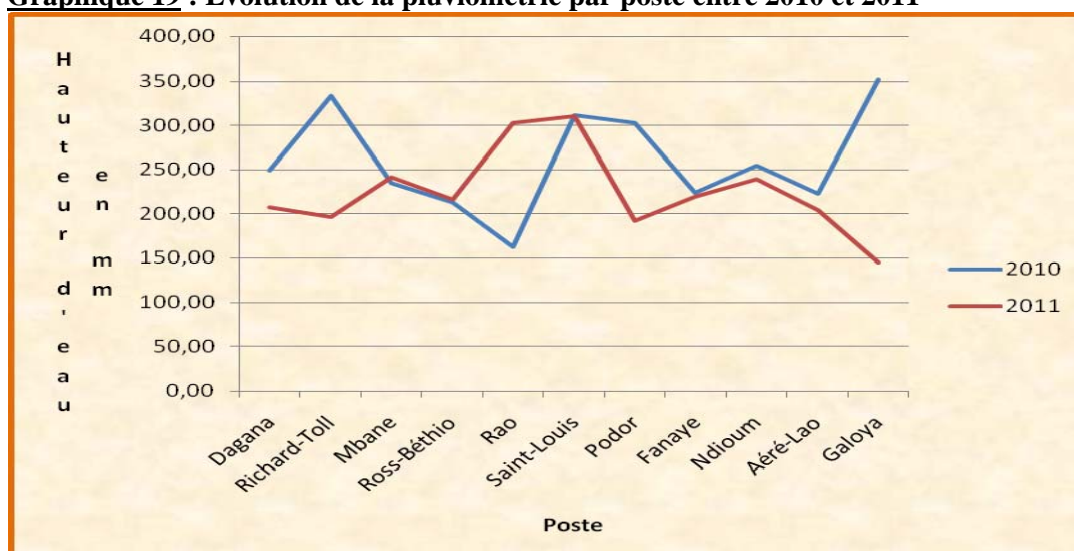
VI.1. Situation pluviométrique

Le Sénégal, pays d'Afrique au sud du Sahara se caractérise par son climat de type soudano-sahélien avec l'alternance d'une longue saison sèche de Novembre au mois de Mai et une saison pluvieuse allant de juin à octobre. La région de Saint-Louis appartient à la zone climatique semi désertique entre les isohyètes 200 et 500 mm et la moyenne annuelle de la pluviométrie tourne autour de 300mm avec des variations d'une année à l'autre.

Globalement, la région de Saint-Louis a enregistré en 2011 un excédent pour les pluies tant au niveau de la moyenne annuelle d'eau (+128,2mm) reçue que du nombre de jours de pluies (+2j). Cependant, il convient de relever des disparités suivant le poste. Au niveau des postes de Fanaye (-4jours) et Ndioum (-2jours) dans le département de Podor des déficits en termes de nombre de jours de pluie ont été notés par rapport à l'année dernière.

Seuls les postes de Ross Béthio (+2,8mm), Mbane (+6,5mm) et Rao (+140,2mm) ont enregistré des excédents quant à la quantité de pluie reçue par rapport à la campagne précédente. Les déficits les plus importants sont notés à Galoya (-207mm), à Richard-Toll (-137,1mm) et à Podor (-110,2mm).

Graphique 19 : Evolution de la pluviométrie par poste entre 2010 et 2011



Source : DRDR/SL

VI.2. Cultures irriguées

Pour l'année 2011, la superficie totale emblavée est estimée à 115025 hectares toutes cultures confondues dont l'essentiel est réservé aux céréales avec 91949 ha soit 80%. Les superficies cultivées en céréales dans la région représentent 8% au plan national. Le riz demeure la céréale la plus cultivée du point de vue des superficies occupées (69943ha), soit plus des trois quarts (76%).

Tableau 28 : Evolution des superficies cultivées entre 2007/2008 et 2008/2009 (ha)

	Mil	Sorgho	Mais	Riz	Total saison normale	Riz contre saison	Mais contre saison	Total contre saison	Total Général
Dagana	9944			19626	29570	19033	3093	22126	51696
Podor	535	421		7829	8785	2161	2239	4400	13185
Saint-Louis	442				442				442
SAED Dagana			3093	19033	22126				22126
SAED Podor			2239	2261	4500				4500
Région 2011	10921	421	5332	48749	65423	21194	5332	26526	91949
Région 2010	9906	2087	5332	69217	86542				
Sénégal 2011	779803	135960	109517	109177	1134457				1136916

Source : SAED

Tableau 29 : Superficies cultivées en arachide d'huilerie et autres cultures

	Arachide huilerie	Niébé	Pastèque	Patate douce	Bissap	Manioc	Gombo	Béref	Total
Dagana	4922	2542	1733	32		632		188	10049
Podor		1988						3343	5331
Saint-Louis	4937	2603	82		16				7638
SAED Dagana									
SAED Podor									
Région 2011	9859	7133	1815	32	16	632	58	3531	23076
Sénégal 2011	865770			546	10837		587	4003	

Source : SAED

VI.3. Production céréalières

D'une manière générale, la production céréalière au niveau national a chuté de 36% passant de 1766548 tonnes en 2010 à 1131048 tonnes en 2011 soit une baisse absolue de 635500 tonnes.

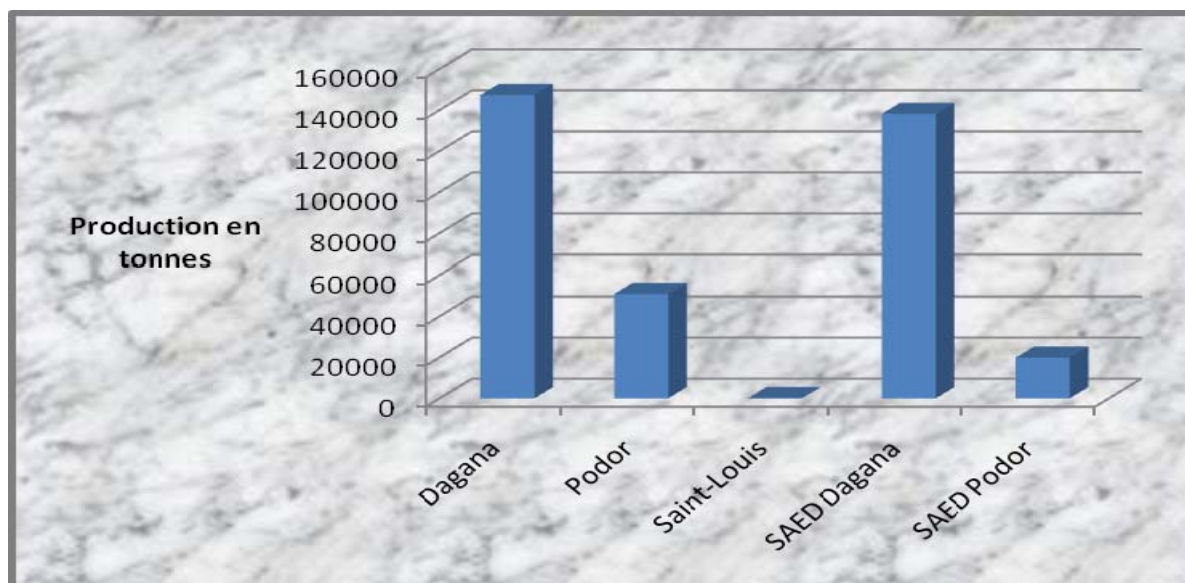
La région de Saint-Louis a également subi une contre performance en ce qui concerne la production de céréales. D'une production évaluée à 464812 tonnes en 2010, la région n'a pu réaliser que 357039 tonnes. Principale composante de la production alimentaire, la production de céréales a alors connu une importante baisse de 23% entre 2010 et 2011 (soit – 107773 tonnes). Ainsi, le déficit pour atteindre la sécurité alimentaire s'en trouve creusé davantage.

La production céréalière de la région en 2011 constitue 32% de la production nationale (26% en 2010). Par conséquent Saint-Louis doit occuper une place importante dans les programmes pour atteindre l'autosuffisance alimentaire à l'échelle nationale.

Le riz constitue l'essentiel de la production céréalière de la région avec 94% dont 6% provenant de la culture de contre-saison. Plus de 81% de la production nationale de riz provient de la région de Saint-Louis.

Graphique 20 : Cumul production céréalière de la région en 2011

AGRICULTURE



Source : SAED

VI.4. Cultures de contre saison

Les cultures de contre saison occupent une superficie globale de 26626 hectares en 2011 inégalement répartis entre les départements de Dagana (83%) et Podor (17%).

Le riz et le maïs demeurent les principales spéculations pour la contre saison. L'essentiel des superficies cultivées (80%) est occupé par le riz.

La production de riz au titre de la contre saison est évaluée à 144598 tonnes pour 13331 tonnes de maïs.

Le département de Dagana fournit 90% de la production de riz de contre saison et 58% du maïs.

Tableau 30 : Répartition de la production de riz et de maïs de contre saison

	Mais	Riz	Total
Dagana	7733	130376	138109
Podor	5598	14222	19820
Total	13331	144598	157929

Source : SAED

Tableau 31 : Superficies cultivées en contre saison

	Mais	Riz	Total
Dagana	3093	19033	22126
Podor	2239	2261	4500
Total	5332	21294	26626

Source : SAED

VI.5. Production d'arachide d'huilerie et autres cultures

La production d'arachide d'huilerie a considérablement chuté passant de 4409 tonnes en 2010 à 2092 tonnes en 2011 soit une baisse de 2317 tonnes en valeur absolue et 53% en termes relatifs consécutive à une diminution de 5% de la superficie réservée à cette spéculation. La production d'arachide d'huilerie concerne exclusivement Saint-Louis (67%) et Dagana (33%). Les données de production du département de Podor sont manquantes.

Les productions de Niébé et de Pastèque ont connu également des baisses respectives de 17% et 80%. Le département de Dagana demeure le principal producteur pour ces spéculations avec 48% de la production régionale de Niébé et 95 % pour la Pastèque. Le département de Saint-Louis a fourni 41% du Niébé produit en 2011 dans la région. Le Béref est produit dans le département de Podor pour l'essentiel (95%).

Tableau 32 : Superficie cultivée en arachide d'huilerie et autres

	Arachide huilerie	Niébé	Pastèque	Patate douce	Bissap	Manioc	Béref
Dagana	4922	2542	1733	32	0	632	188
Podor	0	1988	0	0	0	0	3343
Saint-Louis	4937	2603	82	0	16	0	
Région 2011	9859	7133	1815	32	16	632	3531
Région 2010	10404	10557	9067			641	134

Source : SAED

Tableau 33 : Production d'arachide huilerie et autres cultures

	Arachide huilerie	Niébé	Pastèque	Patate douce	Bissap	Manioc	Béref
Dagana	697	890	7799	138	0	2888	28
Podor	0	199	0	0	0	0	444
Saint-Louis	1395	762	368	0	5	0	0
Région 2011	2092	1851	8167	138	5	2888	472
Région 2010	4409	2234	40602			2931	151

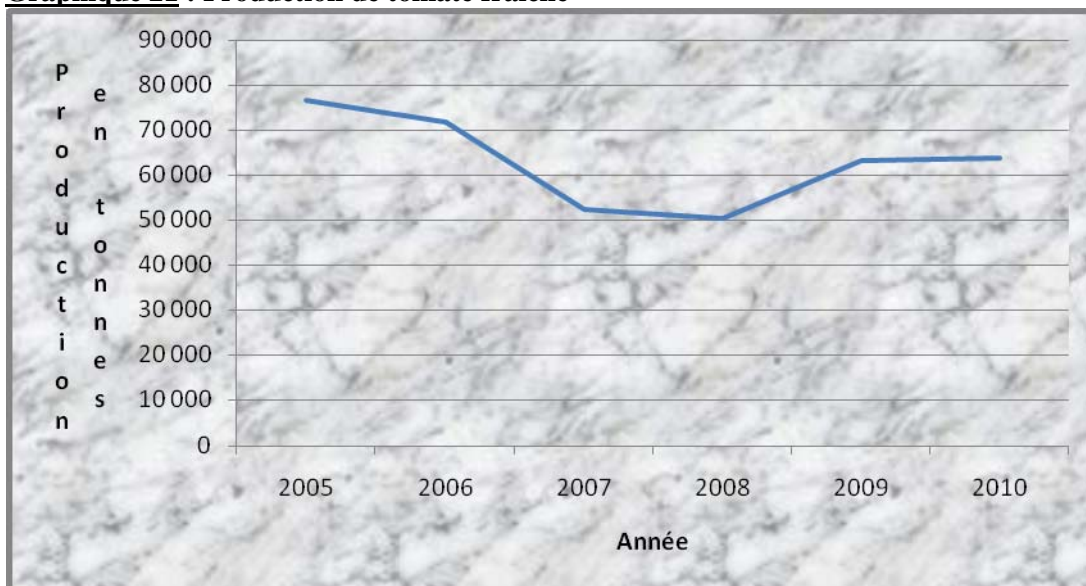
Source : SAED

VI.6. La production de tomate fraîche

La production de tomate fraîche dans la région est passée de 63222 tonnes à 63540 tonnes entre 2009 et 2010 soit une légère hausse de 0,5%. De 2005 à 2010, la production de tomate a évolué en dents de scie. Au cours de la période, on a enregistré une baisse moyenne annuelle de 3,4%.

La production de concentré de tomate a suivi la même tendance que celle de la tomate fraîche et dans les mêmes proportions de baisse moyenne annuelle.

Graphique 21 : Production de tomate fraîche



Conclusion

La campagne agricole 2010/2011 a été moins bonne que celle qui l'a précédée malgré la bonne pluviométrie enregistrée. Ces contre performances sont à mettre en partie en relation avec les contraintes listées par les services techniques.

Ces résultats sont les fruits des efforts entrepris depuis plusieurs années par l'Etat sénégalais pour faire jouer à l'agriculture un rôle majeur dans la croissance de l'économie, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté à l'horizon 2015.

VII. ÉLEVAGE

Introduction

L'élevage constitue avec l'agriculture et la pêche des piliers qui peuvent et doivent impulser le développement économique durable de la région.

Il est pratiqué sous forme de quatre types prédominants à savoir l'élevage des ruminants, l'aviculture, l'apiculture et la cuniculture mais le plus dominant reste celui des ruminants. L'existence de zones de pâturage particulièrement dans le Diéri, la présence de cours d'eau et la disponibilité de sous-produits agricoles pour l'alimentation du bétail témoignent de la vocation d'élevage de la région.

L'élevage représente la première activité économique en milieu Peulh, principale ethnie dominante qui peuple le département de Podor. Mais il reste marqué par un système traditionnel extensif caractérisé fondamentalement par la transhumance. Toutefois, on note l'émergence de quelques initiatives d'élevage semi intensif dans la zone du Walo avec l'expérimentation d'une intégration Agriculture-Elevage-Agro industrie.

VII.1. Effectifs du cheptel

Les ruminants

L'effectif des ruminants de la région est estimé à 1.052.810 têtes en 2011. La répartition suivant l'espèce révèle une prédominance des petits ruminants qui constituent 66% de l'effectif régional (34% d'ovins et 32% de caprins). L'espèce bovine représente 29%. Les proportions d'asins et d'équins sont marginales soit respectivement 4% et 1%.

La distribution géographique place le département de Podor comme la plus importante zone d'élevage de la région en termes d'effectifs concentrant ainsi 75% du total suivi de Dagana avec 20% et Saint-Louis 5%.

Tableau 34 : Effectifs du cheptel par espèce selon le département en 2011

Localités	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Total
Saint Louis	12 490	12 670	24 900	300	3 770	440	54570
Dagana	78 420	43 900	74 500	1 200	15 450	590	214060
Podor	216760	301 700	233 300	10 800	21 150	470	784180
Total	307670	358 270	332 700	12 300	40 370	1 500	1052810

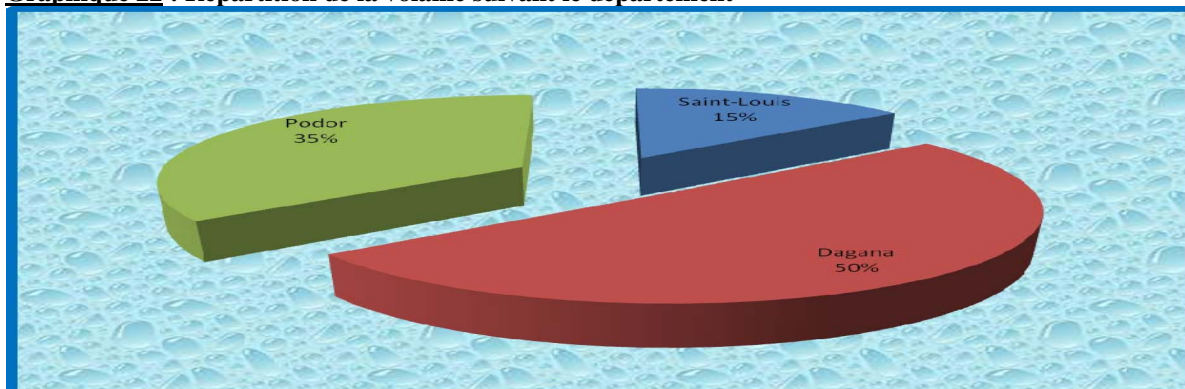
Source : IDSV de Saint-Louis

La volaille

ÉLEVAGE

Les effectifs concernent exclusivement la volaille familiale. La population de la volaille est estimée en 2011 à 1.758.250 sujets. Le département de Dagana concentre la moitié des effectifs (50%). Podor avec 35% vient en seconde position par l'importance numérique suivi de Saint-Louis (15%).

Graphique 22 : Répartition de la volaille suivant le département

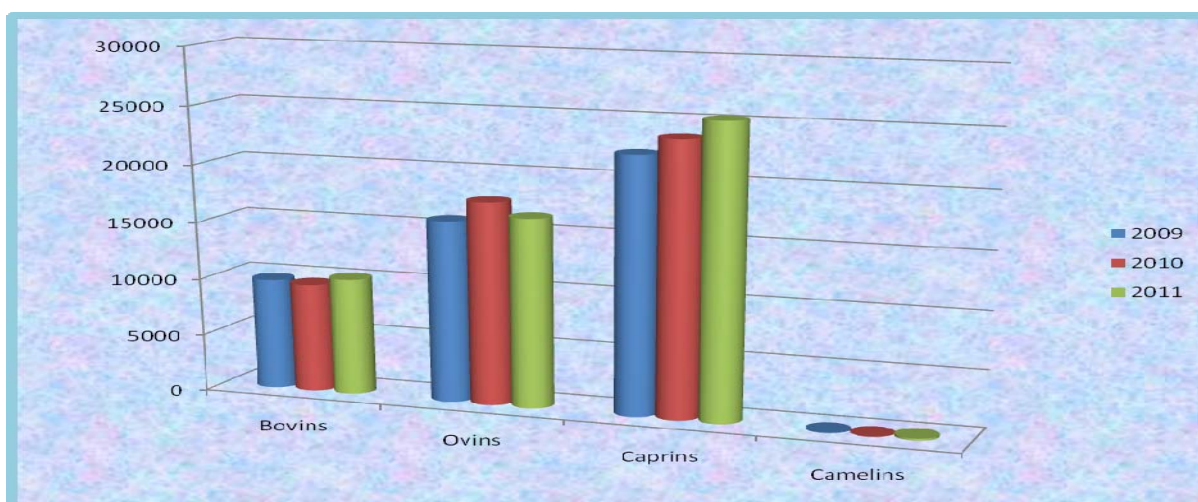


Source : IRSV de Saint-Louis

VII.2. Abattages contrôlés

En 2011, les abattages contrôlés toutes espèces confondues ont connu un accroissement positif de 2,5% par rapport à l'année précédente. Globalement le nombre de têtes abattues a augmenté de 7% et 6,8% respectivement pour les bovins et les caprins. Pour l'espèce cameline le nombre des abattages contrôlés a été multiplié par presque cinq en 2011. Le nombre de têtes d'ovins à l'abattage a chuté de 7% entre 2010 et 2011. La répartition du nombre de têtes de bêtes abattues selon le département donne globalement 36% et 37% respectivement pour Dagana et Saint-Louis contre 28% à Podor.

Graphique 23 : Evolution du nombre des abattages contrôlés entre 2009 et 2011



Source : IRSV Saint-Louis

Le poids des abattages est passé globalement de 1717 tonnes en 2010 à 2044 tonnes en 2011 soit une hausse relative de 19% (327 tonnes en valeur absolue) toutes espèces confondues.

ÉLEVAGE

Cependant cette augmentation cache des disparités selon les départements. Dans le département de Dagana, on note une baisse globale de 5% entre 2010 et 2011 contre des augmentations relatives de 23% et 66% respectivement à Saint-Louis et Podor. Le poids des abattages contrôlés d'ovins a été multiplié par 7,5 en 2011 comparativement à la précédente année et pour la même période, celui des bovins a connu une hausse de 27%.

VII.3. Production des cuirs et peaux

Tableau 35: Production de peaux et cuirs par département

Département	Cuirs			Peaux d'ovins			Peaux de caprins			Peaux de camelins		
	BSV	BS	ABS	BSV	BS	ABS	BSV	BS	ABS	BSV	BS	ABS
Saint-Louis	5377	-	-	6828	-	-	6754	-	-	144	-	-
Dagana	-	6796	-	-	10713	-	-	9070	-	-	-	-
Podor	-	1165	-	-	1632	-	-	10992	-	-	-	-
Région	5377	7961	-	6828	12345	-	6754	20062	-	144	-	-

Source : SREL de Saint-Louis, 2012

VII.4. Mouvement commercial du bétail

La région partage sa frontière nord avec celle de la République Islamique de Mauritanie (RIM) et au Sud avec la région de Louga. Les régions de Louga et de Saint-Louis ont en commun aussi une partie de la zone sylvopastorale. Ainsi, chaque année des mouvements de bétail sont enregistrés entre la région et ses voisins du Nord et du Sud.

En 2011, le nombre d'entrées de bovins en provenance de la RIM et de la région de Louga est de 37031 contre 13490 en 2010, soit une hausse relative de 175%. La même tendance a été observée concernant les équins (480%), les camelins (175%), les ovins (45%) et les asins (66%). Par contre le nombre d'entrées, de caprins a baissé (-16%) entre 2010 et 2011. Les entrées d'ovins en provenance de la RIM sont particulièrement importantes durant la période de la tabaski.

Les sorties de bétail en 2011 pour les bovins sont évaluées à 47192 têtes contre 19127 têtes en 2010 ce qui traduit une augmentation de (147%). L'essentiel des sorties provient du département de Podor (75%) suivi de Dagana (22%) et une faible proportion dans le département de Saint-Louis (3%).

Tableau 36 : Evolution des entrées de bétail en 2011

Poste contrôle	Origine	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Camelin
St Louis	Interne/Louga	2771	33845	1902	81	--	--
Dagana	Interne/RIM	16864	16010	6083	56	58	200
Podor	Interne/RIM	17396	135626	11983	1196	244	72
TOTAL		37031	185481	19968	1333	302	272

Source : IRSV Saint-Louis

Tableau 37 : Evolution des sorties de bétail en 2011

Origine	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Volaille	Camelin
Départ. St Louis	139	5795	3030	23	-	-	-
Départ. Dagana	25267	16546	15958	257	326	-	200
Départ. Podor	21786	158680	18285	1333	212	450	35
TOTAL	47192	181021	37273	1613	538	450	235

Source : IRSV Saint-Louis

Conclusion

La réalisation du premier recensement de l'élevage en 2011, la démultiplication des fermes privées modernes (FPM) et des centres d'impulsion et de modernisation de l'élevage (CIMEL), le renforcement de la surveillance épidémiologique, l'accroissement en ressources humaines, matérielles et logistiques des services vétérinaires constituent les actions pouvant conduire à un développement plus rapide et plus soutenu du secteur de l'élevage dans les prochaines années. Il permettrait également la réduction de la pauvreté à travers l'accroissement des revenus de près de 350.000 familles qui vivent du secteur de l'élevage et à travers aussi des externalités positives dans les secteurs de l'industrie laitière et de l'artisanat.

VIII. PÊCHE

Introduction

Au Sénégal, le secteur de la pêche est d'une importance économique indéniable au même titre que l'agriculture, l'élevage et les phosphates. De par son apport à la réduction du déficit de la balance des paiements parmi autres avantages, la pêche constitue un secteur stratégique pour impulser un développement durable.

L'ouverture sur l'Atlantique à l'ouest et l'existence du fleuve Sénégal offrent d'importantes possibilités pour l'exercice des activités de pêche maritime ou continentale. Le chapitre qui suit traitera uniquement de la pêche artisanale maritime

VIII.1. Pêche maritime

Les captures débarquées dans la région sont évaluées à 59125 tonnes toutes espèces confondues pour une valeur commerciale estimée à 6344 millions de FCFA. Les débarquements ont augmenté de 53% entre 2010 et 2011 et la valeur commerciale de 39% pour la même période. La consommation locale utilise 5% des débarquements.

L'analyse des débarquements selon l'espèce montre que les poissons demeurent la composante essentielle des captures de la pêche artisanale soit 99,5% des prises contre 0,4% pour les Mollusques et 0,1% de Crustacés.

Entre 2003 et 2011, les débarquements ont connu un accroissement moyen annuel de 0,8%

Graphique 24 : Evolution des mises à terre en volume et en valeur entre 2003 et 2011



Source : SRPM Saint-Louis

Tableau 38 : Evolution des Mises à terre 2003 à 2011 (Poids en milliers de Tonnes, Valeur en Millions)

Année	Poisson	Crustacé	Mollusque	Ensemble
2003	35 584	30	26	35 640
2004	53 695	43	49	53 788
2005	44 500	76	37	44 591
2006	51 218	41	43	51 302
2007	46 978	49	49	47 076
2008	66 022	27	87	60 136
2009	59 204	38	369	59 611
2010	38 552	31	40	38 623
2011	58814	66	245	59 125

Source : SRPM Saint-Louis

VIII.1.1 Evolution des débarquements de la pêche maritime artisanale

Les captures débarquées dans la région sont évaluées à 59125 tonnes toutes espèces confondues pour une valeur commerciale estimée à 6344 millions de FCFA. Les débarquements ont augmenté de 53% entre 2010 et 2011 et la valeur commerciale de 39% pour la même période. La consommation locale utilise 5% des débarquements.

L'analyse des débarquements selon l'espèce montre que les poissons demeurent la composante essentielle des captures de la pêche artisanale soit 99,5% des prises contre 0,4% pour les Mollusques et 0,1% de Crustacés.

Entre 2003 et 2011, les débarquements ont connu un accroissement moyen annuel de 0,8%.

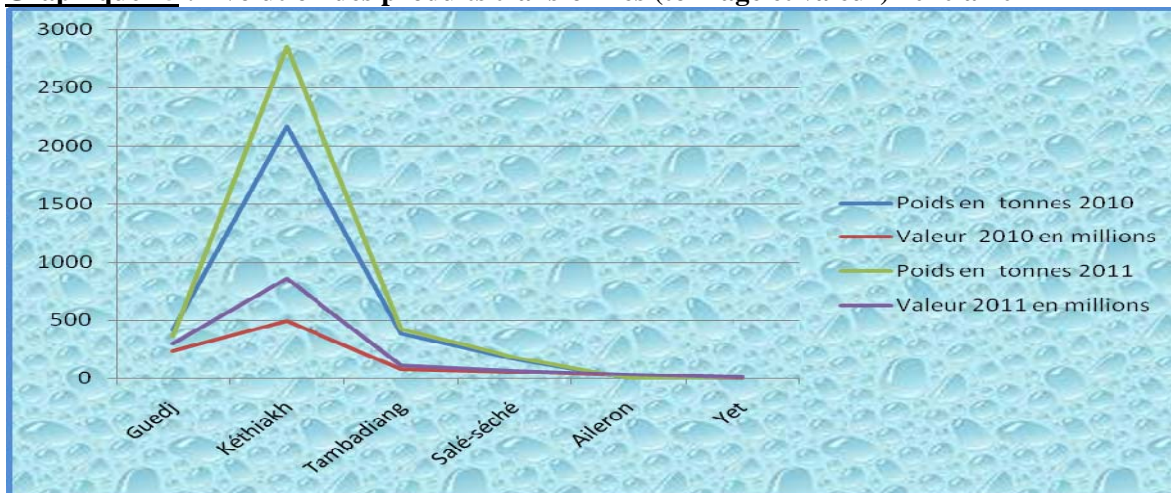
VIII.1.2 Transformation artisanale des produits

La production artisanale de produits transformés s'élève à 3832 tonnes en 2011 contre 3142 tonnes l'année précédente soit une hausse absolue de 690 tonnes et 22% en termes relatifs.

La valeur commerciale des produits transformés a connu une augmentation de 50,3% passant de 904 à 1359 millions entre 2010 et 2011.

Le Kéthiakh avec 22,3% est de loin le produit dominant suivi du Guedj (7,7%) et du Tambadiang (2,9%).

Graphique 25 : Evolution des produits transformés (tonnage et valeur) 2010 à 2011



Source : SRPM Saint-Louis

VIII.1.3 Mareyage

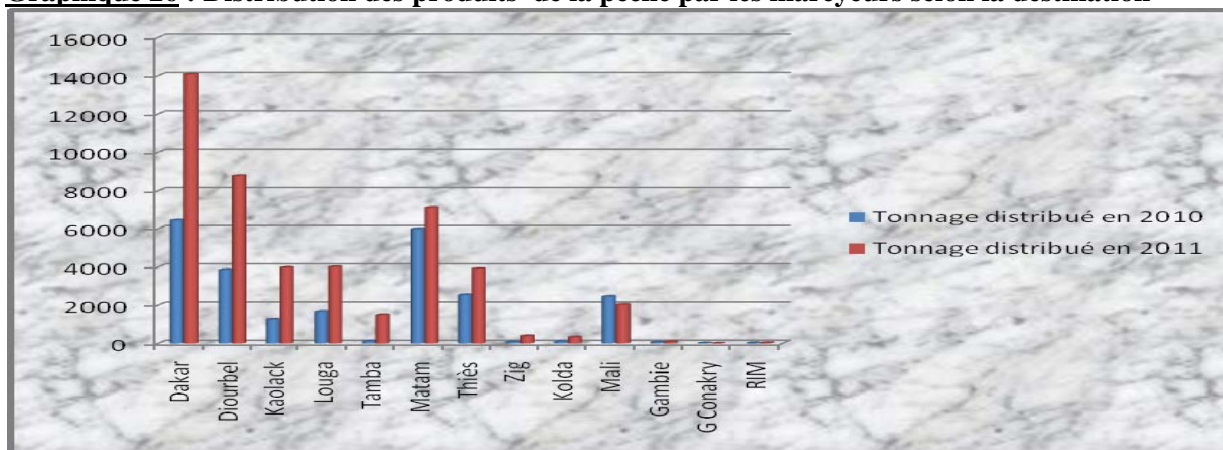
Les mareyeurs qui constituent un maillon important dans la filière de par leurs fonctions de transport, de distribution et de vente en gros interviennent également dans le financement de la pêche piroguière.

Le mareyage en 2011 concerne 78% des débarquements. Le tonnage distribué par les mareyeurs a connu alors accroissement positif très important de 88% passant de 24589 tonnes en 2010 à 46179 tonnes en 2011.

Saint-Louis fournit du poisson aux autres régions du Sénégal mais également aux pays limitrophes notamment le Mali.

La région de Dakar a consommé la plus grande proportion des poissons distribués par les mareyeurs soit 30,5%. Les régions de Diourbel et de Matam ont les autres destinations les plus importantes avec respectivement 19% et 15,4%. La part du marché de Thiès s'établit à 8,5% et celle du Mali est à 4,4%.

Graphique 26 : Distribution des produits de la pêche par les mareyeurs selon la destination



VIII.2. Pêche artisanale

De par le volume de ses débarquements annuels moyens représentant près de 10% de la production nationale, de l'importance des effectifs enrôlés et des moyens matériels employés, la pêche artisanale constitue un bon levier sur lequel la région peut et doit s'appuyer parmi d'autres pour la création de richesses afin de réduire de manière drastique la pauvreté des ménages mais aussi assurer la sécurité alimentaire.

Au 31 Décembre 2011, l'effectif de la flotte sur place est évalué à quelque 1365 pirogues soit un peu plus du double répertoriées l'année précédente à la même période. La pêche artisanale a utilisé en moyenne 1176 pirogues par mois au cours de l'année 2011 contre 660 l'année précédente. Le nombre moyen mensuel de pêcheurs intervenant dans la région est évalué à 5994 acteurs en 2011 soit un accroissement positif de % comparativement à l'année dernière.

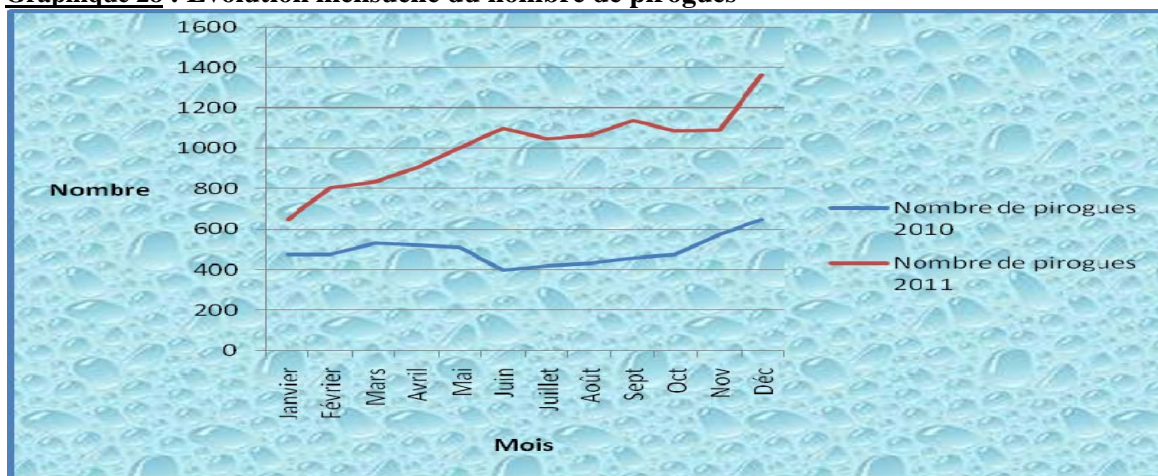
La consommation en carburant a augmenté de 8,4% en 2011 comparativement à 2010.

Graphique 27 : Evolution mensuelle de la consommation mensuelle de carburant en 2010 et 2011

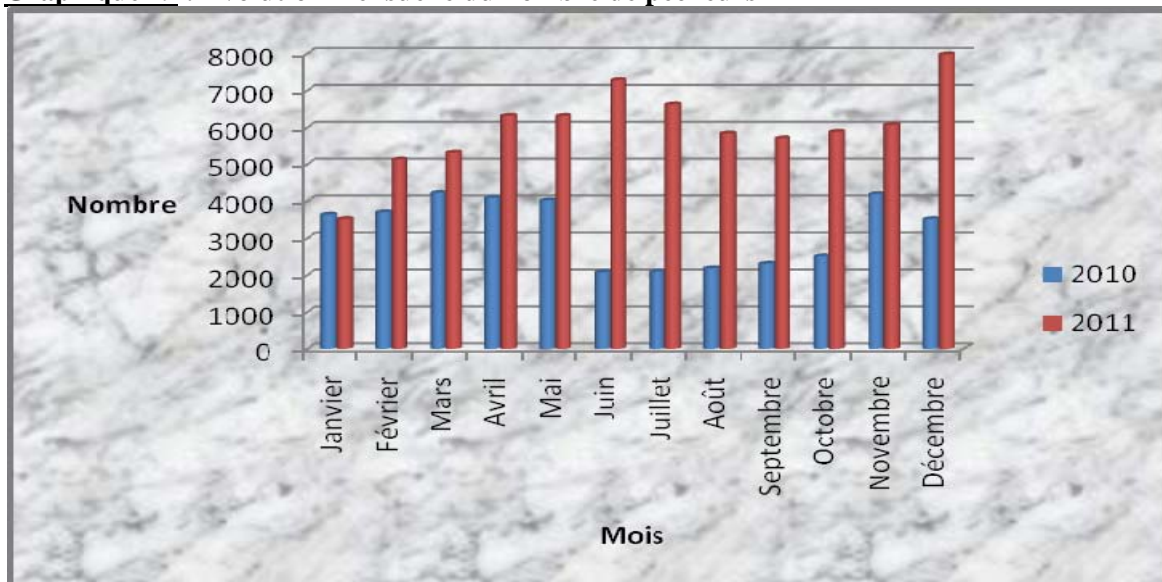


Source : SRPM Saint-Louis

Graphique 28 : Evolution mensuelle du nombre de pirogues



Source : SRPM Saint-Louis

Graphique 29 : Evolution mensuelle du nombre de pêcheurs

Source : SRPM Saint-Louis

Conclusion

Malgré le rôle qu'elle joue d'une part dans la résorption du chômage et d'autre part dans la sécurité alimentaire, le sous-secteur de la pêche artisanale dans la région de Saint-Louis se trouve confronté à d'importantes contraintes qui semblent plomber son essor et parmi lesquelles :

- Non opérationnalisation de la politique de développement du secteur de la pêche
- Déficit de structure de transformation des productions halieutiques
- manque de formation en développement durable c'est-à-dire en gestion et conservation des ressources halieutiques;

IX. TOURISME

Introduction

Même si l'industrie du tourisme connaît quelques difficultés avec notamment la concurrence des destinations comme les Iles du Cap Vert, ce secteur constitue une source non négligeable de devises pour notre pays mais aussi grand pourvoyeur d'emplois par conséquent générateur de revenus pour les ménages. De par sa situation géographique avec des espaces naturels bien protégés comme les parcs de Djoudj et de la Langue de Barbarie et aussi des infrastructures d'accueil de plus en plus normées, la région de Saint-Louis présente beaucoup d'atouts pour devenir une destination touristique de choix au Sénégal à côté de Dakar, de la Petite Côte et de la Basse Casamance. La région de Saint-Louis dispose d'atouts et de potentialités pour favoriser toutes les formes de tourisme (culturel, balnéaire, de vision...) même si par ailleurs quelques contraintes peuvent freiner l'essor du secteur.

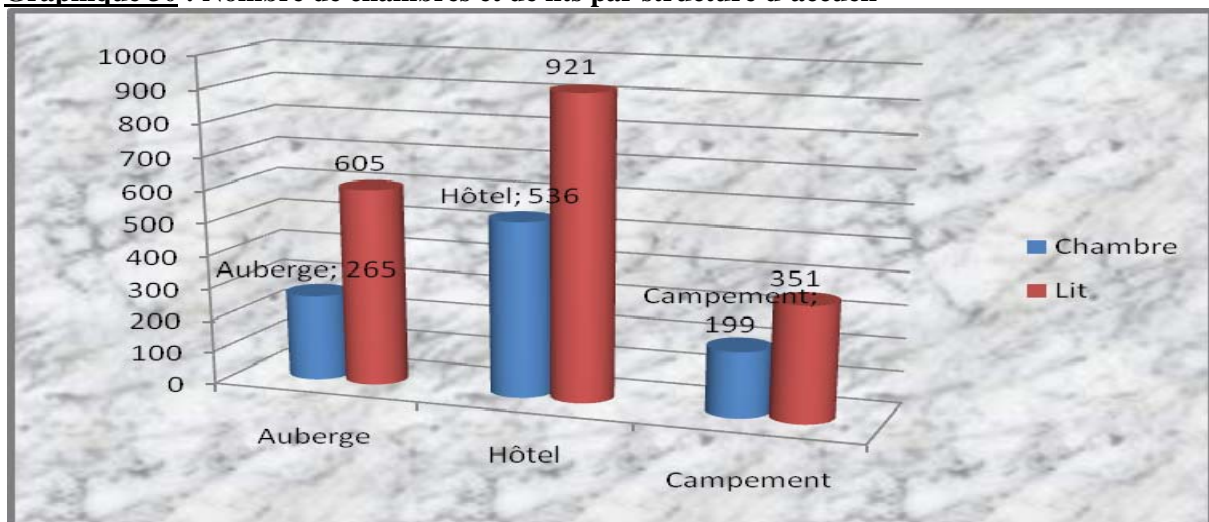
Ce chapitre traitera des infrastructures d'accueil, des taux d'occupation et du nombre de visiteurs

IX.1. Structure touristique et capacité d'accueil

La capacité hôtelière de la région est de 1877 lits, 1000 chambres pour un total de seulement 75 établissements touristiques en 2011 répartis en : hôtel 33,3%, auberge 45,3% et campement 21,3%.

Les hôtels concentrent plus de la moitié des chambres (53,6%) et 40,1 % des lits.

Graphique 30 : Nombre de chambres et de lits par structure d'accueil

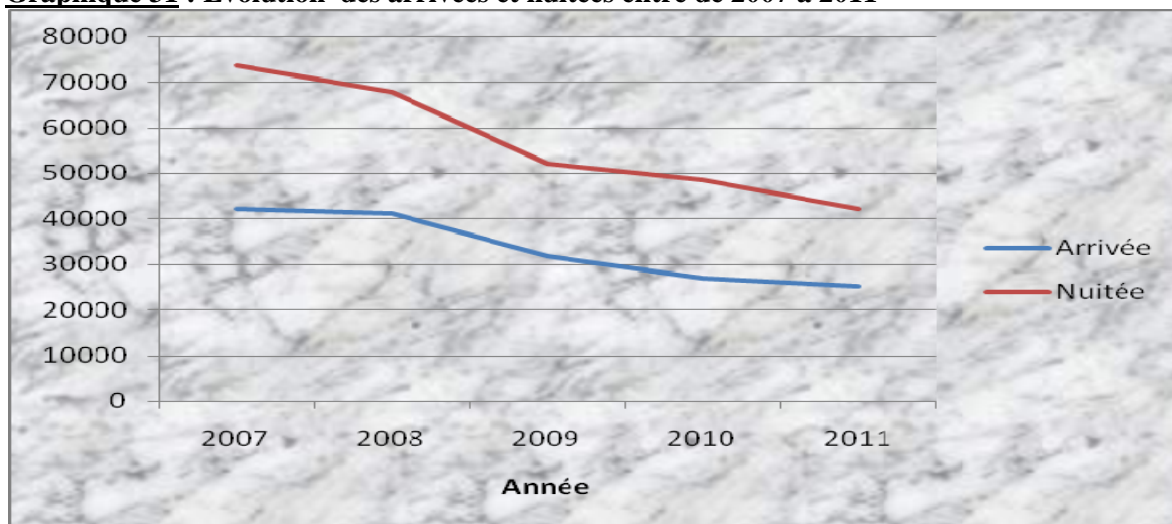


Source : Service Régional du Tourisme de Saint-Louis

IX.2. Evolution des arrivées et des nuitées

Tant du point de vue des arrivées que des nuitées, la région de Saint-Louis a connu une baisse entre 2010 et 2011. Les arrivées de touristes dans la région ont baissé de 6,3% contre 13,3% pour le nombre de nuitées (-6479 nuitées). Et cette tendance est observée au cours des cinq dernières années avec une baisse moyenne annuelle de 8,1% et 8,5% respectivement pour les arrivées et les nuitées.

Graphique 31 : Evolution des arrivées et nuitées entre de 2007 à 2011



Source : Service Régional du Tourisme de Saint-Louis

Tableau 39 : Répartition des arrivées, nuitées et nombre de chambres vendues selon la structure d'accueil

	2010			2011		
	Hôtel	Auberge	Total	Hôtel	Auberge	Total
Arrivée	19569	7342	26911	19555	5657	25212
Nuitée	38028	10675	48703	33967	8253	42220
Chambres vendues	31227	8392	39619	28534	5978	34512

Source : Service Régional du Tourisme de Saint-Louis

Conclusion

Au vu des résultats analysés tout au long du chapitre, il apparaît une baisse de régime du secteur touristique. Ainsi, les objectifs ambitieux fixés pour le secteur dans la région à l’horizon 2012 sont fortement compromis vu le niveau actuel des indicateurs. Il est nécessaire d’exécuter les actions programmées pour l’atteinte des objectifs fixés. Il convient ainsi, de procéder à l’extension de la piste de Saint-Louis (faire passer de 1.500 m à 4000m), de moderniser les équipements de l’aéroport, d’exécuter les programmes de développement touristique de la zone Nord et le programme de développement du tourisme communautaire dans la région de Saint-Louis. Les études de ces deux programmes ont déjà été finalisées. En plus de la mise en œuvre de

ces actions, l'exécution rigoureuse d'un programme de promotion touristique de la zone élaboré de manière participative par les acteurs du secteur est nécessaire.

X. POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Introduction

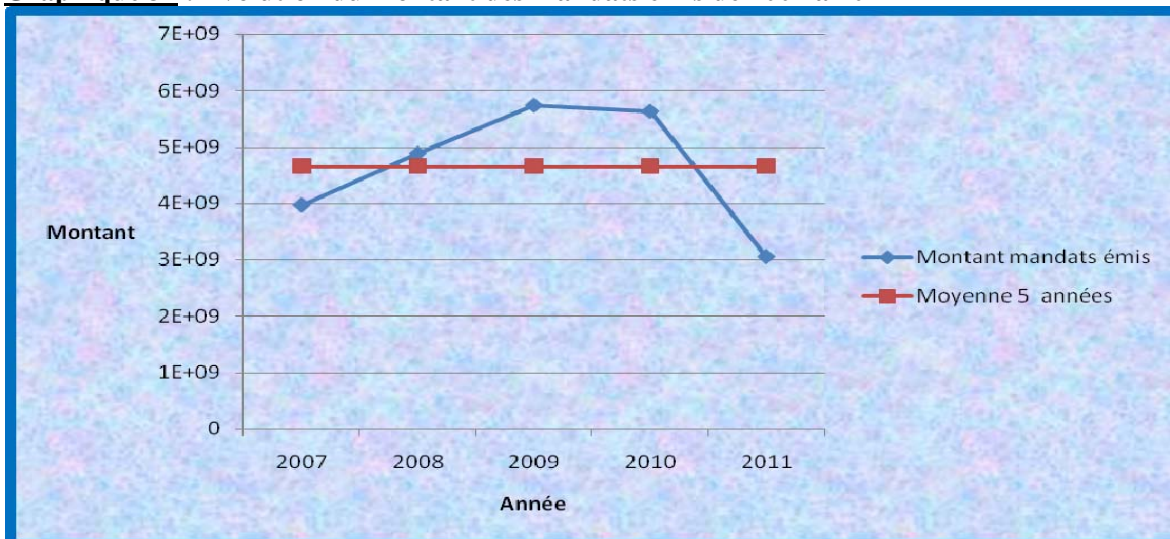
La place du secteur postal et des télécommunications dans l'économie nationale n'est plus à démontrer du fait de l'évolution rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, la poste reste le moyen privilégié de transfert des courriers postaux et est accessible à toutes les catégories de la population pour l'ouverture de compte d'épargne. Elle participe également au transfert de mandat aux populations de la région de Saint-Louis qui a la spécificité d'être une zone d'émigration. Malgré la concurrence. Ce secteur est un grand pourvoyeur d'emplois directs et indirects et demeure un moyen important de communication pour les populations les plus défavorisées surtout. La couverture territoriale du réseau postal touche souvent les villages les plus reculés du pays. Le secteur postal est constitué des activités suivantes :

Dans ce chapitre, il sera fait état de l'évolution des activités de la poste et des télécommunications à travers l'évolution des abonnés au téléphone fixe.

X.1. La Poste

Au cours des cinq dernières années, un montant global de 2 3270 319 632 FCFA a été émis au titre de mandats ce qui correspond à une moyenne annuelle de 4654063926 FCFA. Par rapport à l'année dernière, les montants émis ont connu une baisse importante de 46% en termes relatifs correspondant à 2576887332 FCFA en valeur absolue. Entre 2007 et 2011, les mandats émis dans la région ont baissé de 914732587 FCFA soit 23% sur la période donc un accroissement moyen annuel négatif de 5,8%.

Graphique 32 : Evolution du montant des mandats émis de 2007 à 2011



Source : Direction régional de la poste

Conclusion

L'amélioration de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication a des externalités positives sur le développement des autres secteurs socio économiques. C'est pour cette raison qu'il est important d'accroître les taux d'accès aux services traditionnels et d'étendre aussi l'accès aux nouveaux services tels qu'internet surtout en milieu rural.

XI. EAUX ET FORÊTS

Introduction

Dans la région de Saint-Louis, les ressources forestières, marines et fluviales sont des paramètres qui intègrent la politique de développement économique régionale. Ainsi, l'agriculture dépend fortement de l'irrigation, le parc de Dioudj et la réserve naturelle de Geumbeul attirent des milliers de touristes chaque année, la mer à travers les activités de pêche contribue au dynamisme de l'économie régionale. Ces quelques exemples qui justifient la nécessité de conserver et de préserver ces ressources ne sont pas exhaustifs. Le service des eaux et forêts assure la lutte contre les feux de brousse et le déboisement, la protection des forêts classées, la lutte contre l'avancée du désert à travers des activités de reboisement et de leur suivies .Voilà autant d'actions qui concourent à l'équilibre de notre écosystème.

XI.1. Aires protégées et zones aménagées

Saint-Louis dispose de 37 forêts classées d'une superficie globale de 69236,5 hectares constituant 9,6% de la superficie totale classée de la région. La répartition des superficies classées selon le département révèle une prédominance de Podor avec 58,2% contre 34,1% pour Dagana. Le département de Saint-Louis abrite seulement 7,7%.Le taux de classement régional est évalué à 37,84% et le département de Saint-Louis vient largement en tête avec 63% contre 47% et 32% respectivement à Dagana et Podor.

L'essentiel des forêts classées soit 62,2% est localisé dans le département de Podor et 32,4% à Dagana.

Tableau 40 : Répartition des forets classés en 2011

Localité	Forêts classées		Parcs nationaux		Parcs forestiers		Zones cynégétiques	
	Nombre	Superficie(en Ha)	Nombre	Superficie(en Ha)	Nombre	Superficie(en Ha)	Nombre	Superficie (en Ha)
Dagana	12	35979	1	16000	1	20	1	3
Saint-Louis	2	3502	1	2000	0	0		
Podor	23	29756	0	0	0	0		
Région	37	69237	2	18000	1	20	1	3

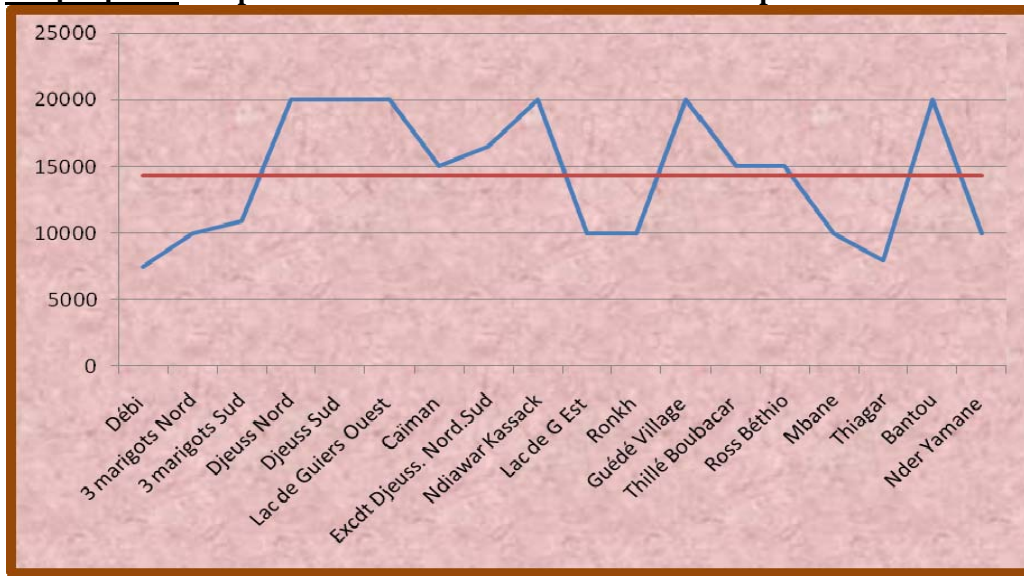
Source : IREF Saint-Louis

XI.2. Les zones amodiées

Les zones amodiées correspondent à des territoires de chasse, en dehors des aires protégées, loués à des personnes physiques ou morales dans le respect de la législation en matière de gestion des terres de terroir.

Dans la région de Saint-Louis on dénombre dix huit (18) zones d'une superficie moyenne de 14330,222 hectares correspondant à un total de 257944 hectares.

Graphique 33 : Répartition des zones amodiées suivant la superficie



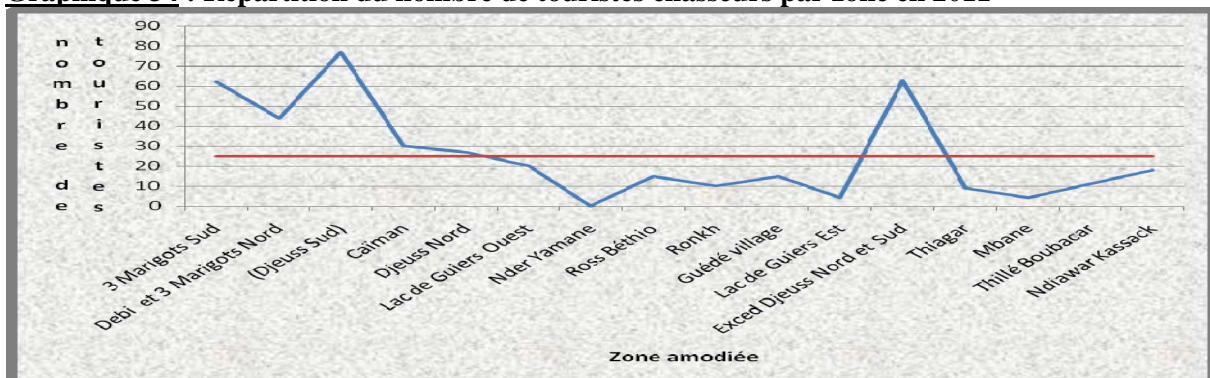
Source : IREF Saint-Louis

XI.3. Tourisme et chasse

Au cours de l'année 2011, 409 touristes chasseurs ont mené des activités dans les zones amodiées de la région ce qui traduit un accroissement positif de 2,5% comparativement à la précédente année. Sur la période 2008-2011, le nombre de touristes a progressé de 46,6% passant de 279 à 409 chasseurs soit un accroissement moyen annuel positif de 15,5%.

Le nombre moyen de touristes chasseurs reçus est estimé à 26 par zone amodiée en 2011.

Graphique 34 : Répartition du nombre de touristes chasseurs par zone en 2011



Source : IREF Saint-Louis

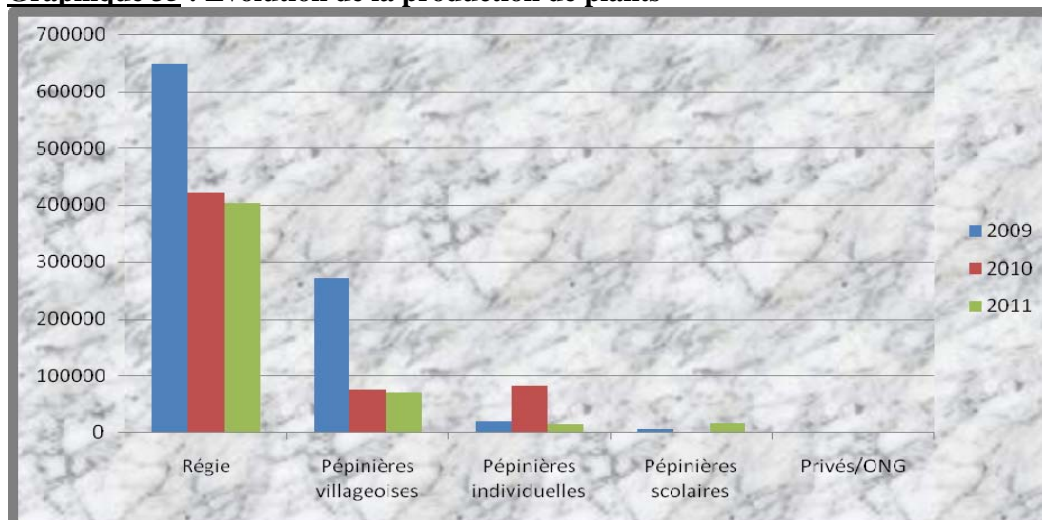
XI.4. Production de plants

La production de plants dans la région a baissé globalement de 13,3% entre 2010 et 2011. La plus grande proportion des plants (80%) est produite en régie. Les pépinières villageoises ont assuré 14% de la production régionale de plants.

La production en régie a connu une baisse de 4,5% en 2011. De même, dans les autres types de pépinières, on a enregistré des baisses de production soit 8,3% chez les opérateurs individuels et 8% dans les pépinières villageoises.

Entre 2009 et 2011, une baisse moyenne annuelle de 23,5% est observée dans la production globale de plants au niveau de la région.

Graphique 35 : Evolution de la production de plants

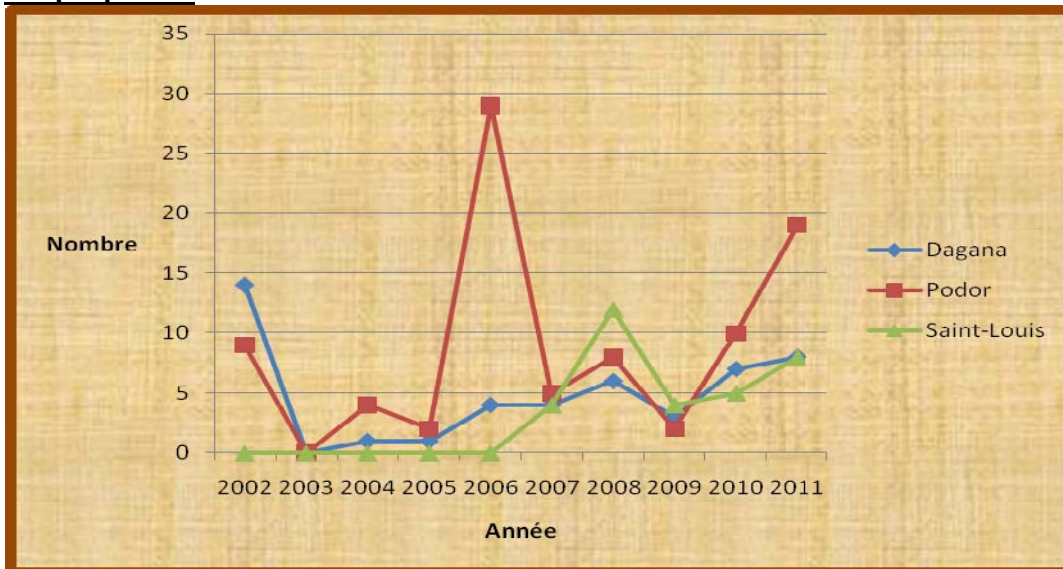


Source : IREF Saint-Louis

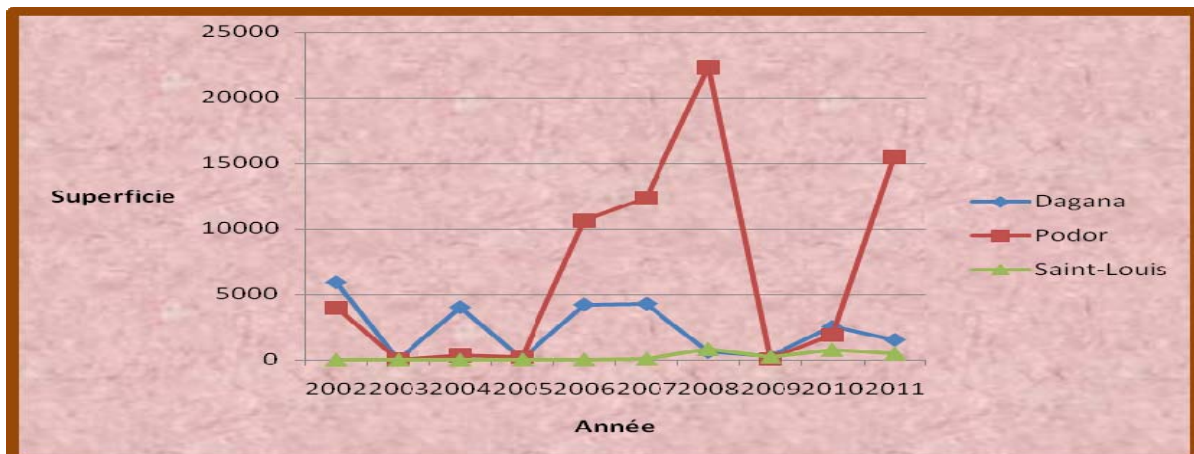
XI.5. Les feux de brousse

Au cours des dix dernières années, le nombre de feux de brousse recensés a évolué en dents de scie. Sur la période, la plus importante fréquence du nombre de feux de brousse constatés concerne le département de Podor avec 52% des cas contre 28% et 20% pour Dagana et Saint-Louis respectivement. Les superficies cumulées brûlées par les feux entre 2002 et 2011 sont estimées à 93069 hectares dont 72 % dans le département de Podor et 25% à Dagana. Sur la période, les superficies ravagées par les feux ont augmenté en moyenne annuellement de 8,6%.

Entre 2010 et 2011, les cas de feux de brousse ont augmenté de 59% et les superficies ravagées de 239% soit 12349,4 hectares en valeur.

Graphique 36 : Evolution du nombre de feux de brousse

Source : IREF Saint-Louis

Graphique 37 : Evolution des superficies ravagées par les feux de brousse

Source : IREF Saint-Louis

XI.6. Recettes domaniales forestières et de chasse

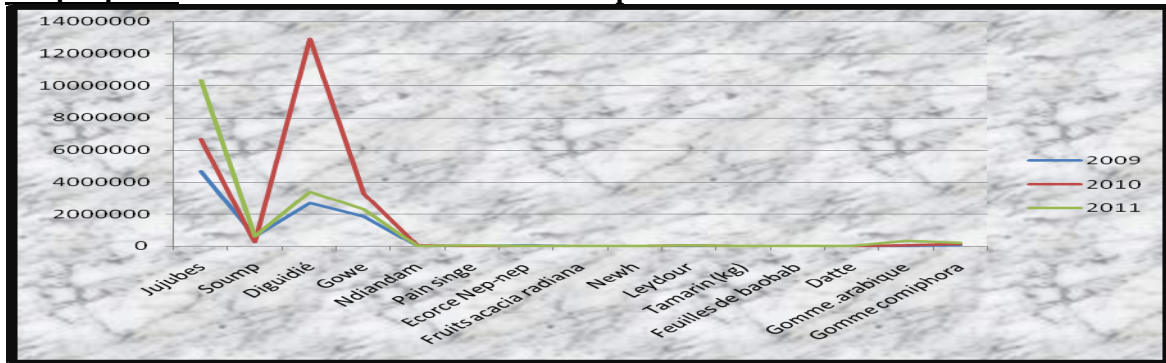
Les recettes domaniales forestières qui comprennent les produits d'exploitation et les licences de chasse s'élèvent à la somme de 48.954.100 FCFA soit une hausse relative de 10% comparativement à l'année précédente.

XI.6.1. Recettes provenant de la cueillette

Les recettes générées par les activités de cueillette estimées à 17275900 FCFA en 2011 ont baissé de 26% par rapport à l'année dernière soit 6135915 FCFA en valeur absolue. Plus du tiers des recettes domaniales (35%) est constitué de celles provenant des produits de cueillette.

Les quantités de produits issus des activités de cueillette ont augmenté en moyenne de 36% par an au cours des trois dernières années.

Graphique

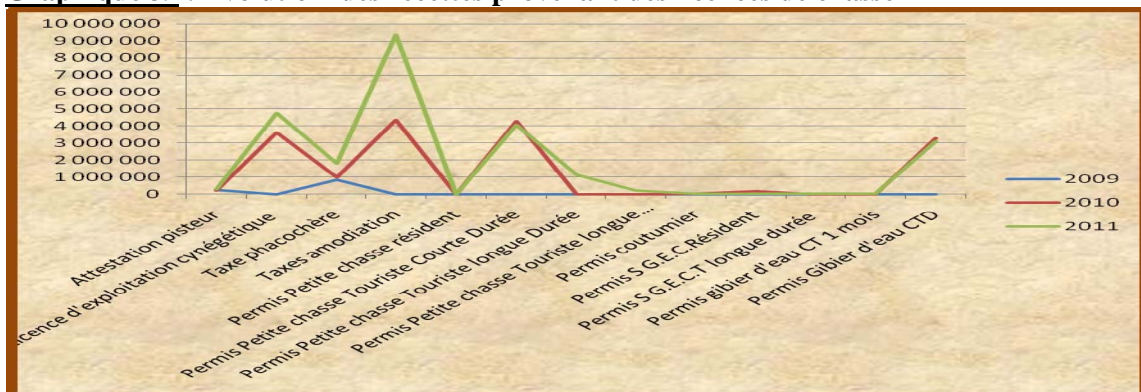
Graphique 38 : Evolution des recettes tirées des produits de cueillette

Source : IREF Saint-Louis

XI.6.2. Recettes provenant des licences de chasse

Les recettes tirées des licences de chasse sont chiffrées à la somme de 24986000FCFA en 2011 contre 16965060 FCFA l'année précédente soit une augmentation en valeur relative de 47 % comparativement à 2010. Au cours des trois dernières années, leur part dans les recettes domaniales globales a suivi une évolution en dents de scie passant de 46% en 2009 à 38% l'année suivante pour s'établir à 51% en 2011.

Graphique :

Graphique 39 : Evolution des recettes provenant des licences de chasse

Source : IREF Saint-Louis

XI.7. Recettes contentieuses forestières et de chasse

Les recettes provenant du contentieux s'établissent à 13.577.500 FCFA en 2011 contre 7.636.500 FCFA en 2010, ce qui correspond à un important accroissement positif de 78% soit une augmentation en valeur absolue de 5.941.000FCFA.

Tableau 41 : Evolution des recettes contentieuses

Recettes contentieuses	2010	2011
Transactions et vente de gré à gré	7 636 500	13 577 500

Source : IREF Saint-Louis

Conclusion

La préservation de l'environnement est une condition de survie des être vivants. Les récentes catastrophes naturelles qui ont comme origine l'action néfaste de l'homme sur la nature ont permis de prendre conscience de l'importance des problèmes environnementaux pour la survie de l'humanité. A cet effet, de plus en plus des actions telles que la lutte contre l'érosion côtière, la lutte contre la désertification, la lutte contre les feux de brousse, la promotion des activités de reboisement et l'intégration d'un volet environnement dans tous les projets et programmes, prennent de la valeur dans les décisions politiques aussi bien nationales qu'internationales.

XII. HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Introduction

Les activités liées à l'hygiène sont fondamentales dans la prévention et la gestion des risques et catastrophes sanitaires. Dans ce chapitre, il sera fait de l'état des ressources et des activités menées par la brigade régionale d'hygiène de Saint-Louis à travers ses différentes antennes opérationnelles et des activités de l'ONAS (Office National de L'Assainissement au Sénégal). Elle fait également partie de la zone de concentration opérationnelle du programme indicatif de coopération Sénégal Luxembourg 2007-2011, dont l'hydraulique et l'assainissement est un des secteurs d'intervention.

XII.1. Visites domiciliaires

Au cours de l'année 2011, le nombre de concessions ayant reçu la visite d'inspection des éléments du Service d'Hygiène s'élève à 10713 dont 44% à Saint-Louis et 21% pour Pété. A Richard Toll, Dagana et Podor le nombre de concessions visitées représente respectivement 12%, 11% et 11% des domiciles contrôlés dans la région.

Le Taux d'accès à une source d'eau potable demeure important pour les concessions visitées qui s'approvisionnent pour l'essentiel à partir d'un branchement particulier (82%). Un peu plus d'une concession sur cinq (22%) se ravitaille en eau potable à partir d'une borne fontaine. Cependant, il convient de souligner que le puits non protégé reste encore la source d'approvisionnement en eau de 1% des concessions ayant reçu la visite des brigades d'hygiène.

Pour l'évacuation des excréta, 49% des concessions visitées disposent de fosses améliorées alors que 16% se servent de fosses traditionnelles. Les égouts utilisés exclusivement dans la sous-brigade de Saint-Louis est le mode d'évacuation de 11% des concessions visitées.

Tableau 42 : Répartition des visites domiciliaires

STRUCTURE		SBH LOUIS	ST	SBH TOLL	R. DAGANA	SBH PODOR	SBH PETE	TOTAL
VISIT.		4724		1338	1214	1169	2268	10713
NBRE CONCES. RVISIT		4724		1338	1214	1988	2268	11532
Approvisionnement en eau potable	Branchement.							
	Particulier.	3759		1180	1089	1609	1136	8773
	Borne font.	942		148	109	16	1100	2315
	Forages	0		0	1	264	15	280

	Puits non protégé	48	0	4	13	15	80
	Puits protégé	18	0	14	9	0	41
	Autres (fleuve)	0	206	0	117	0	323
Evacuation des excréta	Egouts	1204	0	0	0	0	1204
	Fosses sept.	239	9	647	73	152	1120
	Fosses Améliorées	3114	451	286	1345	0	5196
	Traditionnel	135	0	16	472	1118	1741
	Eau	0	1166	0	4	253	1423
	Système	33	42	5	12	307	399

Source : Brigade Régionale de l’Hygiène

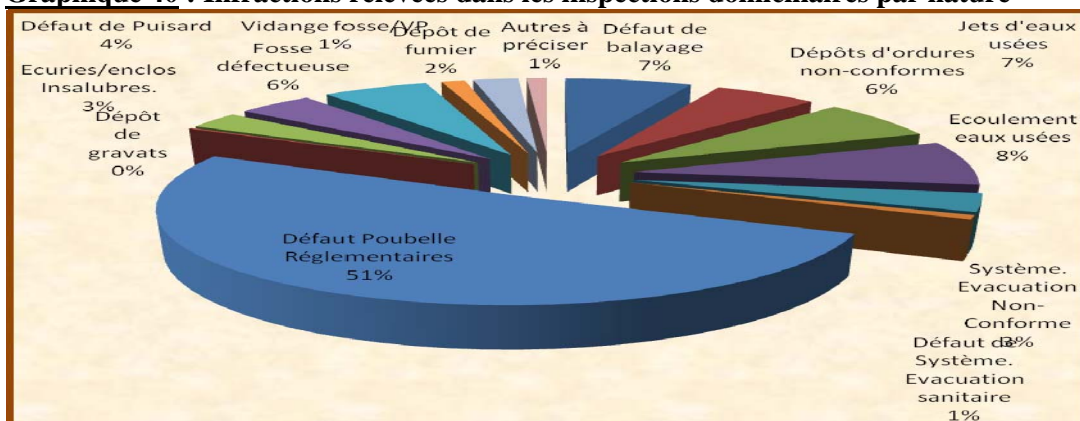
XII.2. Infractions relevées au cours des visites domiciliaires

Les infractions commises par les ménages de la région sont passées globalement de 8724 en 2010 à 6164 pour l’année 2011 donc une baisse sensible de 29,3% en termes relatifs soit 2560 en valeur absolue. Au cours des cinq dernières années, le nombre d’infractions des ménages a progressé en dents de scie avec des maxima en 2008 et 2010. Le défaut de poubelle réglementaire constitue plus de la moitié des infractions constatées en 2011 au niveau des ménages (51%).

L’analyse du nombre des infractions relevées dans les domiciles selon la Sous brigade d’Hygiène révèle que Richard-Toll occupe la première place (30%), suivent Saint-Louis et Podor avec respectivement 22% et 21%.

Le défaut de poubelle réglementaire est constitutif de 80% des infractions commises par les ménages dans le ressort de la Sous brigade de Podor ; les proportions sont de 70% à Richard-Toll, 16% et 36% respectivement pour Saint-Louis et Dagana.

Graphique 40 : Infractions relevées dans les inspections domiciliaires par nature



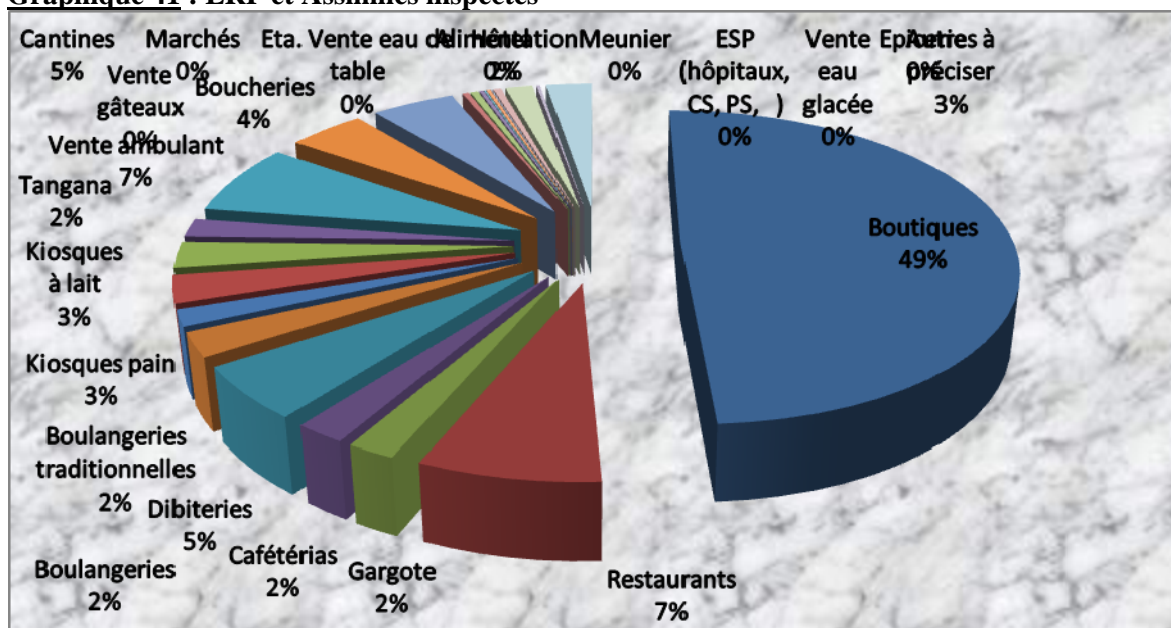
Source : Brigade Régionale de l’Hygiène

XII.3. Inspection des E.R.P et assimilés

Au cours de l'année 2011, 6877 ERP et Assimilés ont reçu la visite des sous brigades d'hygiène de la région. L'essentiel des structures visitées sont dans le ressort des sous brigades de Saint-Louis (45%) et de Podor (28%). Les boutiques sont les établissements les plus contrôlés (49%). Plus de la moitié des boutiques ayant reçu l'inspection des brigades d'hygiène sont localisés à Saint-Louis soit 53% contre 22% à Pété et 13% pour Dagana.

Graphique :

Graphique 41 : ERP et Assimilés inspectés



Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

XII.4. Infraction des E.R.P et assimilés

Les ERP et assimilés ont commis globalement 3844 infractions au cours de l'année 2011 à la suite de 6877 contrôles effectués par le Service d'Hygiène. Par rapport à l'année dernière, une baisse de 31% est constatée en ce qui concerne les infractions.

Au cours des cinq dernières années, la tendance du nombre d'infractions commises est globalement à la baisse hormis pour l'année 2010 où on a constaté une très forte augmentation de 80% comparativement à 2009 tirée par le département de Podor.

De manière générale, le nombre d'infractions commises a baissé en moyenne de 6,3% par an entre 2007 et 2011.

Selon la nature, on remarque que le défaut de visite médicale (38%), de poubelle réglementaire (21%) et la vente de produits périmés, dans une moindre mesure, (11%) constituent les infractions les plus fréquentes en 2011.

Dans les Sous-Brigades de Dagana et Podor le défaut de visite médicale est constituant de l'essentiel des infractions répertoriées soit 70% et 58,4% respectivement.

Tableau 43 : Infractions relevées dans les ERP et Assimilés en 2011

Infractions	SBH St. Louis	SBH R. Toll	SBH Dagana	SBH Podor	SBH Peté	Total
Défaut de balayage	93	43	14	28	24	202
Dépôts d'ordures non-conformes	54	12	2	0	8	76
Défauts Poubelle Réglementaire	79	403	47	30	227	786
Vente aliments non protégés	92	18	7	35	18	170
Vente aliments avariés	51	0	3	2	54	110
Vente produits aliment. Périmés	185	55	17	41	106	404
Défauts de visites médicales	278	411	295	201	291	1476
Défauts de Tapis. / Comptoirs	92	17	34	3	0	146
Vente de produits pharmaceutiques	0	11	0	4	0	15
Défaut tablier/blouse	79	39	0	0	0	118
Insalubrité	0	7	2	0	0	9
Autres (toile d'araigne)	0	41	0	0	291	332
Total	1003	1057	421	344	1019	3844

Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

XII.5. Assainissement

Les données traitées dans ce paragraphe concernent exclusivement la commune de Saint-Louis.

XII.5.1. la longueur du réseau d'égout

La longueur du réseau d'égout dans la commune de Saint-Louis est évaluée en 2011 à 89 km par l'agence Régionale de l'ONAS. Le réseau d'évacuation des eaux usées occupe la plus grande proportion soit 84,3% contre 15,7% pour l'évacuation des eaux pluviales. Le linéaire du réseau a connu une hausse de 33,4% entre 2010 et 2011.

Graphique 42 : Evolution de La longueur du réseau d'égout

Source : ONAS

XII.5.2. Evolution des branchements à l'égout

Sur la période 2004-2011, la tendance du nombre de branchements à l'égout est à la hausse avec un accroissement moyen annuel positif de 12,2%. Le nombre de branchements est passé de 5907 en 2010 à 6910 en 2011 soit une augmentation de 17%. Les ménages sont à l'origine de la quasi-totalité des branchements représentant plus de 98%. Le reste est réparti entre les Services publics (0,58%), les Maisons de Culte (0,33%) et les Entreprises (0,27%).

Tableau 44 : Evolution des branchements à l'égout dans la commune de Saint-Louis de 2004 à 2011

Désignation	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Ménages	3681	3781	4149	4747	5461	5811	5830	6838
Services Publics	28	30	32	33	33	36	39	40
Maison de culte	11	12	12	12	13	18	20	23
Entreprises	12	14	14	18	18	18	18	19
Ensemble	3732	3837	4207	4810	5525	5883	5907	6910

Conclusion

Il est important de mener à la fois une politique d'information, de communication et de sensibilisation auprès des populations et une politique répressive pour les infractions qui constituent de grands risques de santé publique et d'environnement. Une réduction sensible des infractions nécessite un renforcement en moyens humains, logistiques et matériels du service d'hygiène accompagné d'une augmentation du nombre de branchement de l'ONAS permettra à la région d'évacuer les eaux usées.

XIII. TRANSPORTS

Introduction

Le transport constitue un secteur hautement stratégique dans le processus de développement économique de la région de Saint-Louis. En effet, la valorisation des secteurs porteurs de croissance de la région de Saint-Louis tels que la pêche, le tourisme, l'agro-industrie, l'élevage et le commerce est tributaire d'un secteur transport performant. Cette performance dépend elle-même de la disponibilité d'infrastructures de qualité et rationnellement réparties à travers le territoire régional. Ainsi, l'intégration du projet millenium challenge acount (MCA) de la réhabilitation d'un tronçon de la route nationale n°2 (RN2) et du désenclavement de l'île à morphil et la réalisation prochaine d'un autre tronçon de la RN2 sur financement de l'Union Européenne devront contribuer de façon significative au relèvement sensible aussi bien en quantité qu'en qualité du réseau routier de la région et par conséquent de l'amélioration de la mobilité.

Les transports terrestres à travers les infrastructures routières et le parc automobile et le transport aérien feront l'objet de développement de ce chapitre.

XIII.1. Le réseau routier régional

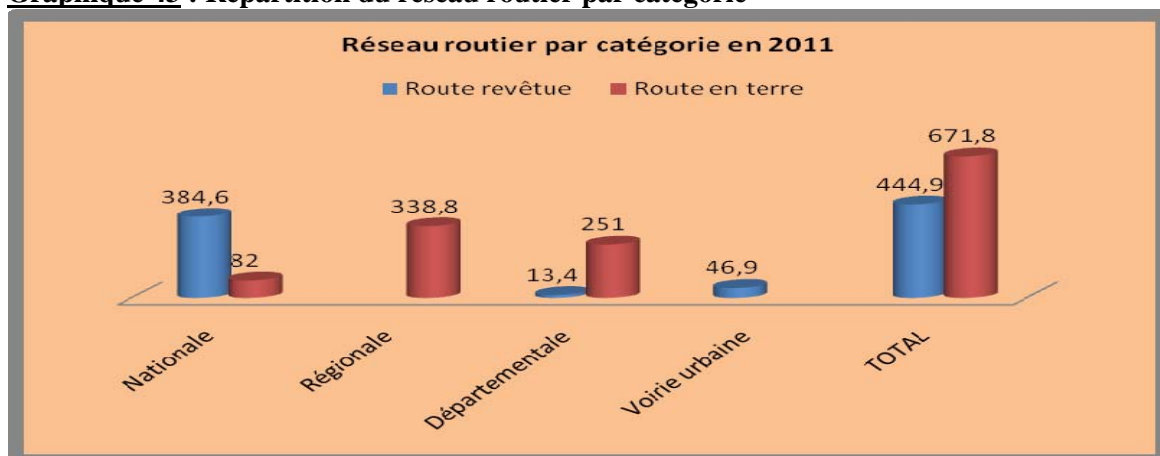
C'est la Loi n° 74-20 du 24 janvier 1974(décret d'application n°74-718) qui fixe la classification du réseau routier. On distingue :

- les Routes Nationales qui assurent les liaisons a grande distance entre plusieurs régions administratives ou avec les Etats limitrophes ;
- les Routes Régionales qui assurent la liaison entre différents chefs lieux de départements d'une même région ;
- les Routes Départementales qui assurent la desserte des chefs lieux de communauté rurale à l'intérieur d'un même département ;
- les Pistes répertoriées qui relient les routes départementales aux centres de production agricole ;
- et les Voiries Urbaines qui assurent les liaisons à l'intérieur des centres urbains.

La longueur du réseau routier régional est estimée à 1116,7 km dont 444,9 km de routes non revêtues soit 39,8% pour 671,8 km de routes en terre (60,2%).

La distribution suivant la catégorie révèle que les routes nationales constituent 41,8% du réseau régional. Les routes régionales et départementales représentent respectivement 30,3% et 23,7%. Il faut noter la faiblesse de la voirie, 46,9 km seulement soit 4,2 % de l'ensemble du réseau régional.

Graphique 43 : Répartition du réseau routier par catégorie



Source : DRTT Saint-Louis

Tableau 45 : Répartition des infrastructures routiers selon la catégorie

TYPE	Bitumé (Km)	%	Nom bitumé (Km)	%	TOTAL
Nationale	384,6	82,4	82	17,6	466,6
Régionale	0	0,0	338,8	100,0	338,8
Départementale	13,4	5,1	251	94,9	264,4
Voirie urbaine	46,9	100,0	0	0,0	46,9
TOTAL	444,9	39,8	671,8	60,2	1116,7

Source : DRTT Saint-Louis

XIII.2. Transports terrestres

XIII.2.1. Etat des véhicules immatriculés

En 2011, le nombre de véhicules immatriculés dans la région est évalué à 461 unités correspondant à une baisse de 23,4% comparativement à l'année dernière. Au cours des huit dernières années, on a enregistré, en moyenne annuellement, 415 immatriculations. Plus de la moitié des véhicules immatriculés dans la région en 2010 soit 59,3% sont d'occasion.

Tableau 46 : Répartition du nombre de véhicules immatriculés selon l'état 2004 à 2011

Année	Etat des véhicules immatriculés		
	Neuf	Occasion	Ensemble
2004	30	449	479
2005	49	465	514
2006	35	428	463
2007	56	349	405
2008	88	308	396

2009	ND	ND	ND
2010	245	357	602
2011			461

Source : DRTT Saint-Louis

XIII.2.2. Genre et âge des véhicules immatriculés

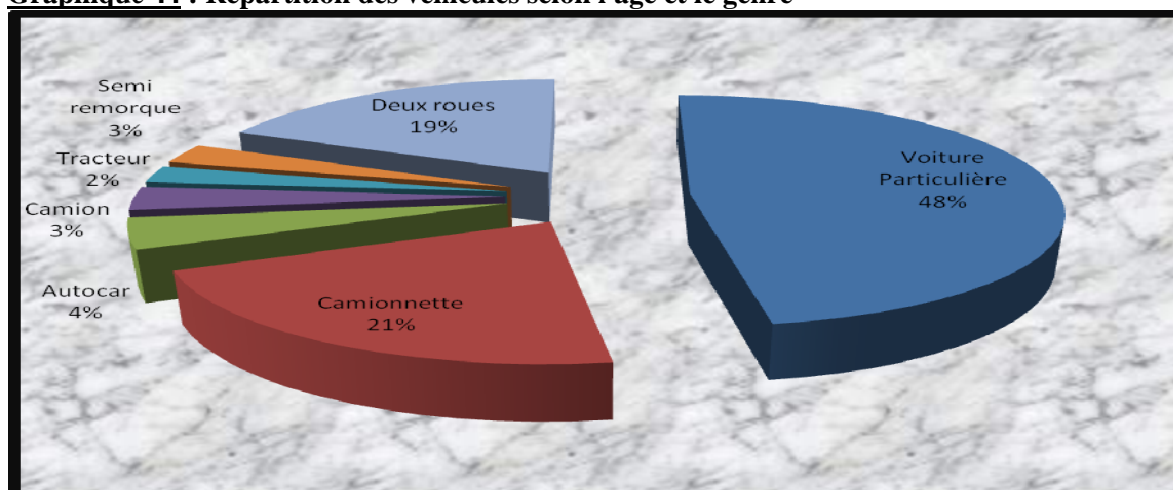
Les voitures particulières constituent l'essentiel des véhicules immatriculés soit 48% contre 21% de camionnettes et 19% pour les « deux roues ».

De manière générale, la plupart des véhicules immatriculés en 2011 dans la région soit 47% ont un âge supérieur à 10 ans. Cependant, il convient de noter que plus d'un véhicule immatriculé sur trois a entre 0 et 5 ans d'âge.

Une analyse de l'âge des véhicules immatriculés selon le genre révèle que 66,7% des voitures particulières et 75% des autocars sont âgés de plus de 10 ans.

Camionnettes et deux roues constituent la plus grande proportion des véhicules dont l'âge varie entre 0 et 5 ans avec des parts respectives de 45% et 35%. 72% des camionnettes et 65% des deux roues immatriculés dans la région en 2011 ont un âge compris entre 0 et 5 ans.

Graphique 44 : Répartition des véhicules selon l'âge et le genre



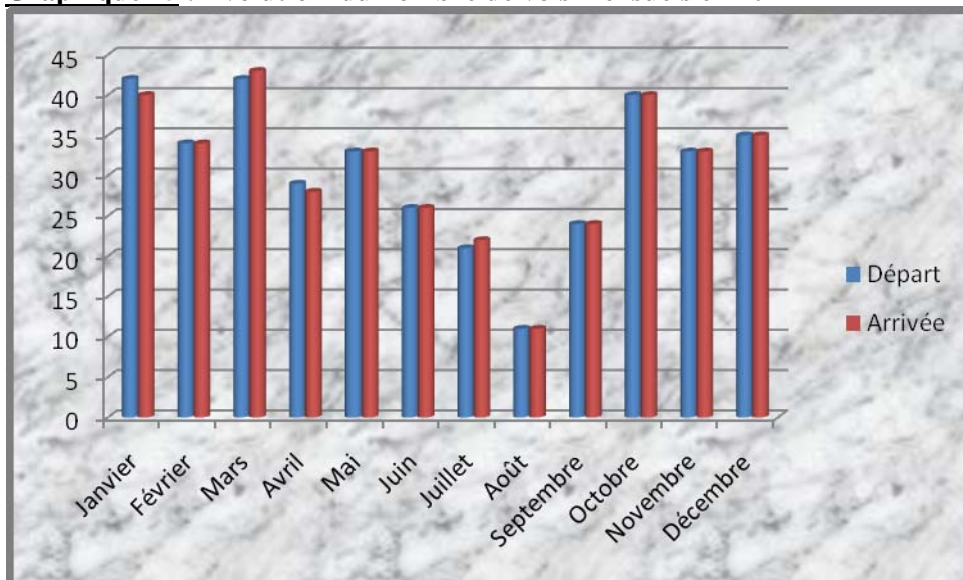
Source : DRTT Saint-Louis

XIII.3. Transports aérien

Pour l'année 2011, l'ASECNA a recensé 739 mouvements d'aéronefs dans la région de Saint-Louis contre 724 l'année précédente soit une augmentation de 2,1%. Au cours de la période 2006-2011, les rotations d'aéronefs ont diminué de 2% en moyenne par an.

Les mouvements de passagers sont passés de 5474 voyageurs en 2010 à 2797 en 2011 ce qui correspond à une forte baisse de 49% en termes relatifs soit 2674 en valeur absolue. La plus importante proportion des passagers (39,65%) est en transit en 2011 (la proportion était de 38% en 2010) contre 31,75% et 28,60% pour l'embarquement et le débarquement respectivement.

Graphique 45 : Evolution du nombre de vols mensuels en 2011



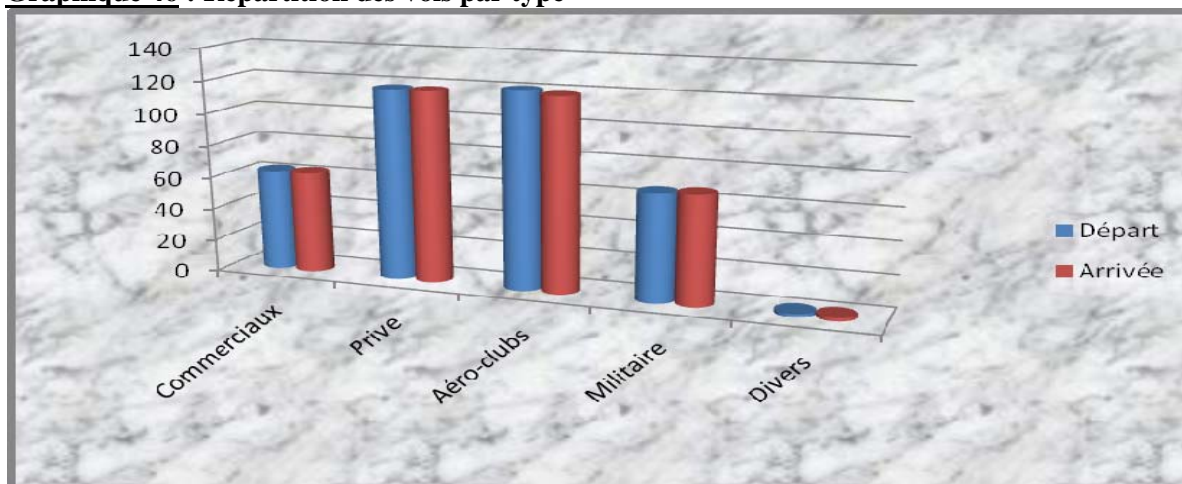
Source : ASECNA Saint-Louis

Tableau 47 : Evolution du mouvement des passagers de 2008 à 2011

Année	Embarquement	Débarquement	Transit	Ensemble
2008	1706	1792	2800	6298
2009	941	987	1250	3178
2010	1770	1612	2092	5474
2011	888	800	1109	2797

Source : ASECNA Saint-Louis

Graphique 46 : Répartition des vols par type



Source : ASECNA Saint-Louis

Conclusion

Le secteur des transports joue un rôle déterminant dans le développement de la région. En effet, une bonne partie de la région a depuis longtemps souffert de son enclavement dû à un déficit d'infrastructures

L'aéroport de Saint-Louis aussi mérite d'être agrandi afin de réussir la politique touristique par l'atteinte des objectifs assignés à la région. Ceci permettrait aussi d'accroître le dynamisme du commerce extérieur.

XIV. CONCLUSION GENERALE

XV. ANNEXES

Annexe 1: Population par collectivité locale de la région de Saint-Louis en 2010

NOM LOCALITE	2011		
	Homme	Femme	Totale
REGION SAINT LOUIS	454011	471919	925159
URBAIN	203232	204529	407761
RURAL	250779	267390	517398
DPT DAGANA	125058	121899	246957
COMMUNE	57098	52956	110054
<i>COMMUNE DAGANA</i>	12176	11929	24105
<i>COMMUNE GAE</i>	4468	4500	8968
<i>COMMUNE RICHARD TOLL</i>	29510	26606	56116
COMMUNE ROSSO	6379	6134	12513
<i>COMMUNE ROSS-BETHIO</i>	4565	3787	8352
ARDT NDIAYE	35960	36169	72129
<i>CR DIAMA</i>	13873	14137	28010
<i>CR NGNITH</i>	7973	7854	15827
<i>CR RONKH</i>	14114	14178	28292
ARDT MBANE	32000	32774	64774
<i>CR BOKHOL</i>	11463	11724	23187
<i>CR MBANE</i>	20537	21050	41587
DPT PODOR	190961	208585	399546
COMMUNE	40013	43213	83226
<i>COMMUNE DEMETTE</i>	1513	1652	3165
<i>COMMUNE GALOYA TOUCOULEUR</i>	1986	2300	4286
COMMUNE GOLLERE	3337	3733	7070
<i>COMMUNE GUEDE CHANTIER</i>	2321	2486	4807
<i>COMMUNE MBOUMBA</i>	2830	3037	5867
<i>COMMUNE NDIUOM</i>	8327	8377	16704
<i>COMMUNE NIANDANE</i>	3020	3136	6156
COMMUNE PODOR	6354	6494	12848
<i>COMMUNE AERE LAO</i>	5439	6316	11755
<i>COMMUNE PETE</i>	1483	1855	3338
<i>COMMUNE BODE LAO</i>	2122	2238	4360
<i>COMMUNE WALALDE</i>	1281	1589	2870
ARDT CAS - CAS	37635	41874	79509
<i>CR DOUMGA LAO</i>	13128	14567	27695
<i>CR MADINA DIATHBE</i>	16617	18010	34627
<i>CR MERY</i>	7890	9297	17187
ARDT GAMADJI SARE	60997	66646	127643
<i>CR DODEL</i>	20779	22971	43750
<i>CR GAMADJI SARE</i>	12907	14675	27582
<i>CR GUEDE VILLAGE</i>	27311	29000	56311
ARDT THILE BOUBACAR	29713	31893	61606
<i>CR FANAYE</i>	17778	18878	36656
<i>CR NDIAYENE PEINDAO</i>	11935	13015	24950
ARDT SALDE	22603	24959	47562
<i>CR MBOLO BIRANE</i>	12733	14211	26944
<i>CR BOKE DIALLOUBE</i>	9870	10748	20618
DPT SAINT LOUIS	137992	141435	278656

ANNEXES

COMMUNE	106121	108360	214481
COMMUNE SAINT LOUIS	102593	104286	206879
COMMUNE MPAL	3528	4074	7602
ARDT RAO	31871	33075	64175
CR FASS NGOM	9827	9930	19757
CR GANDON	17696	18382	36078
CR NDIEBENE GANDIOLE	4348	4763	8340

Source : ANSD

Annexe 2 : Evolution des résultats au CFEE

	2005	2006	2008	2009	2010	2011
Ensemble	54,50%	71,60%	68,70%	65,90%	69,90%	51,30%
Garçon	57,80%	74,40%	71,50%	62,60%	73,00%	54,70%
Fille	51,20%	68,90%	66,20%	69,70%	67,40%	48,50%

Source : IA Saint-Louis

Annexe 3 : Nombre de collèges par statut

IDEN	Privé	Public	Total
Dagana	3	16	19
Podor	0	48	48
Saint-Louis Commune	9	13	22
Saint-Louis Département	5	7	12
Région	15	86	101

Source : IA Saint-Louis

Annexe 4 : Répartition des taux de réussite au BFEM

Année	Garçon	Fille	Ensemble
2009	40,4%	30,4%	35,5%
2010	56,3%	47,7%	51,9%
2011	49,6%	42,5%	47,7%
National 2009	39,2%	31,1%	35,4%
National 2010	51,0%	43,7%	47,5%
National 2011	49,1%	57,1%	53,2%

Source : IA Saint-Louis

Annexe 5 : Répartition des effectifs au Secondaire par sexe

IDEN	Garçon	Fille	Ensemble
Dagana	2097	1395	3492
Podor	1311	1300	2611
Saint-Louis Commune	3085	2876	5961

ANNEXES

Saint-Louis Département	290	218	508
Région	6783	5789	12572

Source : IA Saint-Louis

Annexe 6 : Effectifs dans les Centres de formation professionnelle en 2011

Etablissement	Nombre de classes	Filles	Garçons	Total
LTAP	2	0	30	30
CRFP	11	11	175	186
CRETf	20	262	6	268
CDFP RT	22	78	174	252
CETF DAGANA	26	194	54	248
CETF PODOR	14	90	4	94
CDFP PODOR	23	15	90	105
Total	118	650	533	1183

Source : IA Saint-Louis

Annexe 7 : Effectifs des étudiants de l'UGB de 2006 /2007 à 2010/2011

Années	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Total	4448	4740	4530	4812	5347
Filles	1191	1283	1278	1414	1556

Source : IA Saint-Louis

Annexe 8 : Répartition des infrastructures sanitaires par département en 2011

Département	Centre hospitalier	Centre de Santé	Poste de Santé	Case de santé	Cabinet privé	Total
Saint-Louis	1	1	18	49	5	74
Dagana	1	2	32	38	4	77
Podor	1	2	58	68	-	129
Total	3	5	108	155	9	280

Source : RM –Saint-Louis

Annexe 9 : Evolution des opérations de secours selon le type

Type	51e m Sous groupement de Saint Louis		Centre secours de Richard-Toll		Centre secours de Podor		Total	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Corps sans vie	43	39	21	36	22	6	86	81
Ravitaillement en eau	1	10	1	0	0	0	2	10
Assainissement	8	17	0	26	0	1	8	44
Alerte motivée	63	69	21	34	16	9	100	112
Fausse alerte	6	4	2	2	2	0	10	6
Service de représentation	75	206	2	11	3	19	80	236
Total	196	345	47	109	43	35	286	489

Source : Compagnie des Sapeurs Pompiers

Annexe 10 : Evolution des situations pluviométriques par poste pluviométrique en 2010 et 2011

Localité	2009/2010		2010/2011	
	H	N.J	H	N.J
Dagana	383,3	15	391,7	16
Richard-Toll	422,2	17	355,9	21
Mbane	229,3	19	436,8	21
Ross-Béthio	308,1	18	422,3	21
Rao	264,7	20	569,0	27
Saint-Louis	341,4	28	593,6	33
Podor	314,0	20	373,9	27
Fanaye	408,4	21	382,3	17
Ndioum	219,5	19	380,4	17
Aéré-Lao	179,7	18	501,6	18
Galoya	373,7	22	447,3	28

Source : DRDR Saint-Louis

Annexe 11 : Evolution de la production de tomate fraîche

Année	Quantité tomate fraîche	Concentré de tomate
2005	76 585	12 760
2006	71 768	11 960
2007	52 210	8 700
2008	50 208	8 368
2009	63 222	10 537
2010	63 540	10 590

Source : DRDR Saint-Louis

Annexe 12 : Effectifs de la volaille familiale par département en 2011

Départements	Volaille familiale
Saint-Louis	255 850
Dagana	885 800
Podor	616 600
Total	1 758 250

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Annexe 13 : Evolution des abattages contrôlés par année et par espèce selon les départements

Année	Département	Bovins		Ovins		Caprins		Camelins	
		Nombre	Poids	Nombre	Poids	Nombre	Poids	Nombre	Poids
2009	Dagana	3594	456	6456	104	6002	79	19	5
	St Louis	4398	603	6772	105	4517	46	42	9
	Podor	1774	162	2636	33	11733	104	5	2
	TOTAL	9766	1221	15864	242	22252	229	66	16
2010	Dagana	3533	427	8296	130	6650	98	4	1
	St Louis	4355	615	6923	104	5778	57	21	4
	Podor	1654	151	2449	30	11284	97	11	3
	TOTAL	9542	1193	17668	264	23712	252	36	8
2011	Dagana	3483	413	7883	115	7309	88	19	5
	St Louis	5377	783	6828	106	6754	64	144	4
	Podor	1383	137	1791	225	11251	99	14	5
	TOTAL	10243	1333	16502	446	25314	251	177	14

Source : Inspection Régionale des Services Vétérinaires

Annexe 14 : les entrées et les sorties en 2011

	Bovin	Ovin	Caprin	Equin	Asin	Camelin	
Entrées	37031	185481	19968	1333	302	272	244387
Sorties	47192	181021	37273	1613	538	450	268087

Source : IRSV Saint-Louis

Annexe 15 : Evolution de la transformation de 2006 à 2011

Désignation	2010		2011	
	Tonne	Valeur en millions	Tonne	Valeur en millions
Guedj	418	241	360	294
Kéthiakh	2169	495	2855	856
Tambadiang	382	82	421	111
Salé-séché	165	54	183	64
Aileron	2	29	2	27
Yet	6	3	11	7
Total	3142	904	3832	1359

Source : IRSV Saint-Louis

Annexe 16 : Evolution des mandats émis et reçus

	2007	2008	2009	2010	2011	Total
Montant mandats émis	3967569275	4882048804	5738140845	5629724020	3052836688	23270319632
Montant mandats payés	17337236285	12533840331	15655584466	15716673224	12887966837	74131301143

Ensemble	21304805560	17415889135	21393725311	21346397244	15940803525	97401620775
----------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-------------

Source : Bureau de poste Saint-Louis

Annexe 17 : Répartition de zones amodiées selon la superficie

N°ordre	Localisation	Superficie (ha)
1	Débi	7500
2	3 marigots Nord	10 000
3	3 marigots Sud	10 944
4	Djeuss Nord	20 000
5	Djeuss Sud	20 000
6	Lac de Guiers Ouest	20 000
7	Caïman	15 000
8	Excdt Djeuss. Nord.Sud	16 500
9	Ndiawar Kassack	20 000
10	Lac de G Est	10 000
11	Ronkh	10 000
12	Guédé Village	20 000
13	Thillé Boubacar	15 000
14	Ross Béthio	15 000
15	Mbane	10 000
16	Thiagar	8 000
17	Bantou	20000
18	Nder Yamane	10000
Total		257 944

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 18 : Evolution du nombre de touristes chasseurs selon la zone amodiée

Zone amodiée	2008	2009	2010	2011
3 Marigots Sud	76	25	63	62
Debi et 3 Marigots Nord	0	0	36	44
(Djeuss Sud)	30	63	72	77
Caïman	29	31	22	30
Djeuss Nord	31	29	20	27

ANNEXES

Lac de Guiers Ouest	22	20	25	20
Nder Yamane	3	6	0	0
Ross Béthio	0	12	12	15
Ronkh	8	9	11	10
Guédé village	9	9	30	15
Lac de Guiers Est	10	15	4	4
Exced Djeuss Nord et Sud	9	25	55	63
Thiagar	0	5	14	9
Mbane	0	2	0	4
Thillé Boubacar	52	16	26	11
Ndiawar Kassack	0	0	9	18
TOTAL	279	267	399	409

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 19 : Production de plants de 2009 à 2011

	2009	2010	2011	Total
Régie	648407	421830	402948	1473185
Pépinières villageoises	271625	76325	70244	418194
Pépinières individuelles	20270	80500	13665	114435
Pépinières scolaires	4940	0	15000	19940
Privés/ONG	162	0	0	162
Total	945404	578655	501857	2025916

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 20 : Evolution du nombre de feux de brousse de 2002 à 2011

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Total
Dagana	14	0	1	1	4	4	6	3	7	8	48
Podor	9	0	4	2	29	5	8	2	10	19	88
Saint-Louis	0	0	0	0	0	4	12	4	5	8	33
Ensemble	23	0	5	3	33	13	26	9	22	35	169

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 21 : Evolution des superficies (en hectares) ravagées par les feux de brousse

Département	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Total
Dagana	5906	0	4000	100	4200	4271	601	265	2520	1531	23394
Podor	3952	0	350	220	10650	12350	22310	40	1886	15513	67271
Saint-Louis	0	0	0	30	27	80	817	221	758,56	470	2403,6
Ensemble	9858	0	4350	350	14877	16701	23728	526	5164,6	17514	93069

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 22 : Evolution des quantités de produits de cueillette et les recettes générées en 2011

Les produits	2009		2010		2011	
	Quantité (en kg)	Valeur en FCA	Quantité (en kg)	Valeur en FCA	Quantité (en kg)	Valeur en FCA
Jujubes	309523	4642845	445513	6682695	689923	10348845
Soump	40817	612255	14856	222840	41220	618300
Diguidié	179492	2692380	185085	12955950	226530	3397950
Gowe	122747	1841205	218610	3279150	153817	2307255
Ndiandam	350	5250	2750	41250	40	600
Pain singe	1070	16050	1270	19050	1585	23775
Ecorce Nep-nep	1850	27750	320	4800	285	4275
Fruits acacia radiana	35	1500	250	3750	350	5250
Newh	35	525	0	0		0
Leydour	100	1500	3350	50250	2770	41550
Tamarin (kg)	100	1500	926	13890	252	3780
Feuilles de baobab	0	0	0	0	60	900
Datte	0	0	0	0	380	5700
Gomme .arabique	265	18550	766	30640	4285	299950
Gomme comiphora	680	27200	7170	107550	5418	216720
Solom	0	0	0	0	70	1050
Total	657064	9888510	880866	23411815	1126985	17275900

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 23 : Evolution des recettes de la chasse

Les recettes	2009	2010	2011
Attestation pisteur	250 000	230000	300000
Licence d'exploitation cynégétique	3 900 000	3600000	4800000
Taxe phacochère	840 000	990000	1800000
Taxes amodiation	8 328 040	4351060	9380000
Permis Petite chasse résident	0	15000	0
Permis Petite chasse Touriste Courte Durée	0	4290000	4065000
Permis Petite chasse Touriste longue Durée	0	0	1150000
Permis Petite chasse Touriste longue Durée 1 mois	0	0	225000
Permis coutumier	0	24000	21000
Permis S G.E.C.Résident	0	180000	30000
Permis S G.E.C.T longue durée	0	0	50000
Permis gibier d'eau CT 1 mois	0	0	45000
Permis Gibier d'eau CTD	0	3285000	3120000
Total	12 478 040	16965060	24986000

Source : IREF Saint-Louis

Annexe 24 : Infractions relevées au cours de visites domiciliaires en 2011

Structure	SBH St-Louis	SBH R-Toll	SBH Dagana	SBH Podor	SBH Pété	Total
Défaut de balayage	136	162	68	23	38	427
Dépôts d'ordures non-conformes	68	71	101	39	72	351
Jets d'eaux usées	118	106	79	45	72	420
Ecoulement eaux usées	241	81	75	54	33	484
Système Evacuation Non-Conforme	68	11	41	9	71	200
Défaut de Système. Evacuation sanitaire	0	0	16	31	0	47
Défaut Poubelle Réglementaires	227	1308	262	1046	292	3135
Dépôt de gravats	6	5	0	0	0	11
Ecuries/enclos Insalubres.	29	21	96	26	8	180
Défaut de Puisard	188	10	0	0	59	257
Fosse défectueuse	222	60	0	31	40	353
Vidange fosse/VP	79	0	0	0	0	79
Dépôt de fumier	0	0	0	0	152	152
Autres à préciser	0	33	0	5	30	68

	1382	1868	738	1309	867	6164
--	------	------	-----	------	-----	------

Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

Annexe 25 : Infractions constatées dans les ménages de la région selon les sous brigades entre 2007 et 2011

Année	Saint Louis	Richard-Toll	Dagana	Podor	Total Région
2007	3322	2743	31	839	6935
2008	3038	843	2635	2993	9509
2009	1487	2792	2428	277	6987
2010	1103	2615	2286	2720	8724
2011	1382	1868	738	2176	6164

Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

Annexe 25 : Inspection des E.R.P et assimilés en 2011

STRUCTURE	SBH ST LOUIS	SBH R. TOLL	SBH DAGANA	SBH PODOR	SBH PETE	TOTAL
Boutiques	1800	240	429	181	729	3379
Restaurants	293	74	52	19	65	503
Gargote	0	59	44	32	0	135
Cafétérias	138	0	4	1	0	143
Dibiteries	140	72	34	33	88	367
Boulangeries	113	12	33	12	0	170
Boulangeries traditionnelles	0	0	0	1	114	115
Kiosques pain	0	0	21	2	171	194
Kiosques à lait	86	6	12	9	69	182
Tangana	0	105	0	26	0	131
Vente ambulant	0	60	18	0	421	499
Boucheries	181	35	26	21	39	302
Cantines	181	59	11	10	64	325
Vente eau glacée	0	24	1	0	0	25
Vente gâteaux	0	31	0	0	0	31
Marchés	0	7	8	2	0	17
Eta. Vente eau de table	0	7	0	0	0	7
Hôtel	13	2	0	0	0	15
ESP (hôpitaux, CS, PS,)	0	4	0	1	0	5
Epicerie	31	0	0	0	0	31

ANNEXES

Alimentation	106	2	0	0	0	108
Meunier	12	0	0	2	0	14
Autres à préciser	0	0		6	173	179
Total	3094	799	693	358	1933	6877

Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

Annexe 26 : Infractions constatées dans les ERP de la région selon les sous brigades entre 2007 et 2011

Année	Saint-Louis	Richard-Toll	Dagana	Podor	Total
2007	2667	1600	120	746	5133
2008	3199	761	822	322	5104
2009	679	1491	792	125	3087
2010	802	1045	626	3101	5574
2011	1003	1057	421	1363	3844

Source : Brigade Régionale de l'Hygiène

Annexe 27 : Répartition des véhicules selon l'âge et le genre

Groupe d'âge	VP	Camionnette	Autocar	Camion	Tracteur	Semi remorque	Deux roues	Total
0-5 ans	21	71	1	5	2	3	55	158
6-10 ans	52	9	4	1	3	ND	16	85
Plus de 10 ans	146	18	15	9	6	10	14	218
Total	219	98	20	15	11	13	85	461

Source : DRTT Saint-Louis